

LA SPIRITUALITE DU COEUR
SELON LE CHARISME DU P. JULES CHEVALIER
Cours de formation en ligne
à l'intention des membres de la Famille Chevalier
et de toute personne intéressée par la Spiritualité du Cœur

AMETUR!

Bienvenue à ce cours de formation en ligne sur le thème de la Spiritualité du Cœur. La « Coordination Internationale des Laïcs de la Famille Chevalier » souhaite proposer ce cours à tous les membres de la Famille Chevalier dans le monde entier et tout spécialement aux Laïcs ainsi qu'à toute personne intéressée par la Spiritualité du Cœur.

La Spiritualité du Cœur développée dans ces cours s'enracine dans le charisme du P. Jules Chevalier, MSC. Le P. Chevalier a vécu en France de 1824 à 1907. Il est le fondateur des Missionnaires du Sacré-Cœur et des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, et le fondateur spirituel des Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur et de la Branche Internationale des Laïcs de la Famille Chevalier. La cause en vue de sa béatification a déjà été introduite.

Chaque mois, nous mettrons en ligne une section de ce cours. Ces sections peuvent être utilisées pour la méditation personnelle, et les coordinateu(trice)s de groupes pourront aussi les employer pendant leurs rassemblements, selon les besoins et la nature des programmes suivis par les groupes en question. N'hésitez pas non plus à publier ces matériaux dans vos bulletins ou autres publications émis à l'intention des membres de la Famille Chevalier.

Contenu

Ce cours d'introduction se divise en sections brèves, toutes suivies de pistes de réflexion. Le cours lui-même comprend :

1. Quelques remarques rapides sur le besoin de spiritualité, l'existence de différentes spiritualités chrétiennes catholiques et de diverses spiritualités du cœur.
2. Une brève présentation du charisme du P. Chevalier : le Don particulier de l'Esprit qui a façonné sa vision et sa mission de fondateur de la « Famille Chevalier ».
3. Inspiré par ce charisme, le P. Chevalier a développé un point de vue particulier sur la Dévotion au Sacré-Cœur de sorte qu'aujourd'hui on parle avec justesse à son sujet d'une Spiritualité du Cœur, clairement enracinée dans la spiritualité même de Jésus. Nous proposons cette Spiritualité du Cœur fondée sur la Bible comme un soutien à la vie familiale et à l'engagement social.
4. Un ensemble de matériaux utiles à la pratique de la Spiritualité du Cœur en famille, et dans la société.

Au terme de chaque section, vous êtes invité(e)s à prendre un temps de réflexion personnelle.

Nous vous souhaitons de fructueux moments de méditation et de partage.

International Committee of the Laity of the Chevalier Family
Coordination Internationale des Laïcs de la Famille Chevalier
Coordinación Internacional de los Laicos de la Familia Chevalier
Internationaal Lekencomité van de Chevalier Familie.

1^{ère} Section

LES CATHOLIQUES EN QUÊTE DE SPIRITUALITE

En 2003 Le Conseil Pontifical pour la Culture et le Dialogue Interreligieux a publié une réflexion sous le titre « *Jésus-Christ, le porteur d'eau vive* ». Dans l'Avant-Propos de ce document, le Cardinal Poupard, président de ce Conseil, écrivait que « *l'attrait exercé par la religiosité Nouvel Âge (...) peut (...) s'attribuer à l'absence d'une prise en considération sérieuse, de la part de leurs propres communautés, des thèmes qui font vraiment objet de la synthèse catholique. Ces thèmes sont, entre autres : l'importance de la dimension spirituelle de l'homme et son intégration dans un « tout » de vie, la recherche du sens de la vie, les liens entre les êtres humains et le reste de la création, le désir de transformation personnelle et sociale, le rejet d'une vision rationaliste et matérialiste de l'humanité.* » Le document relève que le succès de la pensée et de la pratique du Nouvel Âge représentent un défi pour l'Eglise :

« *La recherche qui les amène au Nouvel Âge est une aspiration authentique : à une spiritualité plus profonde, à quelque chose qui touche leur cœur et donne un sens à un monde confus et souvent aliénant.* » (Porteur d'eau vive, n° 1.5 ; voir également n° 3.3, cité par Jim Quillinan, *Shaping an Australian Spirituality* [Le Cadre de la Spiritualité Australienne, N. d. T.], Compass, vol. 46, n° 4, 2012).

En novembre 2011, l'hebdomadaire américain « National Catholic Reporter » (NCR) a publié une étude qui dressait le portrait des catholiques américains de la deuxième décennie du 21^{ème} siècle. Une des conclusions de cette étude était que les catholiques américains « *continuent de garder les deux pieds dans l'Eglise et de prendre part régulièrement à la célébration des sacrements* », tout en adhérant facilement à de nouvelles sources spirituelles. Le même numéro de NCR contenait un article intitulé « Old and New Spiritual Resources [Anciennes et nouvelles sources spirituelles, N.d.T.] », dont l'auteur Michelle Dillon concluait que « *de nombreux catholiques disent croire en différents aspects de la Spiritualité du Nouvel Âge. Quarante pour cent d'entre eux croient en la présence d'une énergie spirituelle dans les choses physiques comme les montagnes, les arbres, ou les cristaux ; plus du tiers (37 pour cent) croient en la réincarnation...* »

Linda Woodhead, professeur de Sciences Politiques et Religieuses auprès de l'Université de Lancaster en Angleterre, fait remarquer qu'au Royaume-Uni, la foi en un « Dieu personnel » a environ diminué de moitié entre 1961 et 2000 – passant de 57 pour cent à 26 pour cent de la population britannique – tandis que, au cours de la même période, la croyance en un « esprit/force vitale » doublait – passant de 22 pour cent en 1961 à 44 pour cent en 2000.

En de nombreux points du globe, des catholiques tentent d'apaiser leur faim de spiritualité à d'autres sources que la célébration dominicale. Il semble que leur appétit spirituel ne soit pas comblé par la seule participation régulière à la messe ou l'écoute des sermons. Ils cherchent quelque chose de plus. Sans en avoir conscience, ils sont en quête de nourriture pour leur cœur.

C'est comme s'ils faisaient leurs courses sur un marché fournissant toutes sortes de « spiritualités ». Mais en raison de l'immense diversité de l'offre spirituelle – la toile

informatique répertorie des millions de sites sous la référence « spiritualité chrétienne » – il leur est difficile de faire le bon choix. Il n'est donc pas surprenant que certains d'entre eux soient tentés d'adhérer à des points de vue et convictions spirituels qui, du point de vue chrétien, ne conduisent pas à la plénitude, et ne sauront finalement pas apaiser leur faim de spiritualité.

Nombreux sont ceux, même parmi les catholiques engagés, qui ignorent la présence de sources spirituelles vivifiantes au sein de la tradition chrétienne. Certains présument que ces sources ne sont accessibles qu'aux hommes et aux femmes ayant opté pour la vie religieuse et consacrent de nombreuses heures à la prière et à la méditation. Ils ignorent que la plupart des spiritualités chrétiennes, y compris celles de la tradition catholique, sont à la disposition de chacun, même de celles et ceux qui ont un agenda quotidien bien rempli. Les gens qui cherchent à approfondir leur vie spirituelle gagneront beaucoup de ces spiritualités, pour autant qu'ils se sentent attirés, rejoints et touchés par les itinéraires de ces grands hommes et femmes qui jalonnent l'histoire du christianisme, et tout particulièrement celle de l'Eglise catholique.

Temps de Méditation

*« Le développement doit comprendre une croissance spirituelle,
et pas seulement matérielle,
parce que la personne humaine est une « unité d'âme et de corps »,
née de l'amour créateur de Dieu et destinée à vivre éternellement.
L'être humain se développe quand il grandit dans l'esprit,
quand son âme se connaît elle-même
et connaît les vérités que Dieu y a imprimées en germe,
quand il dialogue avec lui-même et avec son Créateur. »*

(Pape Benoît XVI, Caritas in Veritate, n° 76)

Section 2

DANS LA TRADITION CATHOLIQUE TOUT COURANT DE SPIRITUALITE CHRETIENNE EST ATTACHE A UNE PERSONNE QUI A RECU UN DON DE L'ESPRIT

Outre le fait qu'elles trouvent toutes leur origine en Jésus, l'une des caractéristiques communes à toutes les spiritualités chrétiennes réside dans ce « don particulier de l'Esprit » accordé à telle ou telle personne. C'est ce que l'on appelle un « charisme ». Si l'on distingue les bénédictin(e)s des dominicain(e)s, des franciscain(e)s, des jésuites, des carmélites etc., c'est parce que ces spiritualités prennent naissance dans un « don particulier de l'Esprit », un « charisme » particulier, vécu et diffusé par de grands hommes et femmes comme saint Benoît (480-547), saint Dominique (1170-1221), saint François d'Assise (1181-1226) et sainte Claire (1194-1253), saint Ignace de Loyola (1491-1556), sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) et saint Jean de la Croix (1542-1581), ou sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897).

Certain(e)s d'entre nous peuvent être familiers de la spiritualité d'auteurs ayant vécu à une époque plus récente, comme Catherine de Hueck Doherty, russo-américaine, fondatrice de Friendship House et Madonna House Apostolate [Apostolat des Maisons de la Madone et des Maisons d'Amitié, N.d.T.] (1896-1985) ; Thomas Merton (1915-1968), moine trappiste ; Chiara Lubich (1920-2008), fondatrice du Mouvement des Focolari ; Anthony de Mello (1931-1987), jésuite indien ; Henri Nouwen, (1932 – 1996), prêtre originaire des Pays-Bas et auteur de 40 ouvrages de spiritualité, ou la célèbre Mère Térésa de Calcutta (1910-1997). Chacune de ces personnes ont été guidées par l'Esprit pour vivre en relation intime avec Dieu et Jésus-Christ. Ils et elles ont mis l'Evangile en pratique et ont servi l'Eglise et la société d'une manière particulière, tout en indiquant aux autres la direction d'un chemin de vie sous la conduite de l'Esprit.

D'autres, parmi nous, pourront également se sentir inspiré(e)s par des auteurs contemporains comme Jean Vanier (*1928), Fondateur des Communautés de l'Arche, Willigis Jäger (*1925) et Anselm Grün (*1945), deux bénédictines allemandes ; Richard Rohr OFM (*1943), fondateur du Centre d'Action et de Contemplation aux Etats-Unis, ou Ronald Rolheiser OMI, professeur et auteur spirituel, qui chacun et chacune à leur manière, proposent un certain type de spiritualité du Cœur en nous enseignant « les chemins qui mènent à notre propre cœur ».

Les spiritualités du Cœur peuvent revêtir plusieurs formes, selon le don particulier de l'Esprit que l'homme ou la femme qui vit et diffuse cette spiritualité a reçu. Certaines spiritualités du Cœur trouvent leur origine dans la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. On trouve ainsi une spiritualité du Cœur selon la spiritualité salésienne de saint François de Sales (1567-1622) et sainte Jeanne de Chantal (1572-1641), fondateurs des Sœurs de la Visitation ; selon saint Jean Eudes (1601-1680), fondateur de la Congrégation de Jésus et Marie ; ou selon sainte Marguerite Marie Alacoque (1647-1690), dont la manière de pratiquer la Dévotion au Sacré-Cœur fut popularisée par les jésuites qui ont diffusé ses

écrits. Tous ces hommes et femmes ont vécu et pratiqué la dévotion au Sacré-Cœur à leur manière. Ils et elles ont proposé des modèles pour vivre une spiritualité et plus précisément une Spiritualité du Cœur.

Temps de Méditation

*« À l'origine du fait d'être chrétien,
il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée,
mais la rencontre avec (...) une Personne,
qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »*
Bien entendu, la personne au cœur de toute spiritualité chrétienne,
c'est Jésus-Christ, en qui Dieu s'est fait homme.
Mais Dieu « *vient toujours de nouveau à notre rencontre*
– *par des hommes à travers lesquels il transparaît (...)* »

(Pape Benoît XVI, Deus Caritas Est, nn. 1 & 17)

Pour aller plus loin

Si vous souhaitez en découvrir davantage sur les hommes et femmes mentionné(e)s ci-dessus, et sur l'itinéraire spirituel qu'ils et elles ont suivi, recherchez sur l'Internet par exemple via WIKIPEDIA ou L'ENCYCLOPEDIE CATHOLIQUE en-ligne.

Section 3

CARACTERISTIQUES COMMUNES DU CHARISME DE CES MAÎTRES SPIRITUELS

Qu'est-ce que ces hommes et femmes ont en commun ? Comme nous l'avons dit précédemment, ils ont reçu un Don spécial de l'Esprit, et en y répondant, ils se sont laissé guider par l'Esprit dans leur vie quotidienne, et dans toutes leurs entreprises. L'Esprit est constamment à l'œuvre en chacun et chacune de nous pour approfondir et raffermir notre relation avec Dieu et Jésus-Christ comme avec notre prochain. C'est pourquoi, dans la vie de ces grands hommes et femmes on découvre à la fois une relation personnelle profonde avec Jésus, voire une passion pour lui et pour son message évangélique, et un engagement total pour faire advenir le Règne de Dieu sur terre, dans les relations personnelles, dans la vie et le travail quotidien et dans la société séculière.

Ces hommes et femmes nous montrent également qu'en étant fidèle au Don de l'Esprit dans son cœur, on devient capable d'aimer son prochain de tout son cœur. « *Le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, patience, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi* » (Gal 5, 22-23).

Troisième caractéristique : ils et elles ont tou(te)s pris au sérieux les mots de saint Paul : « *Dieu a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit* » (2Co 1, 21-22 ; cf. 1Co 2, 10-12), et ont pris conscience de la mystérieuse présence de l'Esprit de Dieu dans leur cœur. Ce faisant, ils peuvent nous indiquer un nouveau chemin de vie : non pas simplement suivre les lubies et les fantaisies de l'opinion publique, mais vivre « de l'intérieur ». Cet intérieur prend des noms différents selon ces auteurs. Jésus lui-même avait déjà parlé de « *la chambre intérieure* » (Mt 6, 6). Bien des siècles plus tard, Thérèse d'Avila l'appellera le « *château intérieur* ». Aux temps modernes, Thomas Merton a parlé de la « *personnalité authentique* ». D'autres, dans leur enseignement, se référeront simplement à « l'âme » ou au « cœur », pour dire le centre intérieur de la personne humaine.

Mais, comme le répète souvent saint Paul, nous sommes tous et toutes comblés par l'Esprit : « *L'Esprit de Dieu habite en vous* » (p.ex. Rm 8, 11). Notre baptême et notre confirmation nous ont rendu(e)s conscient(e)s de la mystérieuse présence de l'Esprit en nous. La différence entre ces maîtres spirituels et nous, c'est qu'*elles et eux* ont exploré cette demeure intérieure de l'Esprit dans la contemplation et la prière. De plus, ils ont montré aux autres comment entrer dans cette « *chambre intérieure* » qu'est le cœur. Au fur et à mesure que nous prenons conscience de la présence et de la direction de l'Esprit en nous, nous nous sentons poussé(e)s à adopter une manière de vivre, une manière d'entrer en relation avec Dieu et Jésus-Christ, une manière de nous associer à autrui et d'accomplir nos tâches quotidiennes selon la mouvance divine.

Temps de Méditation

*« J'avais pris l'habitude de confiner ma vie spirituelle dans un très petit espace
et j'ai senti que mon travail, ma vie sociale, mes relations heureuses et malheureuses
me tenaient en réalité éloignée de Dieu sans rien m'apprendre
et n'étaient source d'aucune transformation pour moi.*

A présent je vois tout cela différemment.

*J'arrive à croire que chaque partie de ma vie
affecte ou influence ma vie avec Dieu.*

*Le monde dans lequel je vis, avec sa beauté et son drame,
avec ses créatures de toutes espèces et de toutes formes
me propose constamment des informations sur qui je suis et qui est Dieu.*

Toute chose et tout être m'enseignent sur Dieu, la vie et moi-même.

*Désormais, j'essaie d'approcher toute personne, événement, créature avec deux
questions :*

Comment vas-tu, toi mon professeur ?

Qu'as-tu à m'apprendre ? »

(Joyce Rupp OSM, The Cup of Our Life [La Coupe de la Vie, N.d.T.], Ave Maria Press, 2012).

Section 4

CHARISME ET SPIRITUALITE DU P. JULES CHEVALIER (1824-1907)

Il est utile d'opérer une distinction entre le charisme et la spiritualité de Chevalier. Un charisme est un Don particulier de l'Esprit Saint qui dote un(e) Fondateur(trice) d'une vision propre à inspirer aux autres de le(la) rejoindre pour accomplir la mission de toute une vie. Le charisme peut être comparé à une étincelle qui enflamme le cœur d'un(e) fondateur(trice), et qui brûle durant toute sa vie, propageant un incendie similaire dans le cœur de ses fils ou filles spirituel(le)s. « *Notre spiritualité, c'est ce que nous faisons de ce feu, comment nous le canalisons* » déclare Ronald Rolheiser. Un charisme s'incarne toujours dans une spiritualité, tout comme la flamme brûle au cœur d'un feu. Une spiritualité déconnectée de tout charisme va s'assécher ; un charisme non incorporé à une spiritualité devient impuissant.

Quand on étudie le charisme et la spiritualité du P. Chevalier, il faut garder à l'esprit qu'il vécut dans la France du 19^{ème} siècle. Sa manière de canaliser le feu qui brûlait dans son cœur, c'est à dire sa manière d'exprimer son charisme dans une spiritualité, était façonnée par la mentalité européenne de son époque. Aujourd'hui, nous vivons au 21^{ème} siècle et dans des cultures différentes. Le P. Cuskelly, ancien Supérieur Général des MSC, considérant la manière dont le P. Chevalier avait vécu la Dévotion au Sacré-Cœur fit remarquer qu'il serait mieux approprié de parler de « Spiritualité du Cœur », plutôt que de Dévotion au Sacré-Cœur. Parce que, disait-il, aujourd'hui, l'expression « Dévotion au Sacré-Cœur » n'a pas le même sens qu'elle avait pour le P. Chevalier.

Le charisme du P. Chevalier, la grande passion de son cœur, est toujours pertinent pour relever les défis de la société et de la vie familiale aujourd'hui, pour autant que nous nous autorisions à nous laisser emporter par son enthousiasme. Chevalier n'a jamais été fatigué de répandre la dévotion au Sacré-Cœur dans la société de son temps. Le même esprit doit nous conduire à vivre à diffuser la spiritualité du Cœur dans la société contemporaine. Comme le disait le P. Dennis Murphy MSC : « *Partager l'expérience de l'Esprit qui fut celle du Père Chevalier, c'est recevoir le don de redécouvrir aujourd'hui son enthousiasme, un enthousiasme qui l'a rendu capable de traverser et surmonter des difficultés et des déceptions extraordinaires.* »

Temps de méditation

« *L'étude de notre passé ne portera de fruit
que si elle nous prépare à la même expérience de l'Esprit que celle de notre fondateur.
Cela ne signifie pas que nous devons imiter le Père Chevalier dans tous les détails ;
Notre tâche consiste à découvrir quels étaient ses soucis essentiels.*

*La puissance créatrice de l'Esprit
peut les faire renaître en nous aujourd'hui de manière nouvelle*

Section 5: LA MANIERE DE VIVRE LA DEVOTION AU SACRE-CŒUR POUR LE P. CHEVALIER

Dans les deux prochaines sections nous allons rapidement présenter le P. Chevalier et sa manière de vivre la « Dévotion au Sacré-Cœur ». La spiritualité du P. Chevalier a été façonnée par cette dévotion, et a certainement été enrichie par la façon dont les saints, qui avaient vécu avant lui, avaient pratiqué cette même dévotion. Par ailleurs, ses rapports avec certains jésuites ont clairement inspiré Chevalier. En dépit de cela, il a vécu la Dévotion au Sacré-Cœur à sa manière. Dès le début, le P. Chevalier a compris la Dévotion au Sacré-Cœur dans un sens large. Il l'a vécue non pas comme une pratique dévote, mais comme une spiritualité qui imprégnait toutes les dimensions de la foi, de la religion et de la vie quotidienne – sociale autant que personnelle. Pour lui, la Dévotion au Sacré-Cœur n'était pas seulement *une Dévotion* au sens étroit du terme. Il ne pratiquait pas cette Dévotion uniquement à travers l'observance de certains exercices spirituels spécifiques comme l'Heure Sainte, l'Adoration ou la Prière de Réparation lors des Premiers Vendredis du Mois. Même s'il ne négligeât pas ces exercices de piété, sa manière de pratiquer la Dévotion au Sacré-Cœur débordait sur toute sa vie et son œuvre.

Le P. Hériault MSC, qui fut longtemps son confrère et son vicaire à la paroisse Saint-Cyr d'Issoudun, relève que le P. Chevalier n'était pas « *d'une piété démonstrative* » et que « *sa piété consistait plutôt dans le devoir accompli.* » Le P. Piperon MSC, un autre compagnon, décrit le P. Chevalier comme « un travailleur » qui ne perdait jamais son temps, mais qui, au milieu de toutes ses occupations, trouvait toujours le temps de participer aux réunions de la communauté MSC, plusieurs fois par jour : qu'il s'agisse des prières en commun, des repas ou des récréations.

Temps de méditation

*« On peut essayer des moyens nouveaux
pour trouver la paix du cœur et un peu de tranquillité
dans l'accomplissement de choses simples et pratiques :
faire la cuisine, le ménage, rendre visite à un ami, écrire une lettre,
se promener, écouter une douce musique, visiter une église,
prier en silence ou jouer avec des enfants.
Au cœur de toutes nos faiblesses ou souffrances,
Nous pouvons faire l'expérience de la paix et de la joie. »*

(Jean Vanier)

(Dennis Murphy MSC)

Section 5:
LA MANIERE DE VIVRE LA DEVOTION AU SACRE-CŒUR
POUR LE P. CHEVALIER

Dans les deux prochaines sections nous allons rapidement présenter le P. Chevalier et sa manière de vivre la « Dévotion au Sacré-Cœur ». La spiritualité du P. Chevalier a été façonnée par cette dévotion, et a certainement été enrichie par la façon dont les saints, qui avaient vécu avant lui, avaient pratiqué cette même dévotion. Par ailleurs, ses rapports avec certains jésuites ont clairement inspiré Chevalier. En dépit de cela, il a vécu la Dévotion au Sacré-Cœur à sa manière. Dès le début, le P. Chevalier a compris la Dévotion au Sacré-Cœur dans un sens large. Il l'a vécue non pas comme une pratique dévote, mais comme une spiritualité qui imprégnait toutes les dimensions de la foi, de la religion et de la vie quotidienne – sociale autant que personnelle. Pour lui, la Dévotion au Sacré-Cœur n'était pas seulement *une Dévotion* au sens étroit du terme. Il ne pratiquait pas cette Dévotion uniquement à travers l'observance de certains exercices spirituels spécifiques comme l'Heure Sainte, l'Adoration ou la Prière de Réparation lors des Premiers Vendredis du Mois. Même s'il ne négligeât pas ces exercices de piété, sa manière de pratiquer la Dévotion au Sacré-Cœur débordait sur toute sa vie et son œuvre.

Le P. Hériault MSC, qui fut longtemps son confrère et son vicaire à la paroisse Saint-Cyr d'Issoudun, relève que le P. Chevalier n'était pas « *d'une piété démonstrative* » et que « *sa piété consistait plutôt dans le devoir accompli.* » Le P. Piperon MSC, un autre compagnon, décrit le P. Chevalier comme « un travailleur » qui ne perdait jamais son temps, mais qui, au milieu de toutes ses occupations, trouvait toujours le temps de participer aux réunions de la communauté MSC, plusieurs fois par jour : qu'il s'agisse des prières en commun, des repas ou des récréations.

Temps de méditation

*« On peut essayer des moyens nouveaux
pour trouver la paix du cœur et un peu de tranquillité
dans l'accomplissement de choses simples et pratiques :
faire la cuisine, le ménage, rendre visite à un ami, écrire une lettre,
se promener, écouter une douce musique, visiter une église,
prier en silence ou jouer avec des enfants.
Au cœur de toutes nos faiblesses ou souffrances,
Nous pouvons faire l'expérience de la paix et de la joie. »*

(Jean Vanier)

Section 6
LA MANIERE DE VIVRE LA DEVOTION AU SACRE-COEUR
POUR LE P. CHEVALIER
(suite)

Chargé de la paroisse Saint-Cyr à Issoudun qui comptait plus de 13.000 habitants à l'époque, le P. Chevalier s'est engagé dans un grand nombre d'activités pastorales. Il supervisait les écoles paroissiales, faisait le catéchisme à des groupes d'adultes et d'enfants, visitait les malades, et répondait aux besoins des nombreux visiteurs qui frappaient à la porte de son presbytère, plus particulièrement les pauvres. En même temps, en tant que Supérieur Général il administrait la congrégation des MSC, et après qu'elle fut expulsée, il rendit visite à ses communautés à l'étranger. Il fonda les Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, et rassembla au sein d'Un Tiers Ordre du Sacré-Cœur des prêtres diocésains et des laïcs qu'il accompagnait comme directeur spirituel. Plus tard, il fut le fondateur spirituel des Sœurs MSC en Allemagne.

Outre cela, il passait son temps libre (tard la nuit ?) à lire et à méditer sur la Dévotion au Sacré-Cœur. Il s'efforçait constamment d'approfondir sa compréhension et la signification de la Dévotion, ce qui se traduit par la rédaction de deux ouvrages imposants sur le Sacré-Cœur et sur Notre-Dame du Sacré-Cœur. Il rédigea aussi de nombreux autres livres et brochures. Et on raconte que lorsqu'il était à Issoudun, il écrivait en moyenne 10 lettres par jour.

Autrement dit, le P. Chevalier pratiquait la Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus en s'engageant de tout son cœur dans les occupations de la vie quotidienne, et par sa façon de communier avec ses confrères, ses paroissiens, et les autres personnes qu'il rencontrait. On peut dire que sa spiritualité était pratique et terre-à-terre.

C'est pourquoi il ne faut pas le mettre sur un piédestal. Il fut un homme ordinaire doté de talents ordinaires. Il avait des défauts de caractère, et il a certainement fait des erreurs dans l'accomplissement de ces fonctions de gouvernement. Cependant, ce qui l'a rendu si particulier, ce fut son engagement total pour la cause de Jésus, qu'il appelait « le Sacré-Cœur ». Il s'est dévoué lui-même sans réserve à la diffusion de la Dévotion au Sacré-Cœur, afin que Jésus, le Sacré-Cœur, soit connu et aimé partout.

Temps de méditation

*Pour le P. Chevalier,
Pratiquer la « Dévotion au Sacré-Cœur » signifiait
« vouer toute sa vie et toutes ses œuvres au Sacré-Cœur de Jésus »..
Il y parvint à travers "l'accomplissement de ses obligations quotidiennes"
avec amour et dévouement pour les personnes qui l'entouraient
et celles qui étaient confiées à ses soins,
tant au sein de la congrégation qu'au sein de la paroisse.*

Pour aller plus loin

L'intention de ce cursus en-ligne n'est pas de donner une biographie complète du P. Chevalier. Pour de plus amples information sur sa personne et ses œuvres, nous recommandons à :

- http://www.misacor.org/Objects/Pagina.asp?ID=40&T=Notre_histoire qui propose une brève introduction à la vie et à l'œuvre du P. Chevalier ;

- E.J. Cuskelly MSC, *Jules Chevalier – L'Homme et sa Mission*, 1975 : biographie détaillant la vie, la personnalité et les œuvres du P. Chevalier, sa mission et ses combats ;

- Jean Tostain MSC, *Le Père Jules Chevalier, c'est qui ?*, 1996 : brève introduction à la vie du P. Chevalier, couvrant les premières années de sa vie et ses premières œuvres ;

- Hans Kwakman MSC, *Charisme de Jules Chevalier et Identité de la Famille Chevalier*, 2011: développement sur le Don particulier que le P. Chevalier a reçu de L'Esprit et transmis à ses fils et filles spirituels de la Famille Chevalier.

Section 7

LE CHARISME DU P. CHEVALIER

Les sections qui suivent traitent du charisme du P. Chevalier, c'est à dire du Don particulier de l'Esprit qui lui a inspiré de réaliser son rêve de répandre partout la Dévotion au Sacré-Cœur comme remède aux maux de la société. Son idéal était de rassembler en une même Société, des religieux(ses), des prêtres diocésains et des laïcs qui, chacun(e) à leur manière pratiqueraient la Dévotion au Sacré-Cœur, aujourd'hui appelée spiritualité du Cœur par le témoignage de leur façon de vivre, de servir et d'enseigner.

On peut distinguer les dimensions suivantes du charisme de Chevalier, qui l'ont aidé à continuer d'avancer pendant toute sa vie, quels que furent les obstacles et les oppositions :

1. Une passion pour Jésus-Christ.
2. Une vision évolutive de la Dévotion au Sacré-Cœur.
3. Une Mission du Cœur.
4. Une Mission Sociale.
5. Une Mission Partagée.
6. Une Mission Partout.
7. Une Mission en Compagnie de Notre Dame du Sacré-Cœur.

Au cours des sections suivantes, nous présenterons l'une après l'autre ces différentes dimensions du charisme à plusieurs facettes de Chevalier. Puisque ce sont les dons d'un même Esprit, ces sept aspects sont intimement reliés les uns aux autres. Pris ensemble, ils donnent une vision en profondeur du charisme de

Chevalier en tant que fondateur de la Famille Chevalier, et par conséquent, du charisme et de l'identité de celle-ci.

Temps de méditation

*« Le charisme de Chevalier doit devenir le charisme de la Famille Chevalier,
et la source de son identité.*

*C'est la force d'unification qui engendre la cohérence et l'intégration
de la diversité des ministères et des services
accomplis par les membres de la Famille Chevalier.*

*Notre spiritualité, c'est ce que nous faisons du charisme de Chevalier ;
C'est la manière dont nous le canalisons et l'exprimons
dans notre vie et nos ministères. »*

Pour aller plus loin

Pour plus de détails sur le charisme du P. Chevalier, nous renvoyons à la lecture du livre du P. Hans Kwakman, *Charisme de Jules Chevalier et Identité de la Famille Chevalier*, 2011.

Vous y trouverez également de nombreuses citations des écrits du P. Chevalier, en lien avec les différents aspects de son charisme.

La citation proposée pour le Temps de méditation de cette section est extraite de ce livre.

Section 8

UNE PASSION POUR JESUS-CHRIST

Qu'est-ce qui a inspiré au P. Chevalier de dédier toute son existence et tout son ouvrage au Sacré-Cœur ? Qu'est-ce qui lui a permis d'accomplir sa mission jusqu'à la fin de sa vie, avec une énergie inlassable, jour après jour, quels que soient les nombreuses embûches ? Toute sa vie durant, il a conservé cette inspiration et cette capacité grâce au Don particulier que l'Esprit avait répandu dans son cœur. Parce qu'il avait accepté ce don humblement, avec le cœur ouvert, et qu'il y demeurait fidèle pendant toute sa vie, ce même don était devenu la source éternelle de son inspiration personnelle et le phare de ses entreprises. Ce don de l'Esprit Saint était comme un feu qui lui brûlait le cœur et lui inspirait d'accomplir des choses ordinaires de manière extraordinaire.

Que comprenait ce Don particulier de L'Esprit reçu par le P. Chevalier ? Par-dessus tout une grande passion pour Jésus-Christ. Pour Chevalier, Jésus-Christ était le Fils de Dieu qui s'était fait homme et avait vécu parmi nous en Palestine, tout autant que le Seigneur vivant, toujours présent sur terre, dans le monde d'aujourd'hui, plus particulièrement dans l'Eucharistie. La Dévotion au Sacré-Cœur lui inspirait une lecture des Evangiles avec un regard neuf. Ce faisant, il rencontrait Jésus de manière renouvelée : il rencontrait Jésus qui aime avec un cœur humain et d'un amour inconditionnel. Ce même Jésus, il le rencontrait comme son vivant Seigneur au cœur de sa prière personnelle et dans l'Eucharistie, par laquelle Jésus demeure auprès de nous jusqu'à la fin des temps. Pour Chevalier, l'Eucharistie était le plus grand cadeau du Sacré-Cœur.

Mû par cette passion pour Jésus-Christ, Chevalier exhortait les gens à lire et à relire les Evangiles afin de mieux connaître Jésus. Quand Jésus sera mieux connu, disait-il, il sera aussi plus profondément aimé. Il avait découvert pour lui-même – et voulait que les autres découvrent la même chose – que l'essence de la religion chrétienne ne se trouve pas dans une doctrine théologique ni une loi morale, mais dans une relation personnelle avec une personne vivante, Jésus-Christ, Verbe de Dieu Incarné. Pour le P. Chevalier, « le Sacré-Cœur » était simplement l'autre nom de Jésus-Christ, signifiant toute la personne de Jésus, le Fils de Dieu devenu homme et aimant avec un cœur humain.

Temps de meditation

*La foi du P. Chevalier en Jésus-Christ,
Verbe de Dieu Incarné et Seigneur Ressuscité
présent au milieu de l'humanité et de la société
était intensément renforcée
par les paroles de Jésus à Marguerite Marie Alacoque
qu'il citait si souvent :
« Voici le Cœur qui a tant aimé les hommes
qu'il n'a rien épargné. »*

Section 9

UNE VISION EVOLUTIVE

DE LA DEVOTION AU SACRE-CŒUR

L'une des caractéristiques remarquables du charisme de Chevalier est l'inlassable énergie qu'il consacra à la méditation et à l'étude de la signification profonde de la Dévotion au Sacré-Cœur. Le P. Chevalier ne considérait pas comme allant de soi la Dévotion au Sacré-Cœur telle qu'elle était déjà vécue et pratiquée à son époque. Ainsi, sa vision de la Dévotion au Sacré-Cœur connut un développement permanent. Bien que n'étant pas un écrivain naturel, il passa beaucoup de temps à publier les fruits de ses recherches, et il tenait à les partager avec quiconque se montrait intéressé. Le P. Piperon MSC relève qu'il ne fallut pas moins de 20 ans à Chevalier pour rédiger ses gros ouvrages sur le Sacré-Cœur de Jésus et Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Grâce à ses études permanentes, il parvint à réaliser que, dans le Cœur de Jésus, nous rencontrons la révélation du Cœur même de Dieu, et du puissant amour de Dieu. Là où l'amour de Dieu est à l'œuvre, Chevalier voit une manifestation du Cœur de Jésus. C'est ainsi que Chevalier nous montre que le Cœur de Jésus joue un rôle central dans la création de l'univers et de l'humanité. La création de l'univers, qui culmine dans celle de l'espèce humaine, est une œuvre de l'amour de Dieu. Chevalier souligne également que « *tout est créé pour le Fils de Dieu* » (Col 1, 16). Puisque tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, qui est l'Amour même, ils sont tous créés à l'image de Jésus, le Fils de Dieu, qui révèle l'amour de Dieu en devenant humain lui-même, pour nous aimer avec un cœur humain.

Chevalier indique que le puissant amour de Dieu est déjà à l'œuvre dans les bancs de poissons dans l'océan et les troupeaux d'animaux sur terre, comme premières réalisations du projet de Dieu de « *mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.* » (Ep 1:10).

Il montre également que tout cœur humain est créé par Dieu selon le modèle du Cœur humain de son Fils. Cela signifie que les désirs les plus profonds de notre cœur vivent aussi dans le Cœur de Jésus, et sont en réalité les désirs de Dieu lui-même.

Ce qui signifie également que, en profondeur, notre cœur a les mêmes capacités d'aimer que le Cœur de Jésus.

Il considérait Jésus-Christ non seulement comme notre Rédempteur et Sauveur, mais aussi comme le Grand Adorateur et Reconnaisseur. Au cœur de la création et dans l'Eucharistie, Jésus-Christ adore le Père, Créateur du ciel et de la terre, et rend grâce pour les œuvres d'amour du Père, au nom de chacun(e) d'entre nous. Chevalier déclare que puisque nous avons été doté(e)s d'un cœur et d'une voix, il nous revient de participer à ces actes d'adoration et d'action de grâces envers le Créateur, au nom de toutes les créatures.

Temps de méditation

« Voilà déjà dans la matière

une certaine connaissance,

un commencement d'amour ;

au sein des airs et des eaux,

ces animaux de mille sortes se connaissent et s'aiment :

première esquisse, ébauche parfaite en elle-même, admirable, ravissante,

mais ébauche lointaine... hélas !

et à quelle distance du modèle [Jésus Christ, le Sacré-Cœur] ! »

« Jésus est Homme-Dieu.

Il réunit toute la création :

'Je suis la vie', nous dit-il,

toute la vie créée et la vie incréée,

la vie végétative et animale ou vie matérielle,

et la vie spirituelle et raisonnable. »

(Jules Chevalier, 1900)

Section 10
UNE VISION EVOLUTIVE
DE LA DEVOTION AU SACRE-CŒUR
(suite)

L'Eglise, l'Eucharistie et les autres sacrements, mais aussi les personnes qui prennent soin des pauvres et des maladies, celles qui luttent pour la paix et l'unité, et qui se pardonnent mutuellement – Chevalier regardait tout cela comme autant de dons que Jésus, le Sacré-Cœur, nous fait.

Tout aussi remarquable est la vision qu'avait Chevalier d'un monde nouveau sortant du Cœur de Jésus percé sur le calvaire. Le Cœur brisé et blessé du Christ, considéré par saint Jean comme source d'eau et de sang, naissance d'une vie nouvelle, est pour Chevalier un grand signe de l'espérance que Dieu est à l'œuvre dans notre monde fracturé pour restaurer notre société blessée, en faire une société nouvelle, et changer ce monde ancien en un monde nouveau. Il contemple ce monde nouveau, préfiguré par l'Eglise non seulement dans ses célébrations liturgiques mais encore dans ses membres qui prennent soin des pauvres, des maladies et des handicaps, ainsi que dans celles et ceux qui continuent d'aimer les autres même si eux-mêmes souffrent d'un cœur blessé ou d'une relation brisée.

Par sa méditation permanente sur la signification de la Dévotion au Sacré-Cœur, Chevalier renouvelait son image de Dieu. Jusqu'à la fin de sa vie, il a cherché à réconcilier la foi en un Dieu qui aime sans condition l'humanité avec la justice de Dieu ; comment tenir à la fois l'amour de Dieu manifesté dans le Cœur de Jésus, et les récits bibliques de la colère de Dieu envers les pécheurs. Il n'a jamais totalement réduit cette tension mais il parvint finalement à écrire : « *Dieu est amour. Dieu est l'amour même. Dieu aime d'un amour immense le plus petit, le dernier des êtres créés par Lui.* »

Temps de méditation

« (...) Dieu est la charité même (...).
Cette charité infinie (...) s'est renfermée dans un cœur humain
qui est le Sacré-Cœur de Jésus
(...) son Sacrement vivant (...) »
« (...) le Cœur de Jésus est le Cœur d'un Dieu,
le siège de la charité divine (...). »
« (...) l'image du Cœur de Dieu(...) »
C'est donc par le Cœur du Christ que l'amour de Dieu,
que Dieu lui-même,
a débordé sur le monde
[et] qu'il se répand sur les hommes. »

(Jules Chevalier, 1900)

Section 11

UNE MISSION DU CŒUR

Aux origines du charisme naissant de Chevalier se trouve une conversion du cœur. En réalité, trois événements l'ont conduit à cette conversion. Premièrement, l'enseignement précis dispensé par un de ses professeurs au Séminaire de Bourges sur le sens profond de la Dévotion au Sacré-Cœur. Deuxièmement, sa lecture d'un ouvrage sur Marguerite-Marie Alacoque, qui, au cours de ses prières mystiques, avait vu Jésus lui montrer son Cœur et l'avait entendu dire son amour pour l'humanité. Troisièmement, toujours à Bourges, une retraite au cours de laquelle il fut profondément touché. Son compagnon, le P. Píperon, en relevant les fruits de cette conversion, écrit que le jeune Chevalier subit une transformation du cœur. Ses relations avec ses camarades séminaristes changèrent du tout au tout : « *Au séminariste guindé dans ses rapports, taciturne, succéda un séminariste (...) doux affable, toujours souriant.* »

Apparemment, au cours des premières années passées à Bourges, Jules s'était forcé à pratiquer une vie spirituelle qui ne correspondait pas à ses dispositions naturelles. Son comportement contrastait avec son caractère ouvert et chaleureux. Par nature, Jules était « plein de vie » et « enthousiaste », doté d'un bon sens de l'humour. Sans doute, au cours de ces premières années à Bourges, Jules se sentait-il complètement mal dans sa peau, mais il considérera qu'il était obligé de se conduire ainsi, présumant que c'était le chemin de perfection que tout séminariste devait suivre.

Sa rencontre avec le Cœur miséricordieux de Jésus, grâce à la Dévotion au Sacré-Cœur, a dû lui faire l'effet d'une libération. Il commença à réaliser que ce que le Seigneur attendait de lui était juste à l'opposé de ce qu'il avait pratiqué jusqu'alors. Pour lui, la conversion du cœur atteint son sommet dans une relation

nouvelle avec Jésus, et une nouvelle manière de se considérer lui-même. Jésus devint pour lui, « le Sacré-Cœur », le Verbe de Dieu devenu personne humaine, et aimant avec un cœur humain. En même temps, il commença à se considérer missionnaire, envoyé par Jésus, le Sacré-Cœur. Sa Mission était née.

Temps de méditation

« Le programme du chrétien

– le programme du bon Samaritain, le programme de Jésus –

est “un cœur qui voit”.

Ce cœur voit où l’amour est nécessaire

et il agit en conséquence. »

(Pape Benoît XVI, Deus Caritas Est [Dieu est Amour], n° 31)

Section 12

UNE MISSION DU CŒUR

(suite)

Grâce à son expérience à Bourges, Chevalier croyait en les capacités d'amour et de service du cœur humain. Il a même parlé de « toute puissance de l'amour », pour signifier non seulement l'amour jaillissant du Cœur de Jésus, mais aussi celui de notre propre cœur. Il était certainement conscient du fait que le cœur humain peut tout aussi bien devenir source du mal. Mais il était convaincu que le cœur humain est capable de miracles de charité et de courage.

Il dit du cœur humain que c'est « *le plus puissant moyen de faire le bien* ». Pour faire la charité envers les pauvres, disait-il, point n'est besoin d'être riche, « *il suffit d'avoir un cœur qui aime (...) et qui compatisse (...) Dieu vous a doué d'un cœur bon, tendre et sensible.* » Et il appelait celles et ceux qui l'écoutaient à user du grand pouvoir de leur cœur pour servir les pauvres, en les visitant personnellement et en se tenant aux côtés des malades.

Pour Chevalier, il était de la plus grande importance de former le cœur humain sur le modèle du Cœur de Jésus. Il donna cela comme l'un des buts de la Société qu'il avait fondé, non seulement aux membres religieux et prêtres, mais aussi aux membres laïcs. Si nous négligeons de conformer notre cœur au Cœur de Jésus, nous courons le risque de vivre nos relations communautaires et familiales de manière inappropriée, et de voir nos activités missionnaires de soin pastoral et de service social, éducatif ou médical corrompues par l'égoïsme. Nous reviendrons un peu plus loin dans ce cursus, sur cet élément crucial du vécu de la Spiritualité du Cœur.

Temps de méditation

« *Pour faire la charité il n'est pas absolument nécessaire d'être riche ;
il suffit d'avoir un cœur qui aime, qui sent, qui compatisse. (...).
Dieu vous a doué d'un cœur bon, tendre et sensible (...).* »
« *Le cœur [humain], voilà le plus puissant moyen de faire le bien.* »
(Jules Chevalier 1900)

Section 13

UNE MISSION SOCIALE

Il existe une claire distinction entre Marguerite-Marie Alacoque (religieuse de la Visitation qui vécut de 1647 à 1690 à Paray-le-Monial (France) et reçut des apparitions du Sacré-Cœur) et le P. Chevalier, quant à leur relation avec Jésus. Marguerite-Marie était une religieuse contemplative et mystique alors que le P. Chevalier était prêtre diocésain et missionnaire. Ainsi, Marguerite-Marie vécut en relation constamment *mystique* avec Jésus, quand le P. Chevalier vécut avec Jésus une relation *missionnaire*. Du coup, il existe également une différence entre la Dévotion au Sacré-Cœur telle qu'elle fut promulguée par Marguerite-Marie, et la Dévotion au Sacré-Cœur telle que le P. Chevalier la défendait.

Certes, le P. Chevalier intégrait les pratiques de piété héritées de la tradition de Paray-le-Monial dans sa spiritualité missionnaire. Mais pour lui, la Dévotion au Sacré-Cœur comprenait non seulement des prières d'adoration et de réparation, mais aussi des moyens pour approfondir sa connaissance de Jésus, et de participer à la mission sociale de Jésus. En lisant les Evangiles, le P. Chevalier y découvrait Jésus qui voulait changer la société y compris la vie familiale par la pratique de l'amour compatissant. Chevalier invitait chacun(e) à prendre part à cette même mission. Il souhaitait qu'autant de monde que possible suive les voies de Jésus, à savoir, celles de la compassion, et abandonne un style de vie caractérisé par l'égoïsme social et l'indifférence religieuse.

Lorsque Chevalier considère la Dévotion au Sacré-Cœur comme un remède aux maux de la société, il n'envisage pas la Dévotion *en-soi* comme ce remède. Pour lui, la Dévotion est un moyen d'entrer dans une relation personnelle avec Jésus. Chevalier est convaincu que Jésus lui-même est encore davantage soucieux de la situation déplorable dans laquelle se trouve notre société. C'est pourquoi, par notre participation à la mission du Cœur de Jésus, nous-mêmes pourrons pratiquer la compassion, et guérir la société malade, en commençant par notre propre environnement.

Chevalier découvrait les causes profondes de tous les maux de la société dans le cœur humain contaminé par l'égoïsme social, l'indifférence religieuse, l'ignorance de la vérité révélée, et la non observance des enseignements de l'Eglise Catholique. Tous ces maux et vices émergent d'un cœur qui n'est pas encore conformé au Cœur de Jésus. Pour Chevalier, la guérison des maux de la société commence par une conversion des cœurs. Le but principal de la diffusion de la Dévotion au Sacré-Cœur est précisément celui-ci : faire advenir une transformation du cœur qui résulte en une transformation de la vie du plus grand nombre possible ; et cette transformation de la vie de beaucoup fera advenir une transformation et une restauration de la société.

Temps de méditation

*« L'expérience du passé et de notre temps
démontre que la justice ne suffit pas à elle seule,
et même qu'elle peut conduire à sa propre négation et à sa propre ruine,
si on ne permet pas à cette force plus profonde qu'est l'amour
de façonner la vie humaine
dans ses diverses dimensions. »*

(Pape Jean Paul II « Dives in Misericordia [Dieu Riche en Miséricorde] n° 12)

Section 14

UNE MISSION PARTAGEE

L'appartenance de fidèles laïcs à la Famille Chevalier est la conséquence logique de la dimension sociale du charisme de Chevalier. Sans le concours des fidèles laïcs, il serait impossible de pratiquer une Dévotion au Sacré-Cœur qui soit un remède aux maux de l'époque et aux maladies de la société. C'est par la pratique de la spiritualité du Cœur comme chemin de compassion dans notre famille et sur notre lieu de travail que nous contribuons au renouveau de la société.

L'intention de Chevalier était que la mission que Jésus nous a confiée soit accomplie en collaboration intime par les membres religieux et laïcs de la Famille Chevalier. C'est pour cela que dans ses Constitutions pour les MSC, le P. Chevalier insiste autant sur la formation des fidèles laïcs. Il faut leur présenter la signification profonde de la Dévotion au Sacré-Cœur non seulement comme une pieuse pratique mais comme un mode de vie, c'est-à-dire comme une Spiritualité du Cœur.

Il est évident que, dans l'esprit de Chevalier, l'accomplissement de la Dévotion au Sacré-Cœur ou de la Spiritualité du Cœur ne se réduit pas seulement à des projets sociaux et œuvres caritatives. La manière dont lui-même a pratiqué la Dévotion au quotidien montre clairement que pour lui, prière et travail étaient d'égale importance. Il était convaincu que toute action sociale, en famille, en communauté ou dans la société, ne porterait de fruit que si elle était accomplie en union avec Jésus et en conformité avec les désirs du Cœur de Jésus. La Dévotion au Sacré-Cœur, vécue comme une spiritualité, c'est-à-dire comme un mode de vie, ainsi que Chevalier la proposait, efface toute opposition entre travail et prière.

Chevalier insistait cependant sur le fait que les membres laïcs de ce qu'à l'époque on désignait le « Tiers Ordre » devaient se garder de tout ce qui aurait pu les faire apparaître comme des religieux(ses). Pour lui, il était très important que les laïcs vivent leur vocation chrétienne au sein de leur famille, et dans

l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes dans la société. C'était le seul moyen pour eux de pouvoir participer efficacement à la mission du Christ guérisseur dans le monde.

Temps de méditation

« Ces nouvelles expériences de communion et de collaboration

[entre les personnes consacrées et les laïcs]

(...) pourr[ont] (...) résulter en le rayonnement d'une spiritualité

qui porte à l'action au-delà des frontières de l'Institut (...)

[et] faciliter une entente approfondie entre personnes consacrées et laïcs,

en vue de [s]a mission (...).

*La participation des laïcs suscite souvent des approfondissements inattendus
et féconds*

*de certains aspects du charisme, en leur donnant une interprétation plus
spirituelle*

*et en incitant à en tirer des suggestions pour de nouveaux dynamismes
apostoliques. (...). Les personnes consacrées (...) feront fructifier "le talent le plus
précieux : l'esprit".*

*À leur tour, les laïcs offriront aux familles religieuses la précieuse
contribution*

de leur caractère séculier (...) spécifique.

SECTION 15

UNE MISSION PARTOUT

« *La mission partout dans le monde* » est un autre élément constitutif du charisme de Chevalier. « *Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus !* » La raison pour laquelle, dans la Famille Chevalier, nous parlons d'une mission 'partout', n'est pas liée en tout premier lieu au fait que la Famille Chevalier soit répandue sur les cinq continents, mais à sa tâche qui est de prendre part à la mission de Jésus-Christ sous tous ses aspects. Jésus-Christ a été envoyé par le Père pour accomplir sa mission partout dans le monde, à tous les degrés de la société, dans toutes les dimensions de la vie sociale, et dans tous les recoins du cœur humain. C'est en ce sens que nous parlons d'une mission sans limite.

Cette compréhension de la mission au sens large explique l'insistance de Chevalier sur la disposition des membres de sa Famille spirituelle à entreprendre des ministères et des services de toutes sortes, et à accomplir toute sorte de mission partout dans le monde. Son rêve d'une mission sans frontières est aussi l'une des raisons pour lesquelles Chevalier voulait impliquer le plus grand nombre de laïcs possible dans son projet missionnaire. Comme nous l'avons dit auparavant, par leur vie familiale et l'accomplissement de leurs professions séculières, les laïcs seront capables de rendre présent partout l'amour bienfaisant du Christ, jusque dans des lieux et situations où les prêtres et les religieux(ses) ne sont pas présents.

Chevalier désirait que la présence de ses fils et filles spirituels dans l'Eglise et la société apporte véritablement une différence. Même en vivant dans les mêmes conditions que les autres, ou en accomplissant les mêmes services que d'autres religieux(ses) et laïcs, ou, dans le cas des prêtres, en acceptant les mêmes ministères que les prêtres séculiers, la *qualité de leur présence* et de leurs œuvres doit témoigner de leur appel à être les missionnaires du souci et de la compassion

du Sacré-Cœur de Jésus pour l'humanité, et s'incarner dans leur façon de vivre et de travailler. Conscient de ce que cette mission spécifique avait de complexe afin d'incarner une vraie différence, et nécessitait une préparation bien organisée, Chevalier souhaitait voir sa famille spirituelle tout entière, y compris les laïcs, bien formée au vécu et à la diffusion de la Dévotion au Sacré-Cœur dans le sens large où il la comprenait.

Temps de méditation

*« Les laïcs (...) doivent exercer (...) une forme singulière d'évangélisation.
(...) Le champ propre de leur activité évangélisatrice,
c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie,
mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie
internationale,
des mass media ainsi que certaines autres réalités ouvertes à
l'évangélisation
comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents,
le travail professionnel, la souffrance. (...).
Au sein de l'apostolat évangélisateur des laïcs,
il est impossible de ne pas souligner l'action évangélisatrice de la famille. »*

(Pape Paul VI, Evangelii Nuntiandi [L'Annonce de l'Évangile], nn.70-71)

Section 16

UNE MISSION EN COMPAGNIE DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

Quelle fut l'intention principale du P. Chevalier dans sa promotion de la Dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur ? Le P. Chevalier considérait la Dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur tout d'abord comme un puissant moyen d'amener les gens à la Dévotion au Sacré-Cœur. La diffusion de la Dévotion au Sacré-Cœur a été le but principal de toute la vie de Chevalier et de toutes ses œuvres. Il voulait promouvoir la Dévotion au Sacré-Cœur partout, et par tous les moyens, comme le remède aux maux de son temps. C'est avec cet objectif à l'esprit qu'il a fondé les Missionnaires du Sacré-Cœur, l'Association des Prêtres Séculars du Sacré-Cœur, le Tiers-Ordre des laïcs, les Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, et plus tard, avec le P. Hubert Linckens, les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur. C'est avec à l'esprit cette même intention qu'il entreprit de diffuser la Dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Une seule dévotion était centrale dans l'esprit du P. Chevalier, et c'était la Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Mais pour lui, la Vierge Marie était inséparablement attachée au Sacré-Cœur de son Fils. Il avait pour habitude de dire, « *Toute bénédiction nous vient du Sacré-Cœur par Notre-Dame* ». Dans la vision de Chevalier, encore aujourd'hui, aux cieux, le Seigneur Jésus-Christ Ressuscité agit sur l'intercession de Marie, et Marie est là pour nous conduire au Cœur de son Fils.

Pour Chevalier, Notre-Dame est la première Missionnaire de l'amour du Sacré-Cœur. Elle s'associe totalement à la Mission de son Fils, pour réaliser la régénération ou le renouveau de l'humanité. En ce sens, la Dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur devient partie intégrante de la Dévotion au Sacré-Cœur. C'est là un élément très important du charisme du P. Chevalier.

Les trois statues qui représentent Notre-Dame du Sacré-Cœur expriment clairement l'intention de Chevalier d'impliquer Marie dans son projet de diffusion de la Dévotion au Sacré-Cœur : Jésus à 12 ans, debout devant Marie, sa Mère ; l'enfant Jésus sur le bras de Marie ; et Jésus sur la croix, accompagné par sa mère – dans chacune de ces trois représentations, Marie attire notre attention sur son Fils Jésus qui nous montre son Cœur.

Temps de méditation

Prenez un moment pour regarder
les trois représentations différentes
de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Chacune, à sa manière,
décrit la relation intime qui unit
Notre-Dame à son Fils Jésus.

Notre-Dame regarde Jésus
et attire notre attention sur Jésus
qui nous montre son Cœur.

La première représentation

que le P. Chevalier a conçue,
nous montre Marie contemplant Jésus
qui a 12 ans,
qui se tient devant elle,
et qui nous montre son Cœur et sa Mère.



En certains endroits,
des représentations figurèrent ce premier concept du P. Chevalier de
manière erronée, montrant Jésus non pas à douze ans,
mais comme un petit enfant, assis aux pieds de sa mère.
C'est pourquoi le Vatican ordonna au P. Chevalier
de concevoir une seconde représentation.
Cependant, la statue originale à Issoudun, couronnée par le Pape,
put rester telle qu'elle était.

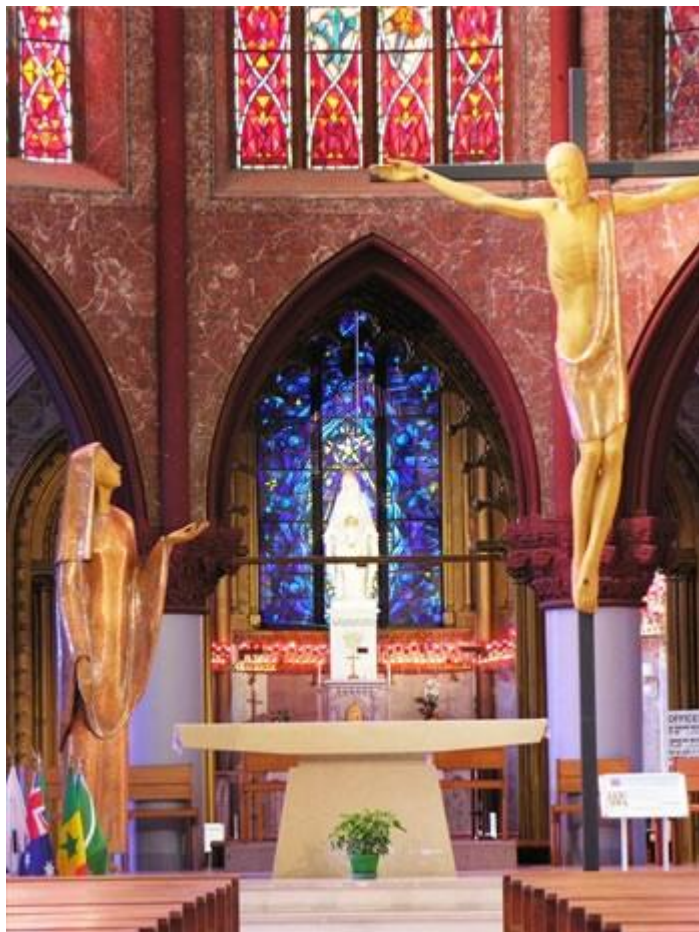
La seconde représentation

également conçue par le P. Chevalier
exprime la relation d'intimité
entre Marie la mère, et son enfant, Jésus,
qui, encore une fois, nous montre son Cœur et sa mère.



La troisième représentation

est appelée « Calvaire d'Issoudun »
et fut réalisée après le Concile Vatican II.
Elle nous montre Jésus pendu à la Croix,
le Cœur transpercé,
et Notre-Dame qui se tient auprès de la Croix
et qui nous invite à « regarder celui qu'ils ont transpercé ».



Troisième Partie
LA SPIRITUALITE DU CŒUR
DANS LA FAMILLE CHEVALIER

Section 17

Introduction à la troisième partie du cours

Au cours des sections précédentes (8 à 16) nous avons dessiné les traits qui caractérisaient le charisme du P. Chevalier. Ainsi que nous l'avons déjà noté auparavant (voir section 7), ces caractéristiques se développent selon les dimensions suivantes du charisme du fondateur : une passion pour Jésus-Christ ; une vision évolutive de la dévotion au Sacré-Cœur ; une mission du cœur ; une mission sociale ; une mission partagée ; une mission partout ; et une mission en compagnie de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Pour être fidèle au charisme du P. Chevalier, la Spiritualité du Cœur aujourd'hui vécue par la Famille Chevalier doit fondamentalement suivre le même chemin, tout en s'enrichissant des possibilités nouvelles offertes par la culture dans laquelle nous vivons, et ce, en réponse aux défis du 21^{ème} siècle. Nous devons beaucoup de reconnaissance au pape François qui, par ses paroles, ses écrits et ses actes invite avec clarté l'Eglise à vivre la Spiritualité du Cœur dans le monde d'aujourd'hui.

Dans les sections qui vont suivre, nous parcourrons quelques textes du pape François pour y découvrir à quel point la Spiritualité du Cœur façonne la manière dont le pape envisage la mission de l'Eglise. Nous porterons une attention toute particulière à l'exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » (« La Joie de l'Evangile ») sur l'annonce de l'évangile dans le monde d'aujourd'hui, ainsi qu'à l'encyclique « *Laudato si, mi' Signore* » (« Loué sois-tu, Seigneur ») sur la sauvegarde de notre maison commune, c'est-à-dire la terre et l'univers. Nous compléterons nos réflexions par des contributions d'autres auteurs membres ou

non de la Famille Chevalier, qui dans leurs écrits mettent en avant la Spiritualité du Cœur. Il apparaîtra ainsi clairement que, par la Spiritualité du Cœur que nous avons hérité du P. Chevalier, les membres de la Famille Chevalier que nous sommes participent d'une spiritualité importante pour l'Eglise entière et pour sa mission.

Pour commencer, nous porterons notre attention sur une caractéristique de l'évangélisation, qui est primordial pour le P. Chevalier comme pour la Famille Chevalier. Ce trait spécifique est fortement souligné par le pape François, lorsqu'il affirme que la force motrice de toute évangélisation réside dans une réponse JOYEUSE à la Bonne Nouvelle de l'Evangile. La même joie qui combla le P. Chevalier lorsqu'il découvrit la Dévotion au Sacré-Cœur illumine l'exhortation apostolique que le pape François a intitulé « Evangelii Gaudium » ou « La Joie de l'Evangile ». James Cuskelly MSC qui fut l'un des premiers à baptiser « Spiritualité du Cœur » la Dévotion au Sacré-Cœur vécue par la Famille Chevalier, soulignait déjà que l'expérience de la joie est à la source de toute spiritualité missionnaire authentique (Concernant James Cuskelly, voir aussi la section 4).

Temps de méditation

Monseigneur James Cuskelly MSC souligne que
*« La véritable spiritualité commence dès que Dieu entre dans votre vie,
que vous le reconnaissez comme votre Dieu,
et que vous vous réjouissez d'être fils ou fille de Dieu (...)
Le signe que nous avons en vérité laissé le Seigneur entrer dans notre vie,
c'est la joie qui pénètre notre cœur dans cette démarche. »*

Le pape François ouvre son Exhortation par ces mots :
*La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver
par lui sont libérés du péché,
de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement.
Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.
(Pape François, Evangelii Gaudium n. 1).*

Pour aller plus loin

Dans les sections qui suivent, les textes du “Temps de Méditation” seront extraits de “Evangelii Gaudium”, exhortation apostolique du pape François sur l’annonce de l’évangile dans le monde d’aujourd’hui (novembre 2013) et de son encyclique « Laudato si », sur la sauvegarde de notre maison commune (mai 2015). (Ces deux textes sont disponibles en intégralité sur l’Internet).

D’autres publications du pape François révèlent également l’inspiration qu’il tire de la Spiritualité du Cœur. Par exemple :

« Le visage de la miséricorde » (« Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père ») : Bulle d’indiction de l’Année Jubilaire Extraordinaire de la Miséricorde, avril 2015 (également disponible sur l’Internet).

Le Nom de Dieu est Miséricorde, conversation avec Andrea Tornielli, éd. Robert Laffont, 2016

Quant à l’essai de E.J. Cuskelly MSC, Walking the way of Jesus, an essay on Christian Spirituality [Sur la route de Jésus – Essai sur la Spiritualité Chrétienne, n.d.t.] (éd. St.Paul’s 1999), il est clairement inspiré par la Spiritualité du Cœur. Les mots de Cuskelly cités dans le « Temps de méditation » ci-dessus sont tirés des pages 29-30 de l’édition anglaise.

Section 18

Dignité – Beauté – Joie

Le titre de l'exhortation apostolique du pape François, « La joie de l'Évangile », traduit son programme d'évangélisation. Il indique clairement ce que le pape veut souligner, à savoir que notre dignité de chrétien(ne)s est une source de joie qui donne sens à notre vie. C'est cette joie qui nous pousse à partager avec enthousiasme la beauté de cette dignité avec autant de monde que possible.

Le pape nous encourage à approfondir notre conscience de la beauté du don que nous avons reçu lors de notre baptême : la foi en Dieu qui nous aime sans condition et dont l'amour infini a pris chair en Jésus-Christ. La foi en ce don donne sens à notre existence actuelle et ouvre une perspective éclatante sur notre vie à venir dans l'éternité. Ce n'est que si nous sommes conscient(e)s de ce don et que nous nous en réjouissons que nous le partagerons aux autres avec enthousiasme. C'est pourquoi le pape nous invite à devenir missionnaires de la joyeuse nouvelle de l'Évangile.

C'est au grand séminaire de Bourges que Jules Chevalier a découvert le sens profond de la dévotion au Sacré-Cœur (nous avons déjà parlé de cela dans la section 11). Le Cœur de Jésus est devenu pour lui source profonde d'amour et de joie. Ainsi qu'il le notait lui-même, la doctrine du Sacré-Cœur de Jésus, telle que la lui expliquait son professeur de christologie, « *allait à mon cœur et plus je m'en pénétrais, plus j'y goûtais de nouveaux charmes.* » A la lecture d'une biographie de sainte Marguerite Marie Alacoque, le cœur de Chevalier avait également été profondément touché par les paroles de Jésus à Marguerite-Marie : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné* ». « *Cette lecture* », ajoutait-il, « *excita en moi un vif désir de me faire l'apôtre* » de la dévotion au Sacré-Cœur et de la « *répandre partout* ».

Sa joie s'est encore approfondie quand, plus tard au cours de sa vie, Chevalier commença à réaliser que l'amour du Cœur de Jésus prend sa source dans le Cœur de Dieu qui aime tant le monde et chacun(e) de nous qu'il a envoyé son Fils unique parmi nous (Jn 3, 16). Cette joie renforçait son désir de répandre « cette dévotion véritable et rédemptrice » partout (voir également la Section 9).

Temps de méditation

Monseigneur James Cuskelly écrit
qu'au cœur d'une vocation authentique
à toute sorte de ministère existe le désir de
*« partager aux autres un peu de la joie
que la foi a mis dans ma vie »*

(E.J. Cuskelly, p. 31)

Le pape François nous exhorte à
*« retrouver et augmentons la ferveur,
"la douce et reconfortante joie d'évangéliser,
même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer (...)" »*

(Evangelii Gaudium n° 10)

SECTION 19

« Le cœur essentiel de l'Évangile »

Le pape affirme que pour communiquer le message évangélique, nous devons toujours relier notre annonce au « *cœur essentiel de l'Évangile* » (Evangelii Gaudium n. 34) c'est-à-dire à son message fondamental. Pour parvenir à atteindre « *tous sans exception ni exclusion, l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire* » (n. 35) Ce qui doit ressortir c'est « *la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité* » (n. 36).

Pour le pape François, le message de l'incarnation forme le cœur de la foi chrétienne. Il nous faut reconnaître et intérioriser la portée de cette affirmation : l'INCARNATION, c'est à dire, la manifestation de l'amour de Dieu dans la personne de Jésus Christ, son ministère, sa mort et sa résurrection, forme le CŒUR de la foi chrétienne. Le pape admet que, ce faisant, « *la proposition se simplifie* » mais « *sans perdre pour cela profondeur et vérité, et [qu'elle] devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse* » (n. 35).

Le P. Chevalier aurait totalement partagé ce point de vue du pape François. De fait, dans son ouvrage « Le Sacré-Cœur de Jésus » (1900), il écrivait déjà quelque chose de semblable. Il y citait, en plein accord avec leur auteur, les paroles de Mgr. Pie, son contemporain, qui avait écrit que l'histoire du christianisme « *est tout entière dans ce mot sublime : Dieu a aimé le monde (Jn 3, 16)* » Et le Cardinal ajoutait encore : « *tout le symbole du christianisme se réduit à ces trois paroles du Disciple bien-aimé : Nous croyons à l'amour de Dieu pour nous (1Jn 4, 16).* »

Quand il fut nommé évêque auxiliaire, James Cuskelly MSC choisit pour devise "*Credidimus Caritati*" (1Jn 4, 16), qu'il traduisait lui-même par « *nous croyons en un amour compatissant* ». Pour lui aussi, cette confession formait le message central de l'Évangile, et en même temps celui de la Spiritualité du Cœur.

Temps de méditation

Ce que disent les Constitutions MSC

s'applique à la Famille Chevalier tout entière :

*« Nous vivons en communion fraternelle
notre foi en l'amour miséricordieux du Seigneur*

Le pape François écrit :

« Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce :

*"Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver,
et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer,
pour te fortifier, pour te libérer ».*

(*Evangelii Gaudium* n. 164).

Section 20

Guérir une société meurtrie

Le pape François et le P. Chevalier sont tous deux conscients du fait que l'annonce de l'amour inconditionnel de Dieu qui se trouve au cœur de l'Evangile vise non seulement notre consolation personnelle, mais également la guérison d'une société meurtrie. Dans « *Evangelii Gaudium* », le pape se montre profondément conscient des maux de la société moderne. Il détaille les souffrances de la famille humaine et les grands défis auxquels le monde d'aujourd'hui est confronté : la pauvreté, l'inégalité, la violence et la guerre. Il critique les économies modernes qui défavorisent les pauvres. Mais le pape voit la racine profonde des causes de l'inégalité épouvantable de la société d'aujourd'hui non seulement dans les systèmes économiques, mais aussi dans les maladies du cœur humain. Il dénonce surtout deux d'entre elles : l'indifférence et l'égoïsme. Il va jusqu'à parler d'une « *mondialisation de l'indifférence* » et déclare : « *Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, (...), leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort.* » (*Evangelii Gaudium* n. 54). Concernant l'égoïsme, il exhorte chacun à dire non avec fermeté « *non à l'acédie égoïste !* » (*Evangelii Gaudium* n. 80).

A son époque, le P. Chevalier s'emportait devant exactement les mêmes maladies sociales enracinées dans le cœur humain. « *Deux plaies* », disait-il, « *rongent notre malheureux siècle : l'indifférence et l'égoïsme.* » (*Notes Intimes*, p. 109) Il trouvait « *un remède efficace* » (Florilège Chevalier, 4 janvier) à ces maux du cœur humain dans « *la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui n'est qu'amour et charité* ». Pourquoi ? Parce que cette dévotion, disait-il, « *allumera dans tous les cœurs le feu de l'amour de Dieu qui brûle dans le Cœur de Jésus* ».

Le pape François ne mentionne pas explicitement la dévotion au Sacré-Cœur mais il considère lui aussi l'amour et la charité comme les remèdes aux maux de la société d'aujourd'hui. Il indique à ce sujet le rôle que doivent jouer d'une manière

particulière les hommes et les femmes politiques et d'une manière générale chaque individu. Les hommes et femmes politiques, dit-il, doivent *« entrer dans un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes (...) des maux de notre monde »* quant à chacun de nous *« nous devons nous convaincre que la charité "est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques" »* (Evangeli Gaudium n. 205). Le pape renvoie à plusieurs reprises à *« l'inévitable dimension sociale de l'annonce de l'Évangile »* (Evangeli Gaudium n. 258), qui *« invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, (...) [et à sortir] de nous-mêmes pour chercher le bien de tous. »* (Evangeli Gaudium n. 39).

Temps de Méditation

Quelle société souhaitons-nous ?

*« Une société qui nous encourage à casser la coquille de notre égoïsme
et de notre égocentrisme
contient les semences d'une société
où toute personne serait honnête, sincère, et aimante.
Une société ne peut bien fonctionner
que si chacun de ses membres se sent concerné
non seulement par ses propres besoins
ou ceux des personnes qui constituent son entourage immédiat,
mais par les besoins de tous,
c'est-à-dire par le bien commun et la famille des nations. »*
(Jean Vanier – Pensée du jour)

Le pape François écrit :

*« La joie de l'Évangile est
celle que rien et personne ne pourra jamais enlever (cf. Jn 16, 22).
Les maux de notre monde – et ceux de l'Église –
ne devraient pas être des excuses
pour réduire notre engagement et notre ferveur.
Prenons-les comme des défis pour croître.
En outre, le regard de foi est capable de reconnaître
la lumière que l'Esprit Saint répand toujours dans l'obscurité (...)
Notre foi est appelée à voir que l'eau peut être transformée en vin,
et à découvrir le grain qui grandit au milieu de l'ivraie. »*
(Evangeli Gaudium n. 84)

Section 21

Une conversion du cœur

Un des *leitmotive* de « *Laudato Si* » (« *Loué sois-tu, mon Seigneur* »), l'encyclique du pape François sur la préservation de la terre et l'intégrité de la création est son affirmation que « *tout est lié* » (*Laudato Si* n. 70 ; également par exemple aux nn. 16 ; 91 ; 240), ou que « *toutes les créatures sont liées* » (*Laudato Si* 42). Le pape déclare : « *Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés, qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément (...) Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.* » (*Laudato Si* n. 92).

Il est à noter que le P. Chevalier, tout comme le pape François, affirme lui aussi l'interrelation des créatures entre elles par l'amour du Créateur. Il écrit : « *Qu'il est merveilleux, ce monde matériel ! Quelle unité parfaite dans cette indescriptible variété ! Aucun être isolé ! (...) au contraire, (...) c'est un filet immense dont toutes les mailles se tiennent et aboutissent à un point central : L'HOMME. Oui, c'est dans l'homme que se fait cette unité ; (...) Or, en nous, les affections sensibles ont un organe spécial, c'est le cœur. Le cœur, voilà le point central où tout converge* » (*Le Sacré-Cœur de Jésus*, p. 64-65). Un peu plus loin, Chevalier parle de « *cette chaîne mystérieuse qui relie le cœur de l'homme au Cœur du Christ, et le Cœur du Christ au Cœur même de Dieu !* » (*Le Sacré-Cœur de Jésus*, p. 182 ; FC 11 juillet).

Dans son chapitre intitulé « *Education et spiritualité écologiques* » (chapitre 6), le pape François lance un appel à ce qu'il nomme une « *conversion écologique* » (*Laudato Si* n. 216) : « *Nous devons faire l'expérience d'une conversion, d'un changement du cœur* » (*Laudato Si* n. 218), dit-il. « *En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer.* » La vacuité du cœur engendre « *l'obsession d'un style de vie consumériste* » qui fait disparaître « *le véritable sens du bien commun* » et « *ne pourra* », met en garde le pape, « *que provoquer violence et destruction réciproque* » (*Laudato Si* n. 204).

Cette « *conversion écologique* » ou « *changement du cœur* » appelle au développement de certaines attitudes. Le pape déclare : « *En premier lieu, elle*

implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père. (...) Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle (...) en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde » (Laudato Si n. 220). De plus, cette conversion ou changement du cœur nous donnera « une autre manière de comprendre la qualité de la vie, et encourage[ra] un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. » (Laudato Si n. 222).

Ces paroles du pape François résonnent au cœur du P. Chevalier et font écho à ses enseignements. Après tout, ce qu'il espérait de la rencontre avec le Cœur du Christ n'était-ce pas la conversion du cœur ? Il écrivait : « (...) l'homme, connaissant le Cœur de Jésus, connaîtra son propre cœur ; il pourra dire avec l'Apôtre : "Tout est à nous, nous à Jésus, et Jésus à Dieu." » (1Co 3, 22-23 ; Le Sacré-Cœur de Jésus, p.199).

Temps de Méditation

*« (...) l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur
et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment.
La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété,
et une capacité de jouir avec peu.
C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter
pour apprécier ce qui est petit,
pour remercier des possibilités que la vie offre,
sans nous attacher à ce que nous avons
ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. »
(Pape François, Laudato Si n. 222)*

*« Trop de gens ne font pas attention
aux miracles qui se produisent autour d'eux,
à chaque instant, ici et maintenant. »
(Richard Rohr ofm)*

Section 22

Motif de l'Évangélisation

Le P. Chevalier s'inquiétait de ce que tant de gens ne connaissent pas Jésus-Christ, et plus encore qu'ils ne savaient pas ce dont ils manquaient en l'occurrence. Il écrivait : « *Le Cœur Sacré de Jésus, source unique de lumière, de vérité et de vie n'est pas assez connu, n'est pas assez aimé. Cependant son amour a sauvé le monde (...) et sa tendresse le conserve !* » (Règles 1857, p.1 ; FC 20 décembre). Lorsqu'il parlait du Sacré-Cœur, Chevalier signifiait la personne de Jésus, qui aime avec un cœur humain, telle qu'il apparaît dans les évangiles. Il était convaincu que dès lors que les gens connaîtraient le Jésus des évangiles, leur cœur et leur vie seraient transformés. Ils commenceraient à l'aimer et en l'aimant ils combattraient « *l'Egoïsme et l'Indifférence* ». C'est donc, afin de faire connaître la « *grandeur* » de Jésus-Christ et les « *trésors de miséricorde que renferme son cœur* », que Chevalier souhaitait rassembler des religieux et des religieuses, des prêtres diocésains et des laïcs en une unique société du Sacré-Cœur (Règles 1857, p.1 ; FC 20 décembre).

Dans ses sermons Chevalier aimait à reprendre les récits évangéliques qui révèlent l'attention que Jésus portait aux malades et aux pauvres. Il parlait avec enthousiasme de l'attention de Jésus à la pêcheuse surprise en flagrant délit d'adultère, à Jaïre, officier de la synagogue, dont la fille était morte, et à la veuve de Naïm portant son fils unique en terre. Il soulignait la manière avec laquelle le Cœur de Jésus, « *depuis la crèche jusqu'à la croix* » témoignait à la fois « *douceur et force* » (Le Sacré-Cœur, p. 200 ; FC 13 juillet).

Le pape François, lui aussi, s'inquiète de ce que trop de gens ne connaissent pas encore Jésus-Christ. Dans « *Evangelii Gaudium* » il écrit : « (...) *l'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent*

pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé. » (EG n. 14). Il ajoute : « Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie » (EG n. 49). Et le pape poursuit : « Annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui et le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves » (EG n. 167).

Temps de méditation

Le pape François parle avec passion du Jésus des évangiles :

*« Jésus même est le modèle de ce choix évangélique
qui nous introduit au cœur du peuple.*

Quel bien cela nous fait de le voir proche de tous !

Quand il parlait avec une personne,

il la regardait dans les yeux avec une attention profonde pleine d'amour :

« Jésus fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21).

Nous le voyons accessible,

quand il s'approche de l'aveugle au bord du chemin (cf. Mc 10, 46-52),

et quand il mange et boit avec les pécheurs (cf. Mc 2, 16),

sans se préoccuper d'être traité de glouton et d'ivrogne (cf. Mt 11, 19).

Nous le voyons disponible

quand il laisse une prostituée lui oindre les pieds (cf. Lc 7, 36-50)

ou quand il accueille de nuit Nicodème (cf. Jn 3, 1-15). »

(Evangelii Gaudium n. 269).

Prière à Jésus

Seigneur Jésus, « *l'amour de ton Père était tellement illimité*

qu'il a voulu que nous le connaissions

afin qu'en lui nos désirs les plus profonds

soient exaucés en plénitude.

C'est pourquoi il t'a envoyé à nous

avec un cœur humain suffisamment grand pour contenir

toute la solitude humaine et toute l'angoisse humaine.

Ton cœur n'est pas un cœur de pierre, mais un cœur de chair ;

il n'est pas rétréci par le péché humain et l'infidélité humaine,

mais il est aussi large et aussi profond que l'amour divin lui-même.

Ton cœur ouvert accueille quiconque d'un amour total et sans restriction.

Il y a de la place en lui pour quiconque désire venir à toi.

Tu veux à chacun offrir un toit sous lequel

tout désir humain soit exaucé,

tout être humain ployant sous le fardeau trouve le repos

et tout besoin humain soit satisfait."

(Henri J.M. Nouwen, Heart speaks to Heart, Three prayers to Jesus [Le Cœur parle au Cœur – Trois prières à Jésus, n.d.t.], p. 22).

Section 23

Une passion pour Jésus et une passion pour son peuple

Ce qui est au cœur de la vision du pape François et du P. Chevalier, c'est une certaine approche de la « mission » ou, pour reprendre le vocabulaire souvent employé par les papes récents, de « l'évangélisation ». Comme le P. Chevalier, le pape François insiste sur l'appel lancé aux chrétiens à prendre part à la mission du Christ dans le monde. Pour eux deux, la « mission » ou « évangélisation » doit jouer un rôle vital dans l'Eglise et la vie de tout chrétien.

Le pape définit la « mission » comme « *une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple* » (Evangelii Gaudium n. 268). Dans la section 8 de ce cursus de formation, nous avons déjà souligné la passion immense que le P. Chevalier nourrit pour Jésus-Christ. Dans tous ses écrits, il présente Jésus-Christ comme le modèle de notre vie et de notre mission dans l'Eglise et la société. Il nous invite à contempler avec attention Jésus dans sa vie publique, afin de pouvoir le suivre dans sa mission. Que voyons-nous alors ? « *Nous voyons son Cœur s'épancher sur toutes les infortunes, sur toutes les misères morales et physiques. (...) Tous les bienfaits que Jésus sème sur ses pas, tous les miracles qu'il opère sont autant d'effusions de l'ineffable bonté de son cœur.* » (Le Sacré-Cœur, 1900, p. 9). Dans le même ouvrage, Chevalier développe la signification de cette « ineffable bonté » de Jésus en affirmant : « *La bonté c'est l'amour gratuit.* » Citant le P. Lacordaire OP, un célèbre prédicateur de son époque, il déclare : « *Est bon celui qui aime pour le seul bonheur qu'il trouve à aimer.* »

Le pape François considère qu'il s'agit là de la motivation la plus pure de toute évangélisation. Il écrit : « *Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire. Cette ouverture du cœur est source de bonheur, car "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Ac 20, 35)* ». Et le pape de rendre hommage aux nombreuses personnes qui sont « missionnaires » par leur seule manière d'accomplir leurs engagements quotidiens : « *Là apparaît l'infirmière dans l'âme, le professeur dans l'âme, le politique dans l'âme, ceux qui ont décidé, au fond, d'être avec les autres et pour les autres.* (Evangelii Gaudium nn. 272-273). Et nous pouvons ajouter le parent dans l'âme,

l'enfant dans l'âme, le prêtre dans l'âme, la religieuse dans l'âme et tous les autres travailleurs dans l'âme que nous rencontrons autour de nous. Ce sont les gens, d'après le pape, qui vivent avec « *un cœur vraiment attentif aux autres* » (Evangelii Gaudium n. 282). Ce sont les gens qui « *se donnent généreusement* » (Evangelii Gaudium n. 274). C'est eux qu'il nomme plusieurs fois les « *Evangelisateurs avec Esprit* », au chapitre 5 de Evangelii Gaudium.

Temps de méditation

*« N'est-il pas instructif
que la formation spirituelle des premiers disciples
se produise tandis que Jésus marche sur la route ?*

*En effet, les disciples apprennent en faisant.
Leur compréhension de ce Dieu d'amour,
ce Dieu de compassion, ce Dieu qui aime la justice,
ce Dieu qui fait toute chose nouvelle,
grandit au fur et à mesure de leur participation
en tant qu'observateurs actifs,
en tant qu'agents de compassion, de justice, et de nouveauté.*

*Alors oui, nécessairement, ils s'arrêtent avec Jésus pour méditer,
poser leurs questions (quelquefois stupides) et prier.*

*Mais l'aventure spirituelle racontée dans les quatre Evangiles
ne se déroule pas dans le sanctuaire ;
elle se passe sur la route,
au contact de mendiants, de prostituées et de lépreux. »*

Jack Jezreel, « To Love without Exception » [Aimer sans Exception, n.d.t.],
Oneing, Vol. 4 No. 1, p. 51-52.

Section 24

« Une spiritualité qui transforme le cœur »

(Evangelii Gaudium n. 262)

Nous avons déjà rencontré James Cuskelly MSC, dans des sections antérieures de ce cours. Il fut parmi les premiers MSC à présenter la Spiritualité du Cœur à la Famille Chevalier. Il affirmait que si nous voulons véritablement vivre la Spiritualité du Cœur, « *nous devons descendre dans les profondeurs de notre âme pour prendre conscience de nos besoins personnels d'amour, de vie et d'intelligence* » (Jules Chevalier, L'homme et sa Mission, p. 133).

Pourquoi prêter attention à nos besoins personnels profonds au plus profond de notre âme ou cœur, nous est-il nécessaire pour vivre la Spiritualité du Cœur ? Dans un ouvrage publié en 1900, le P. Chevalier avait déjà répondu avec profondeur à cette question. Il écrivait : « (...) [Dieu] nous révèle les aspirations de son Cœur par les aspirations du nôtre (...) Qu'on le sache, en effet, ou qu'on l'ignore, la vérité, c'est que notre cœur est fait pour le sien. » De fait, disait-il, Dieu crée « *en nous des besoins en harmonie avec ses désirs* » (Le Sacré Cœur, 1900, p. 77). St. Augustin, qui vivait au quatrième siècle, exhortait les fidèles : « *Revenez à votre cœur... c'est là que vous trouverez Dieu parce que vous êtes faits à sa ressemblance* » (Sermons sur l'évangile selon saint Jean 18, 10 en référence à Isaïe 46, 8).

C'est bien Dieu qui inscrit dans notre cœur nos plus profondes aspirations, nos désirs de solidarité et de justice, et notre quête d'amour et du sens de la vie. Dans « La Joie de l'Évangile », le pape François considère les désirs profonds du cœur des gens, et leur quête du sens de l'existence comme un signe évident de leur soif de Dieu, même s'ils n'en sont pas conscients. Il déclare que

« les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative » (Evangelii Gaudium n. 86). Il affirme que nous pouvons être certains que c'est *« la présence de Dieu [qui] accompagne la recherche sincère que des personnes et des groupes accomplissent pour trouver (...) sens à leur vie »* (Evangelii Gaudium n. 71). Et lorsque des personnes *« promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice »* (Evangelii Gaudium n. 71), c'est bien l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre parmi elles.

De manière implicite, les paroles du pape transmettent ce même message qu'il est important de prêter attention aux aspirations profondes de notre cœur, à nos *« besoins personnels profonds de vie, d'amour et d'intelligence »*, ainsi qu'à notre désir de promouvoir la justice, la vérité et la solidarité. Et ce parce que, en nous aussi, *« l'amour salvifique de Dieu (...) est mystérieusement à l'œuvre (...), au-delà de [nos] défauts et de [nos] chutes »* (Evangelii Gaudium n. 44).

Temps de méditation

Dans « La Joie de l'Evangile », le pape François attire notre attention sur le fait que notre époque est marquée par
« le retour au sacré et la recherche spirituelle »

Il poursuit ainsi :

*« aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement
à la soif de Dieu de beaucoup de personnes,
afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir
avec des propositions aliénantes
ou avec un Jésus Christ sans chair
et sans un engagement avec l'autre.*

*Si elles ne trouvent pas dans l'Eglise
une spiritualité qui les guérissent, les libèrent, les comble de vie et de paix
et les appelle en même temps à la communion solidaire
et à la fécondité missionnaire,
elles finiront par être trompées par des propositions
qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu.*

(Evangelii Gaudium n. 89).

Section 25

« Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus » (1^{ère} partie)

Par son amour du Sacré-Cœur de Jésus le P. Chevalier a été amené à le contempler à travers la grande diversité de ses manifestations qu'il a chacune étudié profondément. Dans son ouvrage sur le Sacré-Cœur, il décrit le Cœur de Jésus comme au centre du projet divin, tant de salut que de création : « *Jésus-Christ est le point de départ, le centre et le sommet de la création tout entière (...) Tout vient donc se résumer en Jésus ; et en Jésus tout ramène à son Cœur !* » (Le Sacré-Cœur de Jésus, 1900, p. 77).

En ce qui concerne la création de l'être humain, Chevalier déclare : « *En faisant le cœur du premier homme, son regard était évidemment fixé sur celui de son Fils, que l'Esprit Saint devait former plus tard du sang d'une Vierge.* » (Le Sacré-Cœur de Jésus, 1900, p. 139). Du même coup, c'est son amour du Sacré-Cœur de Jésus et de son rôle dans la création qui fondait la haute estime que nourrissait Chevalier pour la place des êtres humains dans la création. Du point de vue de Chevalier, toute chose est faite non seulement pour Jésus-Christ mais aussi pour nous. « *Les créatures inférieures (...) [sont] faites pour l'homme et mises à son usage.* » Mais cette noblesse comporte une responsabilité. Pour ce qui est de ces créatures, « *c'est donc à l'homme qu'il appartient d'entonner pour elles l'hymne de la reconnaissance, de leur prêter sa voix, son cœur, ses facultés pour rendre gloire à Dieu (...) Sans lui, l'univers serait muet, mais, avec lui, tout dans la nature se tourne vers le ciel, (...) prier et adorer.* » (Retraite de huit jours selon la méthode de Saint Ignace, Issoudun 1904, p. 22 ; Florilège Chevalier, 2 mars).

Dans Laudato Si, le pape François proclame le même message : « *Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles* » (Laudato Si n. 87). Le pape élargit même ce point de vue en affirmant que « *le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains.* » (Laudato Si n. 91).

C'est ainsi que la devise de la Famille Chevalier, « *Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus* » résonne comme une invitation à l'expression d'un amour sans

frontières. Nous sommes appelés à aimer le Sacré-Cœur de Jésus comme centre de l'univers, faisant de celui-ci tout entier une sainte communion de créatures. La vie des autres êtres humains et celle de toute la nature dans la grande diversité des créatures sont sacrées et exigent notre respect et notre admiration. Car, comme le dit le pape François : « (...) *créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble.* » (Laudato Si n. 89).

Temps de Méditation

Prière chrétienne avec la création

*Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.
Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.
Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.*

*Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.*

*Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.*

*Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne ton Règne de justice,
de paix, d'amour et de beauté.*

Loué sois-tu.

(Pape François, Laudato Si n. 246).

Section 26

« Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus »

(2^{ème} partie)

C'est au cours du 19^{ème} siècle si troublé en France que le P. Chevalier a commencé à envoyer des missionnaires à l'étranger. A cette époque, dans plusieurs endroits du territoire français les religieux étaient particulièrement persécutés par les fonctionnaires de l'Etat. C'est ainsi qu'en novembre 1880, les pères, frères et étudiants MSC furent expulsés de France. *« J'eus alors la douleur profonde de voir tous mes confrères dispersés, notre chère Basilique fermée et des scellés sacrilèges apposés sur ses portes »* écrit le P. Chevalier dans ses Notes Intimes (p. 34 ; FC 5 novembre). Lui-même put demeurer en France parce que quelques années auparavant, l'archevêque de Bourges l'avait nommé curé de St-Cyr à Issoudun. Mais pour continuer de travailler comme curé, il devait se comporter comme un prêtre diocésain, et ne devait pas paraître publiquement en tant que Supérieur Général d'un institut religieux. Après la fermeture de la Basilique et la confiscation du monastère par les autorités locales, il dut gouverner la congrégation depuis le presbytère.

C'est au milieu de ces circonstances déchirantes que le P. Chevalier a reçu une lettre du Vatican datée du 25 mars 1881 et demandant à la Société des Missionnaires du Sacré-Cœur d'accepter les missions de Mélanésie et de Micronésie en Océanie – une vaste région qui vivait depuis de nombreuses années sans la présence d'aucune mission catholique. Contre l'avis négatif de ses conseillers, qui, non sans raison, soutenaient que cette mission excéderait de beaucoup les forces de la jeune Société, le P. Chevalier, mettant sa confiance dans le Sacré-Cœur, prit la décision d'accepter la proposition. Tout en n'étant pas assuré de pouvoir envoyer quelqu'un, il considérait que les missions étrangères faisaient partie des principaux objectifs de la Société à qui il avait donné pour devise : « Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus » – une phrase qui aujourd'hui encore exprime la participation de la Famille Chevalier à la mission du Christ.

De nos jours, les missionnaires de la Bonne Nouvelle de l'évangile font face à des difficultés qui n'ont rien à voir avec celles que le P. Chevalier et ses

confrères ont rencontrées. Dans son exhortation apostolique 'Evangelii Gaudium', le pape François décrit les nombreux défis que l'évangélisation doit relever dans la société d'aujourd'hui. Le pape écrit que ces défis « *se manifestent dans des attaques authentiques contre la liberté religieuse ou dans de nouvelles situations de persécutions des chrétiens qui, dans certains pays, ont atteint des niveaux alarmants de haine et de violence.* » Et le pape affirme que « *dans de nombreux endroits, il s'agit plutôt d'une indifférence relativiste diffuse, liée à la déception (...)* » (Evangelii Gaudium, n. 61).

Pour le pape, ces défis ne doivent pas affaiblir notre engagement pour la mission. Il déclare au contraire qu'aujourd'hui, « *chaque baptisé (...) est un sujet actif de l'évangélisation* ». Et il poursuit en affirmant que « *s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ* » (Evangelii Gaudium n. 120).

Temps de méditation

« *Que le monde de notre temps qui cherche,
tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance,
puisse recevoir la Bonne Nouvelle,
non d'évangélisateurs tristes et découragés,
impatients ou anxieux,
mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur,
qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ* »
(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 10)

« *(...) chaque personne est digne de notre dévouement.
(...) Tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur,
qui habite dans sa vie. (...)*
*C'est pourquoi, si je réussis à aider une seule personne à vivre mieux,
cela justifie déjà le don de ma vie. (...)*
*nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs,
pour que notre cœur se remplisse de visages et de noms.* »
(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 274)

Section 27

« Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus »

(3^{ème} Partie)

L'ouvrage du P. Chevalier « Le Sacré-Cœur de Jésus » (dans sa quatrième édition parue en 1900) commence par ces mots : « (...) *Dieu est tout amour [1] Jn 4, 16] ; c'est l'amour même, l'amour par essence. Il forma, de toute éternité, le dessein de nous révéler cet amour (...). Il envoie sur la terre son Verbe, c'est-à-dire son Fils unique (...)* » (p. 3). Cette merveilleuse confession de foi est au cœur de la spiritualité de Chevalier dans la dernière partie de sa vie. Elle est aussi le fondement de la Spiritualité du Cœur contemporaine. (Voir également la section 10 de ce cours).

Cependant, l'état de la réflexion théologique à son époque n'a pas permis au P. Chevalier de découvrir avec clarté l'autre moyen à travers lequel l'amour divin œuvre avec puissance parmi nous, à savoir la présence de l'Esprit Saint dans l'univers, dans la société civile et dans le cœur des gens. Certes, Chevalier disait bien que Dieu travaillait nos cœurs par « *un esprit de force et d'amour* » (2Tm 1, 7 ; Le Sacré-Cœur de Jésus, p. 201) mais, restant attaché à l'enseignement de l'Eglise de son temps, il ne voyait l'Esprit de Dieu à l'œuvre qu'au cœur des personnes baptisées dans l'Eglise Catholique Romaine. Cela l'empêchait de reconnaître tout bien, par exemple, dans le cœur des réformateurs protestants comme Luther, ou dans ceux de ses contemporains qui menaient campagne pour les droits humains.

Le pape François élargit notre compréhension de la Spiritualité du Cœur lorsqu'il attribue un rôle majeur à « *l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité* » (Evangelii Gaudium, n. 2). Tout comme le P. Chevalier, il oriente notre attention vers Dieu qui « *envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour.* » (Evangelii Gaudium, n. 112). Le pape insiste en ajoutant que « *l'Esprit Saint enrichit aussi toute l'Église qui évangélise par divers charismes.* » Ces mêmes charismes ou « *dons de l'Esprit* » (voir les sections 2 et 4 de ce cours), « *sont des dons pour renouveler et édifier l'Église* » (Evangelii Gaudium n. 130).

De plus, le pape nous pousse à « *confesser que l'Esprit Saint agit en tous* ». Il déclare « *qu'il [l'Esprit Saint] cherche à pénétrer dans chaque situation humaine*

et dans tous les liens sociaux (car) il sait dénouer les nœuds même les plus complexes (...) de l'histoire humaine. » (Evangelii Gaudium, n. 178). Il ajoute que « le même Esprit suscite de toutes parts diverses formes de sagesse pratique qui aident à supporter les manques de l'existence et à vivre avec plus de paix et d'harmonie. » (Evangelii Gaudium, n. 254). C'est ainsi que « nous chrétiens, nous pouvons aussi profiter de cette richesse consolidée au cours des siècles, qui peut nous aider à mieux vivre nos propres convictions. » (Evangelii Gaudium, n. 254).

Donc, en tant que « *disciples missionnaires* » (Evangelii Gaudium, n. 119), habitués à exhorter dans la prière qu' « *aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus* », nous devons nous laisser enseigner par « *l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité* » (Evangelii Gaudium, n. 2). Gardons en mémoire également que c'est ce même Esprit qui agit avec puissance au cœur de tous et dans toute la société civile. (Voir Evangelii Gaudium, n. 265). Nous sommes envoyés pour « *coopérer (...) à cette action libératrice de l'Esprit* » (Evangelii Gaudium, n. 178), afin que Jésus et les richesses de son cœur soient connus et aimés partout.

Temps de méditation

*Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire,
il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint,
car c'est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26).*

*Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter
et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer.
Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit
dans notre engagement missionnaire.*

*Il est vrai que cette confiance en l'invisible
peut nous donner le vertige :
c'est comme se plonger dans une mer
où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. (...).*

*Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté
que de se laisser guider par l'Esprit,
en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout,
et de permettre à l'Esprit de nous éclairer,
de nous guider, de nous orienter,
et de nous conduire là où il veut.
Il sait bien ce dont nous avons besoin
à chaque époque et à chaque instant.
(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 280).*

Section 28

« *L'option préférentielle pour les pauvres* »

Après la mort du P. Chevalier, le P. Claude Hériault MSC, qui avait été son vicaire pendant de nombreuses années, rendait hommage au soin particulier que Chevalier prodiguait aux pauvres : « *Les pauvres connaissaient sa charité et son bon cœur. Ils venaient sonner à sa porte sans cesse et savaient qu'ils ne seraient point refusés. (...) Que de familles (...) ont été soutenues de ses largesses et de ses conseils. (...) Aussi les pauvres comprennent aujourd'hui la perte qu'ils ont faite dans la personne du R. Père Chevalier.* » (Claude Hériault MSC, Notes sur le T.R.P. Chevalier. MS. Florilège Chevalier, 14 septembre).

L'un des premiers projets pastoraux de la communauté MSC nouvellement érigée fut la célébration de messes uniquement pour les hommes. A l'époque, d'une manière générale, les hommes n'assistaient pas à la messe, même le dimanche. En 1857, Chevalier, Maugenest et Piperon entreprirent de rendre visite à toutes les familles d'Issoudun afin d'inviter les hommes à se rendre à la messe dominicale « pour-les-hommes ». C'est ainsi que, vers 1858, dans certains sermons qu'il prononça au cours du Carême devant une cinquantaine d'hommes, le P. Chevalier parla des deux maux de la société, l'égoïsme et l'indifférence, qu'il identifiait comme les causes principales de la pauvreté qui régnait largement. Ces maux, disait-il, pourraient être guéris à condition de suivre Jésus qui aime avec un cœur d'homme, ainsi que le révèlent les évangiles.

Chevalier dédia pas moins de quatre de ses dix-huit sermons de Carême à la pratique de la charité envers les pauvres, non pas les pauvres en général, mais bien les pauvres d'Issoudun. Chevalier déclarait aux hommes d'Issoudun qu'il y avait, dans leur voisinage, beaucoup plus de personnes pauvres qu'ils ne le pensaient. Nous avons deux raisons, disait-il, d'aimer les pauvres. Premièrement car ce sont des êtres humains comme nous, créés à l'image de Dieu. Même dans la condition la plus misérable, la personne pauvre nous montre « *le portrait de [n]otre Père qui est dans les cieux.* » Deuxièmement, car les pauvres sont « *nos frères car nous sommes tous enfants du même Père.* » C'est pourquoi, disait-il, nous devons les traiter comme des frères et sœurs en

leur rendant visite personnellement, chez eux. (Combattre l'Égoïsme et l'Indifférence par la charité et l'amour du Sacré-Cœur de Jésus, 10. Sur le Pauvre, sa Dignité. Manuscrits sur le Sacré-Cœur de Jésus, Fontes MSC 1,4).

Les nouvelles constitutions MSC de 1984 affirment que « *l'esprit de notre société* » implique « *une option préférentielle pour les pauvres* » (Const. MSC 1985, n. 48). C'est tout à fait cohérent avec la manière dont notre Fondateur pratiquait la dévotion au Sacré-Cœur. De même, la spiritualité du Cœur telle que le pape François la vit et l'encourage implique clairement « *une option préférentielle pour les pauvres* ». « *Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique (...) [car] Dieu leur accorde "sa première miséricorde". (...) Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir "les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus" (Ph 2, 5).* » « *Pour cette raison* », poursuit le pape, « *je désire une Eglise pauvre pour les pauvres.* » (Evangelii Gaudium, n. 198).

Temps de méditation

*Notre engagement ne consiste pas exclusivement
en des actions ou des programmes (...)
Ce que l'Esprit suscite (...)
[c'est] avant tout une attention à l'autre,
qu'il considère comme un avec lui..
Cette attention aimante est le début
d'une véritable préoccupation pour sa personne (...)
Cela implique de valoriser le pauvre
dans sa bonté propre,
avec sa manière d'être,
avec sa culture,
avec sa façon de vivre la foi. (...)
C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale
que nous pouvons les accompagner comme il convient
sur leur chemin de libération.
C'est seulement cela qui rendra possible que
« dans toutes les communautés chrétiennes,
les pauvres se sentent "chez eux". » (...)
Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres
« l'annonce de l'Évangile (...)
risque d'être incomprise (...). »*

(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 199)

Section 29

« NOTRE DAME DU SACRÉ-CŒUR »

En promulguant le titre de « Notre-Dame du Sacré-Cœur », le P. Chevalier désirait intégrer deux dévotions majeures de son époque, la dévotion au Sacré-Cœur et la dévotion à Marie. Dans la section 16 de ce parcours d'initiation nous avons déjà évoqué les trois représentations de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Ces représentations montrent que selon le P. Chevalier, Marie doit toujours être vénérée en tant que Mère de Jésus.

Dans son ouvrage « Notre-Dame du Sacré-Cœur », Jan G. Bovenmars MSC écrit : *« Il est clair que dans le charisme du P. Chevalier, le Cœur du Christ est le centre. Il est l'incarnation de l'amour et de la compassion du Père qui prend soin de tous, spécialement des plus nécessiteux. Pour le P. Chevalier et pour nous, tout commence ici. Mais dès le début, il y avait aussi une profonde relation avec Marie. »* (Jan G. Bovenmars, MSC, « Notre-Dame du Sacré-Cœur », p. 314)

Le P. Piperon relate comment en 1859, alors que l'on commençait à bâtir la première partie de l'église du Sacré-Cœur à Issoudun (qui serait élevée plus tard au rang de Basilique de Notre-Dame du Sacré-Cœur), le P. Chevalier avait demandé à un artiste de fabriquer un vitrail représentant Marie *« les bras étendus et le regard modestement abaissé vers Jésus (...) L'Enfant Jésus (...) a été représenté à l'âge de douze ans parce que l'évangéliste S. Luc, après avoir raconté comment Jésus fut retrouvé au temple par Marie et Joseph, au milieu des docteurs, ajoute : “ Il descendit avec eux à Nazareth et Il leur était soumis”. »* (Jan G. Bovenmars, MSC, « Notre-Dame du Sacré-Cœur », pp. 28-29)

Par la suite, le Vatican demanda au P. Chevalier de modifier cette représentation. La raison était que, contrairement aux intentions du P. Chevalier, l'enfant Jésus avait parfois été représenté à un âge très jeune, comme un petit enfant assis aux pieds de sa mère. Les premières statues et peintures, comme celles d'Issoudun et de Sittard, purent rester en place, mais à partir de 1878, toute nouvelle représentation devait montrer l'Enfant Jésus dans les bras de sa Mère.

Dans les années qui suivirent le Second Concile du Vatican, la compréhension de la signification de la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur s'approfondit. De la même manière, les représentations connurent aussi une évolution. A partir de cette époque, Notre-Dame du Sacré-Cœur fut d'abord représentée avec Marie, contemplant le côté ouvert de son Fils sur la croix. Un magnifique ensemble statuaire fut conçu, que l'on peut contempler de nos jours en la Basilique d'Issoudun, et que l'on appelle le « Calvaire d'Issoudun ». Il représente Notre-Dame au pied de la croix, une de ses mains montrant le cœur blessé de Jésus Christ, et l'autre nous attirant vers Jésus sur la croix

Dans son ouvrage « In the Company of Marie Louise Hartzler » [« En compagnie de Marie-Louise Hartzler », n. d. t.], Gerardine Doherty FDNCS écrit : « *Au pied de la croix, Marie demeure présente à son fils lors de son exécution publique. Elle demeure également présente à notre propre douleur, notre propre chagrin, en souffrant, avec Jésus et pour Jésus, innocente victime de la violence. Son désir de s'unir à Jésus dans la souffrance exprime en même temps sa solidarité sans faille avec l'humanité souffrante !* » (p. 50)

Dans son Exhortation Apostolique « Evangelii Gaudium », le pape François met des mots sur ce qui peut avoir été la pensée du P. Chevalier : « *Sur la croix, (...) il a pu voir à ses pieds la présence consolatrice de sa Mère et de son ami. En ce moment crucial, avant de proclamer que l'œuvre que le Père lui a confiée est accomplie, Jésus dit à Marie : « Femme, voici ton fils ». Puis il dit à l'ami bien-aimé : « Voici ta mère » (Jn 19, 26-27). (...). Jésus nous a laissé sa mère comme notre mère. C'est seulement après avoir fait cela que Jésus a pu sentir que « tout était achevé » (Jn 19, 28). Au pied de la croix, en cette grande heure de la nouvelle création, le Christ nous conduit à Marie. Il nous conduit à elle, car il ne veut pas que nous marchions sans une mère (...).* » (Evangelii Gaudium, n. 285)

Temps de méditation

*Marie est celle qui sait transformer
une grotte pour des animaux en maison de Jésus,
avec de pauvres langes et une montagne de tendresse. (...)*

*Elle est l'amie toujours attentive
pour que le vin ne manque pas dans notre vie.*

*Elle est celle dont le cœur est transpercé par la lance,
qui comprend tous les peines.*

*Comme mère de tous, elle est signe d'espérance
pour les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement
jusqu'à ce que naisse la justice.
Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous
pour nous accompagner dans la vie,
ouvrant nos cœurs à la foi avec affection maternelle.
Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous,
et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu. (...)*

*Beaucoup de parents chrétiens trouvent [par elle]
la force de Dieu pour supporter leurs souffrances et les fatigues de la vie. (...)*

*Marie leur donne la caresse de sa consolation maternelle
et leur murmure :*

*« Que ton cœur ne se trouble pas [...]
Ne suis-je pas là, moi ta Mère ? ».*

(Pope Francis, Evangelii Gaudium n. 286).

Pour aller plus loin

Jan G. Bovenmars MSC, Notre-Dame du Sacré-Cœur, Maison Généralice des Missionnaires du Sacré-Cœur, Rome, 1996.

Gerardine Doherty FDNsc, In the Company of Marie Louise Hartzler, First Congregational Leader Daughters of Our Lady of the Sacred Heart. DekoVerdivas, Tilburg, The Netherlands, 2014.

Information

Avec cette section, s'achèvent les trois premières parties du Cours de Formation En-Ligne intitulé « La Spiritualité du Cœur selon le Charisme du P. Jules Chevalier ». Après une « Introduction » (Sections 1 – 3), la seconde partie (Sections 4 – 16) présente « Le Charisme du P. Chevalier » et la troisième partie (Section 17 – 29) traite de certains aspects de « La Spiritualité du Cœur dans la Famille Chevalier » que l'on retrouve également dans les écrits du pape François.

Nous reprendrons ce Cours de Formation En-Ligne à la suite de l'Assemblée Générale des Laïcs de la Famille Chevalier à São Paulo en juillet 2017, du Chapitre Général des MSC à Rome en septembre 2017, et de la Conférence Générale des FDNsc à Rome en octobre 2017. Toutes vos suggestions sont à adresser à <jjmkwakman39@gmail.com>.

LA SPIRITUALITE DU CŒUR
selon le charisme du P. JULES CHEVALIER
Programme de formation en ligne
pour les membres de la Famille Chevalier
et toute personne intéressée
à vivre la Spiritualité du Cœur.

Quatrième Partie :
Vivre la Spiritualité du Cœur au quotidien.

Section 30 : Spiritualité du Cœur et Joie de l'Amour.

Nous avons démarré cette formation en ligne par la présentation de quelques brèves remarques sur le besoin de spiritualité largement répandu dans le monde d'aujourd'hui et sur l'existence de différentes sortes de spiritualités, y compris de spiritualités du Cœur (sections 1-3). La deuxième partie du programme (sections 4-16) présentait rapidement les principaux aspects du charisme du P. Jules Chevalier. La troisième partie (sections 17-29) faisait référence aux écrits du pape François, surtout à sa lettre « Evangelii Gaudium » (la Joie de l'Évangile), tout en soulignant le fait que vivre la Spiritualité du Cœur est tout aussi pertinent pour la mission de l'Eglise aujourd'hui qu'à l'époque du P. Chevalier.

Au cours des sections qui vont suivre, nous envisagerons la Spiritualité du Cœur en tant que source d'inspiration pour notre vie quotidienne, que nous soyons mariés, célibataires, religieux ou prêtres, vivant en famille ou en communauté. Nous nous concentrerons pour commencer sur la lettre « Amoris Laetitia » (la Joie de l'Amour) du pape François pour y découvrir le chemin qu'il nous indique afin de suivre la voie du cœur dans notre vie familiale et nos relations personnelles. D'une manière ou d'une autre, nous vivons tou(te)s en famille ou en communauté, que nous soyons parents ou enfants, en couples ou célibataires, ou membres de communautés religieuses et ecclésiales. La lettre du pape est essentiellement un document qui nous montre la route cahoteuse qu'il faut suivre si nous voulons vivre ensemble et dans la joie, en famille ou en communauté, tout en nous efforçant de continuer à grandir dans l'amour.

Le pape réfléchit sur le mariage et la famille à partir des difficultés quotidiennes que rencontrent les familles dans la société actuelle. Il se montre un conseiller avisé qui, avant de proposer une route à suivre, se met à l'écoute des joies et des combats au cœur des gens. Il manifeste ainsi son profond respect de la petite voix qui provient du cœur de quiconque. Il souhaite accompagner chacun, non seulement celles et ceux qui vivent une vie familiale harmonieuse, mais aussi ceux qui sont confrontés à de grandes difficultés dans leurs relations, ou dont le mariage s'est soldé par un échec. A tou(te)s il montre le chemin du cœur.

Temps de méditation

« Aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. »

[C'est] un appel constant (...)

Contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte,

*nous permet de (...) cesser d'exiger (...) des relations
interpersonnelles*

une perfection (...) que nous ne pourrions trouver

que dans le Royaume définitif.

De même, cela nous empêche de juger durement

ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité.

Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension

vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites (...)

Cheminons, familles, continuons à marcher !

Ce qui nous est promis est toujours plus.

Ne désespérons pas à cause de nos limites,

mais ne renonçons pas non plus à chercher

la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise. »

(Pape François, Amoris Laetitia, n. 325).

Section 31

« La Joie de l'Amour », Chemin de Compassion

« *La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église* » (Amoris Laetitia, 1). Cette phrase qui ouvre l'exhortation apostolique « La Joie de l'Amour » du pape François nous rappelle la première phrase de « Gaudium et Spes » (« Les joies et les espoirs »), célèbre document du Concile Vatican II (1965). De fait ce document commence par ces mots : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (Gaudium et Spes, 1). Ce texte parle du cœur de ces personnes qui veulent, précisément, suivre la voie du cœur dans leur vie quotidienne. La méditation du pape François sur la vie familiale dans la société contemporaine, témoigne d'une empathie tout à fait identique envers les joies, les combats et les souffrances des gens. En fait, le pape met en pratique la Spiritualité du Cœur.

Le pape est totalement conscient du fait que dans la réalité la vie des familles est une combinaison de joies, d'espoirs, de chagrins et d'angoisses. Toutes ces expériences humaines résonnent dans son cœur et lui suscitent une réaction de miséricorde et de compassion. Selon le pape, la route de l'Eglise doit être celle de la miséricorde et de la compassion. Pour le pape François, être « miséricordieux » et « compatissant » ne veut pas seulement dire déplorer la souffrance de l'autre. « Miséricorde » et « compassion » se traduisent par une attention au chagrin et à la détresse, et par la pratique de la solidarité et de l'accompagnement, autant qu'il est possible et nécessaire.

Le pape veille sur l'ensemble de l'humanité. Il considère celle-ci comme une grande famille au sein de laquelle Dieu attend que nous sentions « *chaque homme comme frère* » (Amoris Laetitia, 183). Dans cette famille universelle, l'Eglise est envoyée pour être « *une mère qui (...) accueille toujours [ses enfants], qui s'occupe d'eux avec beaucoup d'affection et qui les encourage sur le chemin de la vie et de l'Évangile* » (Amoris Laetitia, 299), « *même si elle court le risque de se salir avec la boue de la route* » (Amoris Laetitia, 308). « *Il s'agit d'intégrer tout le monde* », insiste le pape, « *on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale* ». Ce faisant, nous permettons aux gens

de se sentir « *objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite"* »
(Amoris Laetitia, 297).

Temps de méditation

Face aux diverses situations qui affectent la famille,

l'Église a pour mission d'annoncer

la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile,

qu'elle doit faire parvenir

au cœur et à l'esprit de tous.

*Elle sait bien que Jésus lui-même se présente comme le Pasteur de cent
brebis,*

non pas de quatre-vingt-dix-neuf.

Il les veut toutes.

Nous ne pouvons pas oublier que

la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père,

*mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables
enfants.*

En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde

parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. (...)

Car la miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église.

[L'Eglise] est la maison paternelle

où il y a de la place pour chacun

avec sa vie difficile. »

Section 32

« A la lumière de la Parole »

1^{ère} partie : la famille, demeure du Seigneur

La Bible est remplie d'histoires de familles, de naissances et d'amours, mais aussi de crises familiales (AL 8). Dans le premier chapitre de sa lettre 'Amoris Laetitia' (AL) le pape déclare qu'à travers ces histoires, « *la Parole de Dieu (...) se révèle (...) comme une compagne de voyage y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre* » (AL 22). Mais, à côté de la « *réalité amère (...) de la douleur, du mal et de la violence qui brise la vie de la famille* » (AL 19), l'Ecriture propose également une représentation idéale de la famille. Dans cette section 32, nous nous concentrerons sur la dimension positive de la vie familiale telle que l'Ecriture la présente et que le pape François s'en fait l'écho ; la section suivante abordera d'autres aspects.

Le Livre de la Genèse nous dit que Dieu a créé l'homme et la femme « *à son image* ». Et Dieu les a bénis en leur ordonnant « *d'être féconds et de se multiplier* » (Gn 1, 26-28). C'est de cette manière que l'Ecriture établit que les fruits de l'amour du couple marié, y compris dans sa dimension sexuelle, physique et de don de soi, manifeste la vie intérieure de Dieu. Le pape François nous rappelle que du point de vue chrétien, on contemple Dieu en tant que communion d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit. C'est pourquoi, déclare-t-il, une famille aimante, en tant qu'image de Dieu, est la démonstration extraordinaire de la présence aimante de Dieu sur terre (AL 11). Plus loin, le pape insiste : « *(...) la Trinité est présente dans le temple de la communion matrimoniale* » et « *vit intimement dans l'amour matrimonial* » (AL 314).

Il est bon de garder à l'esprit qu'en écrivant ces mots, le pape renvoie à la vie quotidienne des familles ordinaires. Il déclare : « *La présence du Seigneur se manifeste dans la famille réelle et concrète, avec toutes ses souffrances, ses luttes, ses joies et ses efforts quotidiens.* » Et il ajoute : « *La spiritualité de l'amour familial est faite de milliers de gestes réels et concrets. Dans cette variété de dons et de rencontres qui font mûrir la communion, Dieu établit sa demeure* » (AL 315).

Le mari et la femme expriment leur amour conjugal à travers de très nombreux gestes quotidiens. De fait, c'est l'amour de Dieu qui vient au jour « *par la parole, le regard, l'aide, la caresse, par l'étreinte* » (AL 321). De cette manière,

déclare le pape, « *la spiritualité se concrétise dans la communion familiale* » (AL 316).

Mais à côté des aspects positifs de la vie familiale, le pape François indique également que l'Écriture témoigne de ce que le mariage et la vie de famille peuvent se révéler source de souffrance et de douleur. Nous suivrons les réflexions du pape sur cette dimension de la vie familiale dans les prochaines sections

Temps de méditation

La prière en famille est un moyen privilégié pour exprimer et renforcer la foi en la présence aimante de Dieu dans la famille.

« On peut réserver quelques minutes chaque jour

afin d'être unis devant le Seigneur vivant,

de lui dire les préoccupations,

prier pour les besoins de la famille,

prier pour quelqu'un qui traverse un moment difficile,

afin de demander de l'aide pour aimer,

rendre grâce pour la vie et pour les choses bonnes,

pour demander à la Vierge de protéger

par son manteau de mère.

Par des mots simples,

ce moment de prière

peut faire beaucoup de bien à la famille.

Les diverses expressions de la piété populaire

sont un trésor de spiritualité pour de nombreuses familles.

(Pape François, *Amoris Laetitia*, n. 318)

Section 33

« A la lumière de la Parole »

2^{ème} partie : Jésus connaît d'expérience la complexité de la vie familiale

Saint Luc nous raconte comment, à l'âge de douze ans, celui d'un jeune adulte pour les Juifs, Jésus a pris la décision mûrement réfléchie de se préparer à sa future mission, non pas en demeurant au Temple de Jérusalem parmi les docteurs de la loi, mais en partageant la vie de sa famille dans le petit village de Nazareth (Lc 2, 51-52 ; AL 18).

Le pape François souligne le fait « *que la famille de Jésus (...) n'était pas vue comme une famille "bizarre", comme un foyer étrange et éloigné du peuple. C'est pour cela même que les gens avaient du mal à reconnaître la sagesse de Jésus et ils disaient : « D'où cela lui vient-il ? [...] Celui-là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie » (Mc 6, 2-3). (...) Cela confirme que c'était une famille simple, proche de tous (...). Jésus (...) se déplaçait volontiers dans la famille élargie incluant parents et amis » (AL 182).*

Le pape nous exhorte, néanmoins, à « *pénétrer les trente longues années où Jésus gagnait son pain en travaillant de ses mains, en murmurant la prière et la tradition croyante de son peuple et en étant éduqué dans la foi de ses parents » (AL 65). Par ailleurs, « sa vie quotidienne [était] faite de fatigues, voire de cauchemars, comme lorsqu'elle a dû subir l'incompréhensible violence d'Hérode » (AL 30). Jésus a fait le choix de vivre l'expérience humaine quotidienne pour le meilleur et pour le pire.*

Ainsi, même si les Evangiles n'en parlent pas ouvertement, ces années à Nazareth nous délivrent un important message à propos de la vie familiale. Elles manifestent le sens profond du mystère qui a modifié l'histoire du monde, le mystère de l'incarnation du Verbe (cf. AL 65) : "Dieu-avec-nous", n'est pas le Dieu que nous rencontrons en dehors, mais au-dedans du monde souvent chaotique qui est le nôtre. Dieu nous rejoint, et nous rencontrons Dieu, en tout premier lieu, au cœur de la complexité de notre vie quotidienne et au sein de la famille dans laquelle nous avons grandi et vivons peut-être encore.

Comme l'écrivait le pape, dans son encyclique "Laudato Si" : « *Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité (...) non*

d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde » (Laudato Si, 236).

Temps de méditation

Le pape François souligne le fait qu'au cours de son ministère
Jésus a souvent visité des familles frappées par la maladie ou le deuil,
et que plusieurs de ses paraboles montrent également
qu'il connaissait tout à fait les joies et les peines
que rencontrent les familles ordinaires.

*Jésus lui-même naît dans une famille modeste
qui bientôt doit fuir vers une terre étrangère.*

*Il entre dans la maison de Pierre
où la belle-mère de celui-ci est malade (cf. Mc 1, 30-31) ;
il se laisse impliquer dans le drame de la mort
dans la maison de Jaïre ou chez Lazare (cf. Mc 5, 22-24.35-43 ; Jn 11, 1-44) ;*

*il écoute le cri désespéré de la veuve de Naïn
face à son fils mort (cf. Lc 7, 11-15) ;
il écoute la clameur du père de l'épileptique
dans un petit village, en campagne (cf. Mc 9, 17-27).*

*Il rencontre des publicains comme Matthieu ou Zachée
dans leurs propres maisons (Mt 9, 9-13) ; Lc 19, 1-10),
ainsi que des pécheresses comme la femme
qui a fait irruption dans la maison du pharisien (cf. Lc 7, 36-50).*

*Il connaît les angoisses et les tensions des familles
qu'il introduit dans ses paraboles :
des enfants qui abandonnent leurs maisons
pour tenter une aventure (cf. Lc 15, 11-32)
jusqu'aux enfants difficiles,
aux comportements inexplicables (cf. Mt 21, 28-31)
ou victimes de la violence (cf. Mc 12, 1-9).*

*Et il s'intéresse même aux noces
qui courent le risque d'être gâchées par manque de vin (cf. Jn 2, 1-10)
ou par l'absence des invités (cf. Mt 22, 1-10),
tout comme il connaît le cauchemar que peut causer
la perte d'une pièce d'argent dans une famille (cf. Lc 15, 8-10).*

(Pape François, *Amoris Laetitia*, 21)

Section 34

« A la lumière de la Parole »

3^{ème} partie : Miséricorde de Dieu et vocation de la personne humaine.

« *La Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites* » (AL 22), déclare le pape François. « *Les appels de l'Esprit se font entendre aussi à travers les événements de l'histoire* » (AL 31). La Bible use constamment d'histoires et d'images pour inscrire la miséricorde de Dieu et la vocation humaine dans le cours de l'existence. Il n'y a pas que l'histoire de la Sainte Famille de Nazareth qui soit « une leçon de vie familiale » (AL 66). Bien d'autres récits bibliques nous présentent aussi des ruptures et des divorces alors que Dieu demeure fidèle et miséricordieux.

Le deuxième chapitre du livre de la Genèse s'ouvre sur le portrait du premier couple, Adam et Eve, dans le Jardin d'Eden. Avec le pape, nous pouvons dire qu'Adam et Eve représentent les hommes et les femmes de tous temps et en tous lieux (cf. AL 13). Adam ressent la solitude au cœur du monde qui l'entoure et cherche avec angoisse « *une aide qui lui corresponde* » (Gn 2, 18). Alors, le Créateur lui présente Eve. L'auteur de la Genèse décrit le projet originel de Dieu au sujet du mariage en ces termes : « *Il quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair* » (Gn 2,24 ; AL 12 et 13).

Mais voilà que « *par le péché, la relation d'amour et de pureté entre l'homme et la femme se transforme en une domination* » (AL 19). Le narrateur du récit de la Genèse décrit cette réalité à travers la déclaration divine : « *Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi* » (Gn 3, 16 ; AL 19). Après quoi, la Bible fera de fréquents récits d'échecs matrimoniaux et de couples en souffrance (cf. AL 20 et 21).

Jésus souhaite rappeler à ses contemporains le projet initial de Dieu sur le mariage. Il cite alors les paroles du récit de la Genèse : « *Il quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair* » (Gn 2, 24 ; Mt 19, 5). Ce faisant, déclare le pape, Jésus met en lumière l'idéal du

mariage en tant que « *profonde harmonie* » et « *union des cœurs et des vies* » (AL 13). Tout en s'exprimant dans le contexte d'une « *discussion sur le divorce* », Jésus affirme clairement que selon le dessein original de Dieu, le mariage n'a rien à voir avec les droits d'un homme sur sa femme, mais concerne l'union d'amour entre les époux. Cette communion d'amour ne peut être dissoute par de simples procédures humaines (Mt 19, 6 ; AL 19).

Le pape relève que « *par sa prédication comme par ses attitudes, Jésus, en même temps qu'il proposait un idéal exigeant, ne renonçait jamais à une proximité compatissante avec les personnes fragiles, comme la samaritaine ou la femme adultère* » (Jn 8, 1-11 ; 4, 4-42 ; AL 38). C'est pourquoi, ajoute le pape, à notre intention à nous aussi, « *il faut éviter des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations* » (AL 296). A l'image de la charité de Dieu, notre charité envers autrui doit aussi être « *imméritée, inconditionnelle et gratuite* » (AL 296).

Temps de méditation

*« Il s'agit d'intégrer tout le monde,
on doit aider chacun à trouver
sa propre manière
de faire partie de la communauté ecclésiale,
pour qu'il se sente objet
d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite".
Personne ne peut être condamné pour toujours,
parce que ce n'est pas la logique de l'Évangile !
Je ne me réfère pas seulement
aux divorcés engagés dans une nouvelle union,
mais à tous,
en quelque situation qu'ils se trouvent. »*

(Pape François, Amoris Laetitia, n.

Section 35

« Familles : expériences et défis »

1^{ère} partie : des défis internes

Dans le deuxième chapitre de « Amoris Laetitia », le pape François regarde « *la réalité de la famille aujourd'hui dans toute sa complexité, avec ses lumières et ses ombres* » (AL 32). Le chapitre s'ouvre sur cette affirmation : « *Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église* » (AL 31). Le pape commence par reconnaître le fait que « *la famille a vu sa marge de liberté grandir à travers une répartition équitable des charges, des responsabilités et des tâches* » et que l'on « *valorise davantage la communication personnelle entre les époux* » (AL 32). Dans le même constat, il affirme qu'il faut « *se réjouir de ce que la reconnaissance de l'égale dignité entre l'homme et la femme fait que les vieilles formes de discrimination sont dépassées, et que la réciprocité est effective au sein des familles* » (AL 54). Ces évolutions, affirme le pape, « *contribuent à rendre plus humaine la cohabitation familiale* » (AL 32).

Cependant, le pape nous exhorte également à « *considérer le danger croissant que représente un individualisme exaspéré qui dénature les liens familiaux et (...) engendre au sein des familles des dynamiques de souffrance et d'agressivité* » (AL 33). Certes, l'amour est au cœur du lien matrimonial mais le pape nous met en garde contre « *une conception purement émotionnelle et romantique de l'amour* » (AL 40). Il relève qu'« *une affectivité narcissique, instable et changeante n'aide pas toujours les sujets à atteindre une plus grande maturité* » (AL 41). Cela peut même expliquer « *la rapidité avec laquelle les personnes passent d'une relation affective à une autre* » (AL 39).

Comme remède à la « *culture du provisoire* » (AL 39) largement répandue, le pape veut promouvoir l'attitude de « *l'amour véritable* » qui implique « *le don de soi* » (AL 39). Il cite le Concile Vatican II qui « *a qualifié le mariage de communauté de vie et d'amour* ». Mettant l'amour au centre de la vie familiale, le Concile déclarait que « *le "véritable amour conjugal" implique le don réciproque* ».

de soi, inclut et intègre la dimension sexuelle et l'affectivité, en correspondant au dessein divin » (AL 67 ; cf. Constitution Pastorale 'Gaudium et Spes', nn. 48-49).

Dans ce deuxième chapitre le pape décrit de manière détaillée les défis auxquels sont confrontés les époux dans la vie familiale. Dans la prochaine section, nous verrons ce que dit le pape au sujet des structures sociales qui dans bien des endroits du monde blessent la vie de la famille.

Temps de méditation

Je rends grâce à Dieu du fait que beaucoup de familles,
qui sont loin de se considérer comme parfaites,
vivent dans l'amour,
réalisent leur vocation
et vont de l'avant,
même si elles tombent souvent en chemin.

....

Il n'existe pas de stéréotype d'une famille idéale,
mais plutôt une mosaïque complexe
constituée de nombreuses réalités différentes,
remplies de joies, d'espoirs et de problèmes. »
(Pape François, *Amoris Laetitia*, n. 57).

Section 36

« Familles : expériences et défis »

2^{ème} partie : des structures sociales qui fragilisent la vie familiale .

Dans son deuxième chapitre concernant la réalité des familles, la pape déclare son intention de « prêter attention aux réalités concrètes ». Il souligne le fait que dans la société contemporaine « *les individus sont moins soutenus que par le passé par les structures sociales dans leur vie affective et familiale* » (AL 32), et il met en garde contre « *la décadence culturelle qui ne promeut pas l'amour et le don de soi* » (AL 39).

Par exemple, en ce qui concerne les jeunes et leur attitude envers le mariage, le pape déclare : « *Au risque de simplifier à l'extrême, nous pourrions dire que nous vivons dans une culture qui pousse les jeunes à ne pas fonder une famille, parce qu'il n'y a pas de perspectives d'avenir. (...) Dans certains pays, de nombreux jeunes sont souvent induits à repousser leur mariage pour des (...) raisons, comme (...) l'expérience de l'échec d'autres couples (...) les avantages économiques qui découlent de la simple cohabitation, (...) la peur de perdre leur liberté et leur autonomie, le refus de quelque chose qui est conçu comme (...) bureaucratique* » (AL 40).

Le pape poursuit : « *L'affaiblissement de la foi et de la pratique religieuse dans certaines sociétés affecte les familles et les laisse davantage seules avec leurs difficultés* » (AL 43). Et « *une des plus grandes pauvretés de la culture actuelle est la solitude, fruit de l'absence de Dieu dans la vie des personnes et de la fragilité des relations* » (AL 43)

En ce qui concerne les nombreux problèmes auxquels les familles dans le monde entier sont confrontées, le pape affirme que « *chaque pays ou région,*

peut chercher des solutions plus inculturées, attentives aux traditions et aux défis locaux » (AL 3). Mais personne ne doit « s'en tenir à une annonce purement théorique et détachée des problèmes réels des gens » (AL 201).

Au contraire « l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu. » (AL 49). De plus le meilleur moyen d'action de l'Eglise face aux nombreux défis qui se posent aux familles est « de proposer des valeurs en répondant ainsi au besoin que l'on constate aujourd'hui, même dans les pays les plus sécularisés » (AL 201). L'Eglise doit également continuer de « faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine » (AL 201).

Temps de méditation

« Les réalités qui nous préoccupent sont des défis.

Ne tombons pas dans le piège

de nous épuiser en lamentations auto-défensives,

au lieu de réveiller une créativité missionnaire.

Dans toutes les situations

l'Église ressent la nécessité

de dire une parole de vérité et d'espérance.

Les grandes valeurs du mariage

et de la famille chrétienne

correspondent à la recherche

qui traverse l'existence humaine. »

(Pape François, *Amoris Laetitia*, n. 57)

Section 37

LE MARIAGE ET LA VIE FAMILIALE :

UN CADEAU ET UNE POSSIBILITE DE GRANDIR DANS L'AMOUR.

Au début de son Exhortation sur « la Joie de l'Amour », le pape François déclare que « [les familles] *ne sont pas un problème, elles sont d'abord une opportunité* » (AL 7), à savoir une opportunité pour grandir dans l'amour. « *Le mariage est un don de Dieu* » (AL 61), dit-il, et les époux sont tous deux « *appelés à répondre au don de Dieu par leur engagement, leur créativité, leur résistance et leur lutte quotidienne* » (AL 74).

Le pape nous rappelle qu'il est inutile de rêver à « *un amour idyllique et parfait, privé ainsi de toute stimulation pour grandir* » (AL 135). « *Il est plus sain d'accepter, avec réalisme, les limites, les défauts et les imperfections, et de répondre à l'appel à grandir ensemble, à faire mûrir l'amour et renforcer l'union quoi qu'il arrive.* » N'oublions pas, conseille-t-il, que « *le mieux est toujours encore à venir, et que le vin se bonifie avec le temps* » (AL 135).

« Grandir dans l'amour » est un thème récurrent dans la lettre du pape. « *Chaque mariage est comme une "histoire de salut", qui commence dans la fragilité et qui – grâce au don de Dieu et à une réponse créative et généreuse de notre part – grandit avec le temps pour devenir quelque chose de précieux et de solide. (...) Faire grandir, c'est aider l'autre à forger sa propre identité* » (AL 221).

De même, « *l'indissolubilité du mariage – "ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas" (Mt 19, 6) - ne doit pas être comprise comme un "joug" imposé à l'humanité, mais comme un "don" fait à ceux qui s'unissent par le mariage* » (AL 62). Pourquoi un don ? Parce que la promesse de tenir « *l'idéal de vieillir ensemble en*

prenant soin l'un de l'autre » (AL 39), contrera la tendance à en « rester aux stades primaires de la vie émotionnelle et sexuelle » (AL 41). Cette promesse qu'ils échangent l'un envers l'autre au cours de la célébration du mariage encourage les époux « à faire grandir et à approfondir leur amour » (AL 88). « L'amour qui ne grandit pas court des risques » déclare le pape, car « la croissance ne peut provenir que de gestes d'amour, de gestes de tendresse toujours plus fréquents, intenses, généreux, tendres et joyeux » (AL 134).

Temps de méditation

« (...) la joie se renouvelle dans la souffrance.

Comme le disait saint Augustin,

“plus le danger a été grand dans le combat,

plus intense est la joie dans le triomphe”.

Après avoir souffert et lutté ensemble,

les conjoints peuvent découvrir

que cela en valait la peine,

parce qu'ils sont parvenus à quelque chose de bon,

qu'ils ont appris quelque chose en couple,

ou parce qu'ils apprécient désormais davantage ce qu'ils ont.

Peu de joies humaines sont aussi profondes et bouleversantes

que celles connues par deux personnes qui s'aiment

et qui ont conquis ensemble quelque chose

qui leur a coûté un grand effort commun. »

(Pape François, *Amoris Laetitia*, n. 130)

Section 38

VIE MATRIMONIALE :

LE SACREMENT DU « DON RECIPROQUE » (AL 73)

Dans sa lettre « La Joie de l'Amour » (« Amoris Laetitia »), le pape François nous indique comment envisage le mariage et la vie familiale avec les yeux de la foi. « *Le sacrement de mariage n'est ni une convention sociale, ni un rite vide, ni le simple signe extérieur d'un engagement* », écrit le pape (AL 72). Il n'est pas non plus « *un moment qui relève du passé* » (AL 215). « *Il faut aider [les époux] à se rendre compte qu'il exerce son influence sur toute la vie matrimoniale, d'une manière permanente* » (AL 215).

La vie matrimoniale est un sacrement parce qu'elle « *implique un processus dynamique* » (AL 122), dans lequel Jésus Christ lui-même agit. Jésus Christ « *reste avec [les époux], il leur donne la force de le suivre en prenant leur croix sur eux, de se relever après leurs chutes, de se pardonner mutuellement, de porter le fardeau les uns des autres* » (AL 73). « *Le langage du corps et les gestes d'amour* » (AL 215), « *toute la vie en commun des époux, tout le réseau des relations qu'ils tissent entre eux, avec leurs enfants et avec le monde* » (AL 74), constituent ensemble le sacrement du « *don réciproque* » (AL 73).

Le pape déclare que « *le couple qui aime et procrée est la véritable "image" vivante, capable de révéler le Dieu Créateur et Sauveur* » (AL 11). De plus, poursuit-il, « *la famille est l'image de Dieu qui [...] est communion de personnes* » (AL 71). « *Sous ce jour, la relation féconde du couple devient une image qui aide à comprendre et décrire le mystère de Dieu lui-même. Dans la vision chrétienne de la Trinité Dieu est contemplé en tant que Père, Fils et Esprit d'amour. Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille en est le*

reflet vivant. Les paroles de saint Jean-Paul II nous éclairent : “Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n’est pas une solitude, mais une famille” » (AL 11).

Le sacrement du mariage manifeste également le sens profond de l’incarnation divine, « où Dieu a exprimé tout son amour pour l’humanité et s’est uni intimement à elle » (AL 74). Le Concile Vatican II a déclaré que « par son incarnation, le Fils de Dieu s’est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d’homme, il a pensé avec une intelligence d’homme, il a agi avec une volonté d’homme, il a aimé avec un cœur d’homme » (Gaudium et Spes n. 22). Les époux qui s’aiment dans « une appartenance réciproque librement choisie, et caractérisée par la fidélité, le respect et l’attention » (AL 156), sont un signe puissant de la participation constante du Christ dans l’histoire humaine. « Ainsi, les deux sont entre eux reflets de l’amour divin qui console par la parole, le regard, l’aide, la caresse, l’étreinte » (AL 321).

Temps de Méditation

*« Il faut montrer aux jeunes couples
qu’ils sont “en train de commencer”.*

*Le oui qu’ils ont échangé est le début d’un itinéraire,
avec un objectif capable de surmonter
les aléas liés aux circonstances
et les obstacles qui s’interposent.*

*La bénédiction reçue est une grâce et une impulsion
pour ce parcours toujours ouvert.
D'ordinaire, s'asseoir pour élaborer
un projet concret dans ses objectifs,
ses instruments, ses détails,
les aide.*

*“On n'exige pas du conjoint qu'il soit parfait.
Il faut laisser de côté les illusions
et l'accepter tel qu'il est :
inachevé, appelé à grandir, en évolution.*

*Lorsque le regard sur le conjoint est constamment critique,
celà signifie qu'on n'a pas assumé le mariage
également comme un projet à construire ensemble
avec patience, compréhension, tolérance et générosité. »*

(Pape François, Amoris Laetitia, n. 218)

SECTION 39

LA VOIE DE L'AMOUR QUOTIDIEN

DANS LE MARIAGE LA VIE FAMILIALE

1^{ère} Partie : L'amour est patient

Le pape François poursuit ses réflexions sur « la Joie de l'Amour » (« Amoris Laetitia ») en entrant plus profondément dans le sens chrétien de l'amour. « *Le mot "amour", dit-il, l'un des plus utilisés, semble souvent défiguré* » (AL 89). Lors du mariage, les époux sont invités à se donner l'un à l'autre et à suivre le chemin de la fidélité. Ils doivent donc approfondir leur compréhension du vrai sens de l'amour et à constamment affermir cet amour en tant que couple et en tant que famille. Le pape ne s'exprime pas en psychologue – même si ses réflexions sur le sens réel de l'amour peuvent contribuer au développement de notre bien-être psychique. Il tire ses intuitions de sa méditation sur l' « Hymne à la Charité » en 1Co 13, qui parle de « *la voie de l'amour [qui] se vit et se cultive dans la vie que partagent tous les jours les époux, entre eux et avec leurs enfants* » (AL 90).

Avec saint Paul, le pape souligne premièrement que « *l'amour est patient.* » « *Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets* » (AL 92). Au contraire, être patient signifie la pratique active de l'amour et du pardon, de ce qui est le meilleur pour l'autre.

Jésus nous a appris à être « *miséricordieux comme notre Père des cieux est miséricordieux* » (Lc 6, 36). Puisque Dieu est

miséricordieux, il est aussi patient envers nous, pécheurs, toujours prêt à pardonner, tout en nous donnant de pouvoir nous repentir et changer pour le meilleur. La patience de Dieu est un signe de sa réelle puissance (cf. AL 91).

D'une manière similaire, la personne est patiente « *qui ne se laisse pas mener par les impulsions et évite d'agresser* » (AL 91), en se gardant de toute vengeance. « *L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré* » (AL 92).

Temps de méditation

La Voie de l'Amour

« (...) *quand j'aurais la foi (...) qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien* » (1Co 13, 2).

« *L'amour prend patience, l'amour rend service,
il ne jalouse pas, il ne plastronne pas,
il ne s'enfle pas d'orgueil,*

*il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt,
il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune,
il ne se réjouit pas de l'injustice,
mais il trouve sa joie dans la vérité.*

Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. (1Co 13, 4-7).

(Pape François, Amoris Laetitia, nn. 89-90).

SECTION 40
LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN
DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE
2^{ème} Partie : L'amour est tendresse

« *L'amour est un don de Dieu* » écrit le pape François (AL 228). Toute notre vie, tous nos talents personnels et toute la création sont don de Dieu mais l'amour est le plus grand (1Co 13, 13). L'amour est même la source de tous les autres dons parce que nous sommes tous « *enracinés et établis dans l'amour* » comme l'écrit saint Paul (Ep 3, 17).

« L'Hymne à l'Amour » de saint Paul (1Co 13) n'est pas une « liste de choses à faire » comme si saint Paul voulait nous ordonner d'être patients ou tendres. C'est avant tout une proclamation de la Bonne Nouvelle que *nous sommes capables* de patience, de tendresse et de pardon. Pourquoi ? Parce que c'est « *l'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 5).

Dans l'« Hymne à l'Amour » saint Paul décrit les qualités de l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs. Il nous rappelle ainsi que l'amour de Dieu porte ses fruits par l'amour de nos cœurs. Nos cœurs sont véritablement dotés et rendus capables d'amour mutuel parce que nous sommes guidés par l'Esprit Saint.

Avec saint Paul et le pape François, gardons à l'esprit que « *l'amour est plus qu'un simple sentiment* » (AL 94). De fait, en nous montrant tendres les uns envers les autres, « *nous faisons l'expérience du bonheur de donner, de la noblesse et de la grandeur de se donner pleinement, sans mesure, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir sans rien attendre en retour* » (AL 94).

Le pape cite saint Ignace de Loyola qui a dit que « *l'amour se montre plus dans les œuvres que dans les paroles* » (AL 94). De même, dans la vie quotidienne, les époux et leurs enfants montrent leur tendresse mutuelle

non par des mots mais par des gestes en étant « *toujours prêts à rendre service* » (AL 93).

Temps de méditation

*« Le principe de réalisme spirituel
fait que le conjoint ne veut plus
que l'autre satisfasse complètement ses besoins.*

*Il faut que le cheminement spirituel de chacun
l'aide à « se défaire de ses illusions » sur l'autre,
à cesser d'attendre de cette personne
ce qui est uniquement propre à l'amour de Dieu.*

*Cela exige un dépouillement intérieur
Qui permet à chacun des époux
de trouver dans l'amour de Dieu
le sens de sa propre existence.*

*Nous avons besoin d'invoquer chaque jour l'action de l'Esprit
pour que cette liberté intérieure soit possible »*

(Pape François, *Amoris Laetitia*, n. 320).

SECTION 41 :
LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN
DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE
3^{ème} partie : L'amour ne jalouse pas

Dans sa lettre « *Evangelii Gaudium* » (la Joie de l'Évangile), le pape François a énoncé quelques principes sur la manière de vivre et de bâtir des communautés d'Eglise qui soient fondées sur les valeurs évangéliques. Il affirme que toutes les communautés ecclésiales doivent « *être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile* » (EG 114).

Dans « *Amoris Laetitia* » (la Joie de l'Amour), le pape applique ce principe aux familles, parce que, dit-il, les familles chrétiennes sont des « *églises domestiques* », c'est « *l'église à la maison* ». Le pape écrit : « *L'Église est une famille de familles, constamment enrichie par la vie de toutes les Églises domestiques* » (AL 87). Il poursuit : « *Dans leur union d'amour, les époux expérimentent la beauté de la paternité et de la maternité ; ils partagent les projets et les difficultés, les désirs et les préoccupations ; ils apprennent à prendre soin l'un de l'autre et à se pardonner réciproquement. Dans cet amour, ils célèbrent leurs moments heureux et se soutiennent dans les passages difficiles de leur vie* » (AL 88).

L'amour véritable est indispensable à la vie familiale, autant qu'à « *l'Eglise et à la société dans son ensemble* ». A la suite de saint Paul, le pape François affirme qu'à l'opposé de l'amour se trouve « *l'attitude de jalousie ou d'envie* ». « *L'envie est une tristesse à cause du bien de l'autre* », dit-il, « *qui montre que le bonheur des autres ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être. Alors que l'amour nous fait sortir de nous-mêmes, l'envie nous porte à nous centrer sur notre moi. Le véritable amour valorise les succès d'autrui, (...) et il se libère du goût amer de l'envie.* » (AL 95).

Et le pape de conclure : « // [L'amour véritable] accepte que chacun ait des dons différents et divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur » (AL 95).

Temps de méditation

**L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain,
en reconnaissant son droit au bonheur.**

**J'aime cette personne,
je la regarde avec le regard de Dieu le Père
qui nous offre tout
« afin que nous en jouissions » (1Tm 6, 17),
et donc j'accepte en moi-même qu'elle puisse jouir d'un bon moment.**

**Cette même racine de l'amour, dans tous les cas,
est ce qui me porte à m'opposer à l'injustice
qui consiste en ce que certains ont trop et que d'autres n'ont rien ;
ou bien ce qui me pousse à contribuer à ce que les marginalisés de la
société**

**puissent aussi connaître un peu de joie.
Cependant cela n'est pas de l'envie, mais un désir d'équité.
(Pape François, Amoris Laetitia n° 96).**

SECTION 42

LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE

4^{ème} partie : L'amour ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil

Dans son « *Hymne à l'Amour* » (1Co 13) saint Paul décrit les qualités de l'amour divin. Dieu notre Père nous a montré la plénitude de son amour en envoyant son Fils qui « *s'est abaissé* » (Ph 2, 8) pour devenir homme et nous accompagner en tout temps comme « *serviteur* » (Ph 2, 7) tout au long de notre chemin de vie, et « *ami* » (Jn 14, 14-15). C'est ce même « *amour de Dieu [qui] a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (...)* » (Rm 5, 5). Et c'est ce même Esprit Saint qui « *donne un cœur nouveau et rend l'homme et la femme capables de s'aimer, comme le Christ nous a aimés* » (AL 120).

Au cours de sa vie publique Jésus a manifesté les caractéristiques spécifiques de l'amour de Dieu par ses moindres gestes, sa profonde sagesse et son obéissance jusqu'à la mort. Mais les trente années précédentes de son existence terrestre révèlent elles aussi l'amour divin à travers les modestes conditions de sa vie de fils au sein d'une humble famille à Nazareth. C'est de ces années-là que parle le pape François quand il mentionne « *ces années où Jésus gagnait son pain en travaillant de ses mains, en récitant les prières et les expressions de foi de son peuple et en étant éduqué dans la foi de ses ancêtres* » (AL 65).

Durant toute sa vie, l'amour de Jésus fut marqué par l'humilité. Il ne cherchait pas à « *être un centre d'attention* » (AL 97; cf. Mc 1, 43-44 ; 5, 43 ; 7, 36 ; 8, 30). Toute sa vie était « *centrée sur les autres* » (AL 97). Il se mettait « *avec cœur* » (AL 98) au service de sa famille et des gens qui avaient besoin de son aide. C'est pourquoi Jésus nous prévient que, dans un monde où le pouvoir et l'orgueil prévalent, « *il ne doit pas en être ainsi parmi vous* » (Mt 20, 26), mais que « *si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave* » (Mt 20, 27 ; AL 98).

Temps de méditation

*« L'apport de l'Église dans le monde actuel est immense.
Notre douleur et notre honte
pour les péchés de certains des membres de l'Église,
et aussi pour les nôtres,
ne doivent pas faire oublier
tous les chrétiens qui donnent leur vie par amour :
ils aident beaucoup de personnes à se soigner
ou à mourir en paix dans des hôpitaux précaires,
accompagnent les personnes devenues esclaves de différentes dépendances
dans les lieux les plus pauvres de la terre,
se dépensent dans l'éducation des enfants et des jeunes,
prennent soin des personnes âgées abandonnées de tous,
cherchent à communiquer des valeurs dans des milieux hostiles,
se dévouent encore de différentes manières
qui montrent l'amour immense pour l'humanité
que le Dieu fait homme nous inspire. (...)»
Ce témoignage me fait beaucoup de bien et me soutient
dans mon aspiration personnelle à dépasser l'égoïsme
pour me donner davantage. »*
(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 76)

SECTION 43

LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN

DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE

5^{ème} partie : L'amour ne plastronne pas, il ne fait rien de laid

Un des principes de base de la Spiritualité du Cœur chez le pape François, c'est que l'amour authentique est le reflet ou l'image de l'amour divin. Un amour véritable dans un couple, entre les membres d'une famille, des amis ou des voisins est une manifestation humaine de l'amour divin qui est constamment répandu dans nos cœurs. Ceci s'applique en particulier à l'amour au sein des couples mariés. Au début de sa Lettre "La Joie de l'Amour", le pape écrit : *« Les deux grandioses premiers chapitres de la Genèse nous offrent l'image du couple humain dans sa réalité fondamentale. Dans ce texte initial de la Bible, brillent certaines affirmations décisives. La première, citée de façon synthétique par Jésus, déclare : "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa" (Gn 1, 27). De manière surprenante, l'"image de Dieu" renvoie ici au couple "homme-femme" »* (AL 10). Et le pape poursuit ; *« Le couple qui aime et procréé est la vraie et vivante image (...) capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. Le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille en est le reflet vivant. »* (AL 11 ; voir également Section 32).

Méditant sur la relation intime qui existe entre l'amour divin et l'amour véritablement humain, le pape écrit : *« Plus l'amour est intime et profond, plus il exige le respect de la liberté de l'autre, et la patience d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur »* (AL 99). Ces paroles s'appliquent d'abord et surtout à l'amour de Dieu pour nous, et par voie de conséquence, à l'amour humain véritable. Dieu ne se comporte jamais avec arrogance ni rudesse, n'est ni intrusif ni insensible envers nous. Dieu respecte notre liberté humaine et patiente jusqu'à ce que nous lui ouvrons notre cœur pour laisser son amour l'imprégner. C'est pourquoi, quels que soient la malchance ou le chagrin dont nous fassions l'expérience, nous ne devons jamais l'attribuer à Dieu, comme si Dieu voulait nous punir du mal que nous avons fait, ou nous rendre malheureux.

Jésus nous apprend à considérer son Père comme un Dieu compatissant (voir Lc 6, 36) qui respecte notre autonomie, nos possibilités et nos limites, et qui

nous aime alors même que nous sommes pécheurs (Rm 5, 8). Etre compatissant tout comme notre Père est compatissant nous pousse, selon les mots du pape François à « approcher toute personne avec un immense respect et comme avec la peur de lui faire du tort ou de la priver de sa liberté » (AL 127).

Temps de méditation

« Cultivez l'habitude d'accorder une réelle importance à l'autre.

Il s'agit de valoriser la personne,

de reconnaître qu'elle a le droit d'exister,

de penser ce qu'elle pense et d'être heureuse.

Ne sous-estimez jamais ce qu'elle dit ou pense,

même quand vous avez besoin d'exprimer votre propre point de vue.

Chacun a quelque chose à apporter,

parce que chacun a vécu des expériences différentes,

parce que chacun regarde les choses d'un point de vue différent,

et a ses propres inquiétudes,

capacités et intuitions.

Il nous faut savoir reconnaître la vérité de l'autre,

la valeur de ses préoccupations les plus profondes,

et la réalité du message qu'il ou elle essaie de transmettre,

même violemment.

Nous devons nous mettre à sa place

et tenter de scruter son cœur,

pour percevoir ses plus profondes inquiétudes

et les prendre comme point de départ pour la poursuite du dialogue. »

(Pape François, "Amoris Laetitia", n.138)

SECTION 44
LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN
DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE
6^{ème} partie : L'amour n'entretient pas de rancune

« *L'indignation est saine lorsqu'elle nous porte à réagir devant une grave injustice* » écrit le pape François (AL 103). Par exemple, si l'un des époux, par un comportement irresponsable, endommage ou met en danger la relation amoureuse, l'autre a raison d'être en colère. Et c'est aussi une bonne chose qu'il ou elle le dise, clairement, parce que la relation amoureuse entre époux est un trésor précieux que l'on doit entretenir avec soin.

Le pape cite l'apôtre Paul : « *Si vous êtes en colère, ne tombez pas dans le péché ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère* » (Ep 4, 26). On ne doit jamais aller se coucher sans avoir fait la paix en famille. Et le pape poursuit : « *Et comment dois-je faire la paix ? Seulement un petit geste, une petite chose et l'harmonie familiale revient. Une caresse suffit, sans rien dire* » (AL 104).

Mais lorsque l'un des époux veut appeler l'autre à rendre compte de son comportement, il est important qu'il ou elle choisisse ses paroles avec soin de manière à ne pas blesser l'autre en particulier quand il s'agit d'une question délicate. « *Faire part de ses propres reproches mais sans déverser sa colère comme une forme de vengeance et sans blesser* » (AL 139).

Dès lors que l'on se sent envahi par la colère, affirme le pape, « *on peut toujours recourir à l'ancre de la prière qui nous conduit à demeurer auprès de la source de la paix* », l'amour de Dieu qui vit au fond de notre cœur (Gaudete et Exsultate 114). Plus encore, « *prier pour la personne contre laquelle on est irrité c'est un beau pas vers l'amour* » (Evangelii Gaudium 101).

Le pape avertit également que même si « *beaucoup de discussions dans le couple ne portent pas sur des questions très graves* » les couples doivent demeurer attentifs car « *ce qui altère les esprits, c'est la manière de dire ou l'attitude adoptée*

dans le dialogue » En pareils moments, « il faut des gestes de prévenance envers l'autre et des marques d'affection. L'amour surpasse les pires barrières » (AL 139-140).

Temps de méditation

Se donner du temps, du temps de qualité,
qui consiste à écouter avec patience et attention,
jusqu'à ce que l'autre ait exprimé tout ce qu'il a sur le cœur,
demande l'ascèse de ne pas commencer à parler
avant le moment opportun.
Au lieu de commencer à donner des avis ou des conseils,
il faut s'assurer d'avoir écouté
tout ce que l'autre avait besoin d'extérioriser.
se défaire de toute hâte,
laisser de côté ses propres besoins et ses urgences,
faire de la place.
Souvent, l'un des conjoints n'a pas besoin d'une solution
à ses problèmes,
mais il a besoin d'être écouté.
Il veut sentir qu'ont été pris en compte
sa peine, sa désillusion, sa crainte, sa colère,
son espérance, son rêve.
Mais ces plaintes sont fréquentes :
"Il ne m'écoute pas. »
(Pape François, Amoris Laetitia 137)

SECTION 45
LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN
DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE
7^{ème} partie : Amour et Pardon

Dans sa lettre « Amoris Laetitia », « La Joie de l'Amour », le pape François parle souvent du lien qui unit l'amour et le pardon. « *Aucune famille n'ignore combien l'égoïsme, les dissensions, les tensions, les conflits font violence à la communion familiale et peuvent même parfois l'anéantir* » (AL 106). Au demeurant, les couples, parfois, veulent traiter leurs problèmes conjugaux trop rapidement, sans prendre le temps de réfléchir auparavant et de faire le sacrifice du pardon mutuel (AL 41). Le pape sait bien que le pardon n'est pas chose facile, car il requiert à la fois la générosité de la tolérance, et l'effort de comprendre les faiblesses de l'autre. C'est cependant le pardon qui évacue l'amertume des cœurs, et nous permet de discuter de nos désaccords (AL 105).

Afin de pardonner à l'autre, il est bon de se tourner d'abord vers soi, dit le pape. On peut, par exemple, se demander dans quelle mesure notre propre comportement a contribué à telle situation de tension. Ai-je pris trop de distance par rapport à l'autre, ai-je été trop avare de gestes d'affection ? Afin de pardonner à quelqu'un, il faut d'abord se pardonner à soi-même. Une bonne connaissance de soi a des effets libérateurs, tandis que l'accusation d'autrui peut certes nous apaiser pour un temps, mais peut aussi s'avérer une mauvaise direction (AL 107).

Le pape nous exhorte à relire notre propre histoire, par exemple dans la prière, afin de nous accepter nous-mêmes avec nos limites, et de nous pardonner à nous-mêmes. Cela nous aidera à adopter une attitude semblable envers l'autre (AL 107). « Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous. » « Autrement, poursuit le pape, notre vie de famille cessera d'être un lieu de compréhension, d'accompagnement et de stimulation ; et elle sera un espace de tension permanente et de châtement mutuel ». (AL 108).

Temps de méditation

*L'objectif d'union du mariage
est un rappel constant
à faire grandir et à approfondir cet amour.*

*Dans leur union d'amour,
les époux expérimentent
la beauté de la paternité et de la maternité ;
ils partagent les projets et les difficultés,
les désirs et les préoccupations ;*

*ils apprennent à prendre soin l'un de l'autre
et à se pardonner réciproquement.
Dans cet amour, ils célèbrent les moments heureux
et se soutiennent
dans les passages difficiles de leur vie [...].*

*La beauté du don réciproque et gratuit,
la joie pour la vie qui naît
et l'attention pleine d'amour de tous les membres,
des plus petits aux plus âgés,
sont quelques-uns des fruits
qui confèrent au choix de la vocation familiale
son caractère unique et irremplaçable »*

(Pape François, Amoris Laetitia, n°88)

SECTION 46

LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN

DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE

8^{ème} partie : amour, confiance et espérance

Le pape François achève sa présentation de l'amour vécu au quotidien avec l'interpellation de saint Paul dans son discours sur la charité, notamment la phrase au cours de laquelle il utilise l'adverbe « tout » à quatre reprises : « *l'amour excuse tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il supporte tout* » (1Co 13, 7). Pour Paul comme pour le pape, l'amour est toujours accompagné de la foi et de l'espérance. Ce qui signifie que celui ou celle qui aime persévère dans sa « confiance en l'autre », et, le cas échéant, dans l'espérance que l'autre « changera ».

« *L'amour fait confiance en tout.* » la personne qui aime fait confiance à l'autre et regarde ses faiblesses avec les yeux de son bon cœur. Avec saint Paul, nous croyons que l'Esprit-Saint a répandu ses dons dans le cœur de tous. Et l'amour est le plus grand don de l'Esprit. Cela signifie que toute personne est capable de bonté. Quand nous conservons notre confiance en quelqu'un, nous lui permettons de continuer à croire en ses propres qualités. Lorsque les membres d'une famille se font pleinement confiance, chacun peut être soi-même en vérité, écrit le pape François. (AL 115).

« *L'amour espère tout.* » Si l'on aime l'autre, on est fermement convaincu qu'il ou elle va continuer de grandir et, si nécessaire, de changer, dit le pape François (AL 116). Celui ou celle qui aime sait attendre jusqu'à ce que le bon côté de l'autre se révèle. Les personnes qui aiment espèrent toujours qu'un bien puisse sortir du mal que l'autre commet. Le pape affirme que Dieu écrit droit avec des lignes courbes (AL 116).

L'amour véritable se fonde sur la foi et l'espérance. L'amour engendre la confiance et demeure toujours ouvert à de nouveaux progrès. Par ailleurs, il est bon de rappeler ce que Dietrich Bonhoeffer a déclaré au cours d'une cérémonie de mariage : « *Ce n'est pas votre amour qui soutient le mariage, mais désormais c'est le mariage qui soutient votre amour.* »

Temps de méditation

Le pape François cite Martin Luther King,
quand il refaisait le choix de l'amour fraternel
même au milieu des pires persécutions et humiliations :

« Celui qui te hait le plus a quelque chose de bon en lui (...)
même la race qui te hait le plus a quelque chose de bon en elle (...).

Quand tu peux regarder le visage de chaque homme
et y voir ce que la religion appelle « l'image de Dieu »,
tu commences à l'aimer en dépit de tout.
Il y a un aspect de la bonté dont tu ne peux jamais te défaire [...].

Lorsque tu as l'occasion d'infliger une défaite à ton ennemi,
c'est le moment de ne pas le faire [...].

Lorsque tu t'élèves au niveau de l'amour,
de sa grande beauté et de sa puissance,
tu cherches à vaincre uniquement les mauvais systèmes.

Les individus qui sont pris dans ce système,
tu les aimes,
mais tu cherches à vaincre le système.

(Cité par le pape François en Amoris Laetitia n° 118)

SECTION 47
LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN
DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE
9^{ème} partie : L'amitié dans le mariage

Le pape François définit l'amour conjugal comme « *une union qui a toutes les caractéristiques d'une bonne amitié : la recherche du bien de l'autre, l'intimité, la tendresse, la stabilité, et une ressemblance entre les amis qui se construit avec la vie partagée* ». (AL 123).

L'amour conjugal unit la chaleur de l'amitié à la passion érotique, écrit le pape. Et, déclare-t-il, cette amitié subsiste même lorsque la passion et les sentiments se sont déjà affaiblis. De fait, c'est l'Esprit du Seigneur qui donne aux époux un cœur nouveau par lequel l'amour mutuel atteint à la plénitude intérieure (AL 120).

C'est pourquoi l'amour conjugal est cette forme très particulière d'amitié : « *exclusive, fidèle et ouverte à la vie nouvelle* ». C'est une forme d'amitié qui doit « *progresser et s'épanouir* » (AL 125). Mais il faut garder à l'esprit, prévient le pape, qu'il s'agit d'un processus graduel de développement. En effet, on parle de deux personnes qui, avec leurs limites propres expriment leur amour dans les petites choses de tous les jours (cf. AL 119-120).

La joie tient une place importante en amitié. « *Dans le mariage, il convient de garder la joie de l'amour* », écrit le pape. La joie conduit à « *une dilatation du cœur qui peut être vécue même dans la douleur* ». Elle « *implique d'accepter que le mariage soit un mélange nécessaire de satisfactions et d'efforts, de tensions et de repos, de souffrances et de libérations, de satisfactions et de recherches, d'ennuis et de plaisirs, toujours sur le chemin de l'amitié qui pousse les époux à prendre soin l'un de l'autre : ils s'aident et se soutiennent mutuellement* » (AL 126).

Anselm Grün OSB écrit : « *L'amitié consiste à partager avec l'autre ce que chacun expérimente et ressent. Partagées, ces expériences s'intensifient, s'approfondissent, se vivifient. C'est par l'écoute et le dialogue*

que l'amitié grandit » (The Little Book of Good Living [*Petit Traité de la Vie Bonne*”, n.d.t], Lannoo / Ten Have, 2nd edition, p. 201).

Temps de méditation

L'amitié fait grandir l'amour.

*L'amour d'amitié unifie tous les aspects de la vie matrimoniale,
et il aide les membres de la famille à constamment grandir.
Cet amour doit librement et généreusement s'exprimer par des
paroles et par des actes.*

*En famille on doit utiliser trois mots.
Je le répète, trois mots : s'il te plaît, merci, pardon.
Trois mots clés !
Quand, dans nos familles, sans être envahissant
on demande : « s'il te plaît »,
quand, sans être égoïste, on sait dire : « merci ! »,
quand on réalise que l'un ou l'autre a fait quelque chose de mal
et sait demander : « pardon »
il y a la paix et la joie.
Ne soyons pas avares de ces trois mots,
mais répétons-les jour après jour.*

*Parce que parfois, certains silences sont oppressants,
même en famille,
même entre époux,
même entre parents et enfants,
même entre frères et sœurs.
En revanche, les mots justes, dits au bon moment,
protègent et nourrissent l'amour, jour après jour.
(Pape François, « Amoris Laetitia » n. 133)*

SECTION 48

LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN

DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE

10^{ème} partie : Mariage et intimité

Sous le titre « Le monde des émotions » (AL 143-146), dans « Amoris Laetitia » (« La joie de l'amour »), le pape François porte une grande attention à l'expérience de l'intimité au sein de la relation conjugale. Il renvoie au Concile Vatican II qui, voilà plus de 50 ans, enseignait que l'amour conjugal par ses manifestations physiques et affectives enveloppe la personne tout entière (AL 142). Le désir mutuel, le sentiment de tendresse et le besoin d'intimité tiennent une place importante dans la relation amoureuse, affirme le pape (AL 143). Ils sont la force qui vivifie la relation conjugale.

Le pape parle de la beauté de la relation conjugale et de la joie intense dont l'intimité, l'affection et l'étreinte sont porteuses. C'est pourquoi il encourage les couples mariés à accueillir ces sentiments et désirs comme des dons de Dieu. Dans le même temps, les époux sont exhortés à les purifier en les orientant librement dans la bonne direction. Ces émotions sont propres à soutenir et développer le don de soi et l'engagement mutuel. Le désir d'intimité aide également les époux à surmonter la fatigue qui accompagne inévitablement les soins qu'ils portent à leur famille (AL 148).

« *Dieu trouve sa joie dans celle de Ses enfants* », écrit le pape (AL 147). Mais d'un autre côté, il indique également que le sentiment d'attirance mutuelle ne signifie pas automatiquement le véritable amour mutuel. Croire que quelque chose est bonne parce qu'elle *semble* bonne est une grosse erreur, avertit le pape (AL 145). Le désir d'intimité peut aussi naître de l'égoïsme. « *L'excès, le manque de contrôle, (...) finissent par affaiblir et affecter le plaisir lui-même, et portent préjudice à la vie*

de famille » (AL 148). Il existe des personnes qui pensent qu'elles sont capables de donner beaucoup d'amour, alors qu'en fait, elles ne cherchent qu'à satisfaire leur besoin personnel d'affection. Ces personnes sont incapables de rendre un(e) autre réellement heureux(se). C'est pourquoi le pape insiste sur la nécessaire formation de la vie affective. (AL 148).

Temps de méditation.
« Dieu trouve sa joie dans celle de Ses enfants » (AL 147)

*« (...) Nous croyons que Dieu aime l'épanouissement
de l'être humain,
qu'il a tout créé
« afin que nous en jouissions » (1Tm 6, 17).*

*Laissons jaillir la joie face à sa tendresse quand il nous propose :
« Mon fils, traite-toi bien [...].
Ne te refuse pas le bonheur présent » (Si 14, 11.14).*

*De la même manière, un couple répond à la volonté de Dieu
en suivant cette invitation biblique :
« Au jour du bonheur, sois heureux » (Qo 7, 14).*

*Le problème, c'est d'être assez libre pour accepter
que le plaisir trouve différentes formes d'expression
dans les différents moments de la vie,
selon les besoins de l'amour mutuel.*

*Dans ce sens, on peut accueillir
la proposition de certains maîtres orientaux qui insistent
sur l'élargissement de la conscience,
pour ne pas se trouver piégé dans une expérience très limitée
qui ferme toute perspective.
Cet élargissement de la conscience
n'est pas la négation ni la destruction du désir
mais sa dilatation et son perfectionnement. »
(Pape François, Amoris Laetitia n. 149).*

SECTION 49

L'éducation des enfants

1^{ère} partie : La formation d'un bon comportement.

Pour devenir une personne bonne il faut y avoir été formé. C'est pourquoi, dans « *Amoris Laetitia* », (« sur l'amour dans la famille »), le pape insiste beaucoup sur ce qu'il appelle « l'éducation morale » de l'enfant. Pour cela, dit-il, il est nécessaire de « rappeler l'importance des vertus » (AL 206). Il écrit que cette vie vertueuse évite à la personne de devenir esclave de ses propres tendances égoïstes (AL 267). De fait, c'est une vie menée selon les valeurs humaines qui façonne, raffermi et nourrit la liberté de la personne.

Au cours de l'enfance et de l'adolescence, l'éducation visant à bien élever la personne joue un rôle très important dans la famille. Le pape affirme que, pour l'enfant, « *la famille est la première école des valeurs, où on apprend l'utilisation correcte de la liberté* » (AL 274).

« *La famille est le lieu (...) où on apprend à se situer face à l'autre, à écouter, à partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter* » (AL 276). « *Beaucoup de personnes agissent toute la vie d'une manière donnée parce qu'elles considèrent comme valable cette façon d'agir qui a pris racine en elles depuis l'enfance (...) "On m'a éduqué ainsi" ; "c'est ce qu'on m'a inculqué"* » (AL 274).

Le pape écrit que les enfants apprennent à bien se comporter et à adopter les valeurs humaines lorsque les parents et les autres éducateurs entrent en dialogue avec eux. On enseigne aux enfants l'importance des valeurs, normes et principes humains non en les imposant d'en haut comme des commandements ou des injonctions, (« fais cela parce que je te le dis »), mais en parlant avec eux de ce dont ils font eux-mêmes l'expérience. Ce faisant, on parle aux enfants un langage qu'ils peuvent comprendre (AL 264).

C'est en parlant de cela dans la famille, que les enfants apprennent également à écouter de manière critique les messages énoncés par les différents moyens de communication (AL 274).

Temps de méditation

« Même si les parents
ont besoin de l'école
pour assurer une instruction de base
à leurs enfants,
ils ne peuvent jamais déléguer complètement
leur formation morale.

Le développement affectif et moral d'une personne
exige une expérience fondamentale :
croire que ses propres parents
sont dignes de confiance.

Cela constitue une responsabilité éducative :
par l'affection et le témoignage,
créer la confiance chez les enfants,
leur inspirer un respect plein d'amour.

Lorsqu'un enfant ne sent plus
qu'il est précieux pour ses parents
bien qu'il ne soit pas sans défaut,
ou ne perçoit pas
qu'ils nourrissent une préoccupation sincère pour lui,
cela crée des blessures profondes
qui sont à l'origine de nombreuses difficultés
dans sa maturation.

Cette absence, cet abandon affectif,
provoque une douleur plus profonde
qu'une éventuelle correction
qu'il reçoit pour une mauvaise action. »

(Pape François, Amoris Laetitia, n. 263)

SECTION 50

L'éducation des enfants

2^{ème} partie : Spiritualité du Cœur et formation de la conscience...

Que ce soit dans sa manière d'agir avec les gens, dans les décisions qu'il prend ou dans ses écrits, le pape François manifeste qu'il est guidé par la Spiritualité du Cœur. Les mots « cœur » ou « cordial », par exemple, apparaissent plus d'une centaine de fois dans « *Evangelii Gaudium* » (« La Joie de l'Évangile ») et presque soixante fois dans « *Amoris Laetitia* » (« La Joie de l'Amour »).

Pour le pape François, la Spiritualité du Cœur prend racine dans la foi en la Trinité : « *Tout enfant qui est formé dans le sein de sa mère est (...) dans le cœur de Dieu* » (AL 168). Le Cœur de Jésus « *était ouvert à tous* » (AL 144). L'Esprit-Saint nous « *donne un cœur nouveau et rend l'homme et la femme capables de s'aimer, comme le Christ nous a aimés* » (AL 120).

Grâce à l'Esprit-Saint répandu dans notre cœur, nous aussi pouvons être guide par la Spiritualité du Cœur. Mais notre cœur doit être formé en vue de le laisser parler. C'est pourquoi, pour le pape François, la formation du cœur est très importante dans l'éducation des enfants. Les parents forment le cœur de leurs enfants quand ils leur donnent l'exemple de leur manière d'être en relation l'un avec l'autre selon leur cœur. Les enfants apprennent de leurs parents, par exemple, à s'écouter mutuellement « *avec l'oreille du cœur* » (AL 232) et, dans certaines situations, à parler entre eux « *en cœur à cœur* » (AL 234). Des parents « *au grand cœur* » enseigneront aux enfants à être attentifs non seulement au cercle limité de la famille et des amis, mais aussi aux pauvres, aux malades, aux handicapés et à toutes les personnes en proie aux difficultés de l'existence (AL 196-198).

Une parentalité responsable implique également la formation de la conscience. Malgré leurs propres limites, et dans des circonstances souvent difficiles, beaucoup de parents tendent de s'approcher autant que possible de l'idéal évangélique (AL 37). Ils peuvent également aider leurs enfants à apprendre à écouter la voix de Dieu aux plus profond de leur cœur. Le pape affirme que les parents et les autres éducateurs sont « *appelés à former les consciences, [sans se] substituer à elles* » (AL 37).

C'est pourquoi il invite chacun à faire de la place à la conscience. Dans ce contexte, il cite l'enseignement du Concile Vatican II : « *la conscience (...) est "le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre"* » (Gaudium et Spes ("La Joie et l'Espérance") n. 16 ; AL 222).

Temps de méditation

« La présence du Seigneur

se manifeste dans la famille réelle et concrète,

avec toutes ses souffrances, ses luttes,

ses joies et ses efforts quotidiens. (...)

La spiritualité de l'amour familial

est faite de milliers de gestes réels et concrets.

Dans cette variété de dons et de rencontres

qui font mûrir la communion,

Dieu établit sa demeure.

Ce don de soi

associe à la fois « l'humain et le divin »,

car il est plein de l'amour de Dieu.

En définitive, la spiritualité matrimoniale

est une spiritualité de la relation

habitée par l'amour divin. »

(Pape François, Amoris Laetitia n. 315)

5^{ème} partie du cours de formation en-ligne

à la « Spiritualité du Cœur »

(Hans Kwakman, msc)

Précédentes parties :

La 1^{ère} partie (sections 1 à 3) traite rapidement du besoin de spiritualité à travers le monde et des différentes spiritualités existantes. La Spiritualité du Cœur est celle de la Famille Chevalier, y compris les laïcs.

La 2^{ème} partie (sections 4 à 16) propose une brève introduction aux aspects les plus importants du charisme du P. Jules Chevalier (1854-1907).

La 3^{ème} partie (sections 17 à 29) montre que la Spiritualité du Cœur est aussi pertinente pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui qu'elle l'était au temps de Chevalier. Cette partie se fonde sur l'exhortation apostolique du pape François, « Evangelii Gaudium » (« La joie de l'évangile »).

La 4^{ème} partie (sections 30 à 50) s'appuie sur l'exhortation apostolique du pape François, « Amoris Laetitia » (« La joie de l'amour ») et considère la Spiritualité du Cœur en tant que source d'inspiration pour la vie quotidienne des couples mariés, des célibataires et des religieux(ses) vivant en communauté.

La 5^{ème} partie, qui va suivre à présent, méditera sur la Spiritualité du Cœur présente dans l'encyclique du pape François, « Laudato Si » (« Loué sois-Tu »), sur la sauvegarde de notre maison commune.

Toutes ces sections sont toujours disponibles auprès de M. Roland Douchin à cornovum@gmail.com.

Section 51 :

« Laudato Si » et la Spiritualité du Cœur.

Le 24 mai 2015, le pape François a publié une lettre encyclique intitulée « Laudato Si' » (« *Loué sois-Tu* ») dans laquelle il traite de la « *sauvegarde de notre maison commune* ». Dans cette lettre, le pape nous exhorte à nous comporter en responsables de l'endroit où nous vivons, du monde que nous habitons avec tant d'autres créatures : la planète Terre.

Notre maison commune, déclare le pape, traverse actuellement une crise profonde. Il parle de « *la complexité de la crise écologique et ses multiples causes* » (LS 63). Il se réfère au réchauffement et au changement climatique global, à la culture du déchet et à la pollution, à la sécheresse extrême et au manque d'accès à l'eau potable, à la perte de la biodiversité et au déclin qualitatif de la vie humaine. Nous ne pouvons demeurer indifférents à ces catastrophes, déclare-t-il, d'autant plus que ces désastres affectent principalement les personnes les plus pauvres.

Pour nous, laïcs de la Famille Chevalier, qui essayons de vivre la Spiritualité du Cœur, se pose aussi la question de l'attitude que nous devons adopter au cœur de ces crises. Cette question nous amène directement au cœur du discours du pape François ainsi formulé : « *La Création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création* » (LS 77). Sa vision se fonde sur le témoignage des Saintes Ecritures ; par exemple, le Livre de la Sagesse, qui déclare : « *Tu aimes tous les êtres et tu ne détestes rien de ce que tu as fait. Si tu avais hâï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé* » (Sg 11, 24 ; LS 77).

C'est pourquoi le pape nous invite à considérer la Création d'abord et avant tout « *comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle* » (LS 76).

Cette vision du pape soulève de nombreuses questions, particulièrement en cette période où tant de gens souffrent de la pandémie mondiale du Covid-19, mais aussi des tremblements de terre ou des typhons dévastateurs, de la sécheresse ou des inondations prolongées, de l'extrême pauvreté, de handicaps permanents ou

de pertes douloureuses. Ces personnes se demandent comment le pape peut-il parler d'un Dieu qui « *aime tout ce qui vit* » (Sg 11, 26). Nous reviendrons là-dessus dans les sections suivantes.

TEMPS DE MEDITATION

« Les différentes ressources culturelles et religieuses

fournies par l'art, la littérature, les écrits sacrés,

l'action liturgique et la contemplation mystique,

contribuent à l'engagement écologique

qui est intrinsèque à la foi.

Les récits de la Création dans la Bible réunissent

les relations à Dieu, au prochain et à la terre,

sous le principe de propriété commune.

Ceci exige que l'intelligence humaine

respecte la nature particulière des choses.

Tout être vivant a du prix aux yeux de Dieu,

et vaut davantage que son utilité pragmatique.

Il existe un monde de merveilles plus vaste

et qui transcende la dimension limitée de la simple utilité humaine.

Dans la perspective de l'unique création divine,

tout est lié. »

(Traduit d'après Anthony J. Kelly Csr, "Laudato Si").

An Integral Ecology and the Catholic Vision.

Published by ATF Press Publishing Group, Australia)

SECTION 52

LA SPIRITUALITE DU CŒUR DANS « LAUDATO SI » :

QUELQUES THEMES PRINCIPAUX

Hans Kwakman, msc

Dans son encyclique « Laudato Si' », le pape François revient constamment sur certains sujets, qui démontrent que le soin apporté à la planète Terre, notre demeure commune, est fondé sur une spiritualité. David Cloutier, l'auteur de la citation qui accompagne ce mois-ci notre temps de méditation relève ces thèmes principaux. Je vous propose un bref résumé de sa contribution.

Tout est lié. Pour le pape, ce doit être le cœur de toute bonne spiritualité. Notre vie spirituelle, notre prière et notre célébration de l'Eucharistie ne doivent pas être séparées de notre vie quotidienne, du soin que nous portons au monde autour de nous et à toute la création de Dieu.

Tous sont reliés. C'est ce qui forme le cœur de notre foi chrétienne : la famille humaine est une, et nous sommes tous des frères et sœurs qui vivent dans une maison commune. Ceci est une fois de plus attesté douloureusement par la pandémie de la Covid-19.

La crise dans laquelle le monde est actuellement plongé ne pourra se résoudre par des mesures uniquement techniques. La solution à cette crise exige une conversion du cœur et un approfondissement de notre relation avec Dieu, avec les autres et avec la création. Avec Son Fils, Jésus-Christ, le Père nous envoie pour accomplir son œuvre créatrice. Sous l'inspiration directive de l'Esprit Saint, nous sommes appelés à faire de ce monde un lieu de vie meilleur pour tous.

C'est pourquoi l'une des tâches qui nous revient est de promouvoir *des chemins nouveaux de vie et d'interaction mutuelle*. La « culture du déchet » doit céder la place à une culture du soin et du soutien. C'est cela qui nous enrichira spirituellement et approfondira notre relation avec Dieu et les uns avec les autres.

La terre est notre « sœur » et notre « maison commune ».

Ces métaphores expriment la responsabilité qui est la nôtre envers notre planète, à l'image de celle que nous avons envers les membres de notre propre famille et envers notre propre maison. La planète Terre n'est pas un problème à résoudre mais elle est un mystère à contempler dans la joie et la reconnaissance.

Par-dessus tout cela, le pape déplore plusieurs fois avec force le lien étroit qui existe entre *la crise que le monde rencontre et l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres*. Notre soin envers notre maison commune doit profiter avant tout aux pauvres et aux nécessiteux.

TEMPS DE MEDITATION

« Une lecture en vérité du texte de « Laudato Si »
doit également se faire sur l'horizon du progrès spirituel.
Elle doit nous changer, intérieurement et extérieurement.

Nous ne devons pas seulement le lire ;
nous devons le prier et le vivre...

En nous approchant de l'encyclique,
nous devons demander dans notre prière la grâce de l'humilité.

Une humilité réelle reflète toujours le Christ.

François en est un exemple flagrant.

La discussion des questions sociales dans notre société,
peut rapidement tourner à la destruction...

L'humilité rend possible pour nous
L'expression de nos différences, l'écoute
et peut-être la croissance mutuelle.

Soyons à l'écoute de Dieu, du pape,
les uns des autres, et du monde.

Prions pour cela – prions en vérité –
plutôt que de simplement réagir.

Puis, agissons ensemble
pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre,
et pas seulement au ciel. »

(David Cloutier,
Reading, Praying, Living Pope Francis's "Laudato Si."
A Faith Formation Guide*,
Liturgical Press, Collegeville, Minnesota.)

*[Lire, prier et vivre "Laudato Si' » du pape François
– Un guide de formation de la foi]

SECTION 53

LA SPIRITUALITE DU CŒUR DANS « LAUDATO SI » :

DES QUESTIONS LIEES LES UNES AUX AUTRES.

(Hans Kwakman msc)

Le pape François nous appelle à nous réveiller et à « *regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune* » (LS 61). Dans le premier chapitre de Laudato Si, il développe abondamment « *ce qui se passe dans notre maison [la planète Terre]* ». Il souligne cinq questions auxquelles l'humanité est confrontée et qui sont intimement liées entre elles.

Pollution et changement climatique (LS 20-26) : « *Le climat est un bien commun, de tous et pour tous. (...) L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation* » (LS 23).

La question de l'eau (LS 27-31) : « *L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes* » (LS 30).

La perte de biodiversité (LS 32-42) : « *(...) toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres* » (LS 42).

La détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation sociale (LS 43-47) : « *Si nous tenons compte du fait que l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes.* » (LS 43).

L'inégalité planétaire (LS 48-52) : Nous devons « *écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (LS 49). C'est pourquoi nous devons « *renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine* » et

« [qu']il n'y a pas (...) de place pour la globalisation de l'indifférence » (LS 52)

Confrontés à de si nombreuses et graves questions, nous pourrions désespérer. C'est pourquoi le pape nous exhorte à ne pas perdre espoir. Il continue de croire en l'attitude positive de tant d'hommes et de femmes. *« Comme il [l'être humain] a été créé pour aimer, du milieu de ses limites, jaillissent inévitablement des gestes de générosité, de solidarité et d'attention »* (LS 58).

Temps de méditation

« Il est facile de voir ce qui ne va pas dans notre système,

plus difficile de voir comment le changer. »

« Le pape appelle à une 'écologie intégrale',

ce qui, pour lui, signifie une vision du monde

fondée essentiellement sur le respect de la Création,

et une attention profonde à nos interconnections

entre nous et avec la nature. »

« L'écologie intégrale comprend également (...)

une culture du soin

qui soit la pierre angulaire de la société civile,

enracinée dans l'amour de la société

et l'engagement en faveur du bien commun,

de la protection de l'environnement, de la communion des religions,

et finalement, de la dignité, du bonheur et de l'amour humains. »

« Il est également crucial que cette culture du soin

embrasse non seulement nous toutes et tous qui vivons aujourd'hui

mais aussi les générations à venir.

(Naomi Oreskes,

[Introduction à l'encyclique du pape François sur le changement climatique et l'inégalité, n.d.t.]

Melville House, Brooklyn, London).

Section 54:

LA SPIRITUALITE DU CŒUR ET LA CREATION DE DIEU EN EVOLUTION.

(Hans Kwakman msc)

« *Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous.* » (LS 84). L'univers et son immense variété de créatures vient du Cœur aimant de Dieu. Dieu est amour et tout ce qui est créé, depuis le commencement, il y a des milliards d'années, jusqu'au moment présent – la galaxie la plus éloignée, le plus petit insecte et chaque être humain – tout est un don de l'amour créateur de Dieu. Toute créature doit chaque instant de son existence à Dieu et c'est Dieu qui permet à toute créature de devenir elle-même selon les lois naturelles.

Le pape François écrit : « *Il [Dieu] est présent au plus intime de toute chose, sans conditionner l'autonomie de sa créature, et cela aussi donne lieu à l'autonomie légitime des réalités terrestres. Cette présence divine, qui assure la permanence et le développement de tout être, "est la continuation de l'action créatrice"* » (LS 80). C'est pourquoi l'on peut rencontrer Dieu en toutes choses. Dieu remplit totalement l'univers de sa présence et c'est en Dieu que l'univers se déploie. « *Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre* » en conclut le pape (LS 233).

Toute la beauté dont nous faisons l'expérience dans la nature et dans l'art, mais aussi toute expression d'amour et de pardon, de fidélité et de

solidarité, de paix et de justice, nous montrent la beauté et l'attractivité de Dieu. « *L'Esprit de Dieu a rempli l'univers de potentialités qui permettent que, du sein même des choses, quelque chose de nouveau peut surgir* » déclare le pape (LS 80)

Il poursuit : « *La nature n'est rien d'autre que la connaissance d'un certain art, concrètement l'art divin inscrit dans les choses, et par lequel les choses elles-mêmes se meuvent vers une fin déterminée* » (LS 80). Il compare l'Esprit de Dieu à « *un artisan constructeur de navires* » qui accorderait mystérieusement « *au bois de (...) se modifier lui-même pour prendre la forme d'un navire* » (LS 80). Là où les sciences naturelles parlent d'évolution, nous voyons avec les yeux de la foi la force motrice de l'Esprit de Dieu à l'œuvre.

TEMPS DE MEDITATION

*"L'Eglise enseigne clairement que
la théorie scientifique de l'évolution,
lorsqu'elle est bien comprise,
est entièrement compatible
avec la foi en Dieu Créateur.*

Le catéchisme affirme :

*« La question des origines du monde et de l'homme
fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques
qui ont magnifiquement enrichi
nos connaissances sur l'âge*

*et les dimensions du cosmos,
le devenir des formes vivantes,
l'apparition de l'homme.*

*Ces découvertes nous invitent
à admirer d'autant plus
la grandeur du Créateur »
(Catéchisme de l'Eglise Catholique, 283)*

*Mais la science ne peut pas répondre à la question
du sens de l'origine de la création,
de savoir si l'univers est régi par le hasard ou par Dieu,
la question de l'existence du mal etc...,
La science peut nous dire COMMENT
les choses viennent à l'existence dans l'univers,
mais pas POURQUOI. »*

(David Cloutier, Reading, Praying, Living Pope Francis's Laudato Si

[Lire, prier et vivre « Laudato Si' » du pape François]

Liturgical Press. Kindle Edition)

Section 55 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR, UNE SPIRITUALITE DE LA RELATION.

(Hans Kwakman msc)

Les récits bibliques de la création sont imprégnés d'une sagesse profonde. Ils nous disent dans un langage symbolique que, dans la création de Dieu, tout est lié. Les sciences de la nature étudient et enquêtent sur le « *comment* » de l'émergence du cosmos. Les récits bibliques proclament que l'existence humaine est fondée sur quatre degrés de relation intimement liés : notre relation avec Dieu, avec notre prochain, avec nous-mêmes, et avec le cosmos (LS 66).

Le pape François cite le psaume 33 : « Par sa parole, le Seigneur a fait les cieux » (Ps 33, 6). Ce faisant, il insiste sur le fait que l'univers et l'humanité ne sont pas les fruits du hasard mais qu'ils sont un don riche et abondant de Dieu. Dieu, par sa Parole créatrice, exprime le libre choix de son cœur aimant.

La création nous est donc offerte comme un don, et nous sommes appelés à respecter ce don et à le gérer avec soin. C'est en prenant respectueusement soin de l'ordre de la création que nous rendons hommage à Dieu créateur. « *Une spiritualité qui oublie que Dieu est le Créateur Tout-Puissant ne peut être acceptée* » (LS 75).

Il en découle que nous péchons contre Dieu Créateur lorsque nous outrageons les richesses de la terre, de même que nous péchons contre Dieu lorsque nous bafouons notre relation avec nos frères et sœurs humains ou avec nous-mêmes. Pour expliquer ceci, le pape François cite les mots du patriarche Bartholomé, chef de l'Eglise Orthodoxe d'Orient : « *Que les hommes détruisent la diversité biologique de la création de Dieu ; que les hommes dégradent l'intégrité de la terre en provoquant le changement climatique, en dépouillant la terre de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides ; que les hommes portent préjudice à leurs semblables par des maladies en contaminant les eaux, le sol, l'air et l'environnement par des substances polluantes, tout cela, ce sont des péchés. Un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu* » (LS 8).

L'abus des richesses de la terre est une violation de notre relation avec Dieu, avec nos frères et sœurs humains et avec nous-mêmes. Nous ne sommes alors plus fidèles à notre appel à aimer Dieu et sa Création.

Temps de Méditation

« Suivre Jésus,

c'est être guidé par l'Esprit

comme lui-même le fut à toutes les étapes de son cheminement.

Cela implique un véritable discernement personnel

mais jamais individuel.

L'Esprit de Dieu est toujours l'Esprit de communion,

communion avec nos frères et sœurs humains

et communion avec toute la création.

Il n'est pas difficile de voir l'Esprit à l'œuvre

au cœur des grands mouvements de notre époque :

le mouvement écologique,

le mouvement en faveur de la justice et de la paix

surtout pour les plus pauvres de la Terre,

et le mouvement féministe

qui recherche l'égalité totale des femmes.

Malgré tous les échecs et les péchés humains

qui ont leur place dans ces mouvements,

il est des lieux où l'Esprit de Dieu

est puissamment à l'œuvre,

et nous appelle à prendre part

à ces mouvements de libération et d'espérance.

Être guidé par l'Esprit

au début du vingt-et-unième siècle,

c'est être impliqué dans le passage

d'une « période de dévastation de la Terre par les êtres humains » à une « période au cours de laquelle les humains

seront présents à la planète

d'une manière qui sera mutuellement bénéfique. »

Edwards, Denis. Ecology at the Heart of Faith.

[L'Ecologie au Cœur de la Foi, n.d.t.]

Section 56 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : LA LOUANGE DE DIEU DU CŒUR DE LA CREATION.

Outre le livre de la Genèse, d'autres livres de la Bible nous enseignent aussi à prendre soin de la nature et en particulier des animaux, dit le pape. Le repos du Shabbat, affirme-t-il, s'applique non seulement aux êtres humains mais aussi aux animaux qui travaillent pour nous (Ex 23, 12). En ce qui concerne la nature, le pape souligne le fait que la Bible rejette toute possession inaliénable de la terre : « *La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m'appartient, et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes* » (Lv 25, 23 / LS 67).

Plusieurs psaumes invitent les humains comme les autres créatures à louer le Seigneur : « *Louez-le Soleil et Lune, louez-le, tous les astres de lumière ; louez-le, cieux des cieux, et les eaux par-dessus les cieux ! Qu'ils louent le nom du Seigneur : lui commanda et ils furent créés* » (Ps 148, 3-5 / LS 72).

Dès les premiers moments de la création, toute la nature vivante et inanimée loue le Créateur par le simple fait de son existence. Nul besoin d'être humain pour cela. Toutes les créatures louent Dieu à leur manière, en existant, qu'elles soient utiles ou non aux humains. L'hymne de louange des trois enfants est une hymne de louange de toute la création : « Toutes les créatures, louez le Seigneur » (cf. livre deutérocanonique du prophète Daniel).

Le pape cite le Catéchisme : « *Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses.* » (LS 69).

Le pape se réfère à saint François d'Assise qui nous appelle à lire la nature comme un livre merveilleux dans lequel Dieu nous parle et nous montre sa beauté et sa bonté (LS 12) : « *Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise : “Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes les créatures (...)”* » (LS 87).

Temps de méditation

« Qu'il est merveilleux, ce monde matériel !

Quelle unité parfaite

Dans cette indescriptible variété.

Aucun être isolé !

Partout, au contraire,

union de forces,

combinaison d'influences ;

chacun sert à tous

et tous à chacun ;

c'est un filet immense

dont toutes les mailles se tiennent

et aboutissent à un point central :

L'HOMME.

L'homme n'est pas seulement un minéral qui fleurit,

un arbuste qui sent,

un animal qui raisonne,

c'est un minéral, un arbre, un animal

qui prie, qui adore, qui remercie :

la matière devient en nous religieuse. »

Jules Chevalier MSC,

Le Sacré-Coeur de Jésus 1900, p. 64

Section 56 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : LA LOUANGE DE DIEU DU CŒUR DE LA CREATION.

Outre le livre de la Genèse, d'autres livres de la Bible nous enseignent aussi à prendre soin de la nature et en particulier des animaux, dit le pape. Le repos du Shabbat, affirme-t-il, s'applique non seulement aux êtres humains mais aussi aux animaux qui travaillent pour nous (Ex 23, 12). En ce qui concerne la nature, le pape souligne le fait que la Bible rejette toute possession inaliénable de la terre : « *La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m'appartient, et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes* » (Lv 25, 23 / LS 67).

Plusieurs psaumes invitent les humains comme les autres créatures à louer le Seigneur : « *Louez-le Soleil et Lune, louez-le, tous les astres de lumière ; louez-le, cieux des cieux, et les eaux par-dessus les cieux ! Qu'ils louent le nom du Seigneur : lui commanda et ils furent créés* » (Ps 148, 3-5 / LS 72).

Dès les premiers moments de la création, toute la nature vivante et inanimée loue le Créateur par le simple fait de son existence. Nul besoin d'être humain pour cela. Toutes les créatures louent Dieu à leur manière, en existant, qu'elles soient utiles ou non aux humains. L'hymne de louange des trois enfants est une hymne de louange de toute la création : « Toutes les créatures, louez le Seigneur » (cf. livre deutérocanonique du prophète Daniel).

Le pape cite le Catéchisme : « *Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses.* » (LS 69).

Le pape se réfère à saint François d'Assise qui nous appelle à lire la nature comme un livre merveilleux dans lequel Dieu nous parle et nous montre sa beauté et sa bonté (LS 12) : « *Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela*

est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise : “Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes les créatures (...)” » (LS 87).

Temps de méditation

« Qu'il est merveilleux, ce monde matériel !

Quelle unité parfaite

Dans cette indescriptible variété.

Aucun être isolé !

Partout, au contraire,

union de forces,

combinaison d'influences ;

chacun sert à tous

et tous à chacun ;

c'est un filet immense

dont toutes les mailles se tiennent

et aboutissent à un point central :

L'HOMME.

L'homme n'est pas seulement un minéral qui fleurit,

un arbuste qui sent,

un animal qui raisonne,

c'est un minéral, un arbre, un animal

qui prie, qui adore, qui remercie :

la matière devient en nous religieuse. »

Jules Chevalier MSC,

Le Sacré-Coeur de Jésus 1900, p. 64

Section 57 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UNE SPIRITUALITE DE LA MISERICORDE ET DE LA JUSTICE.

Dans son livre « Hoog Tijd voor een Andere God » [Le temps est venu d'un autre Dieu, n.d.t.], Roger Burggraave écrit que si nous avons raison aujourd'hui d'insister autant sur la miséricorde et le pardon de Dieu, nous courons le risque, ce faisant, de blesser les victimes de l'injustice, qui sont privées, elles, de justice. Cependant, les racines bibliques de la spiritualité du Cœur nous invitent à nous laisser inspirer par le Cœur de Dieu, source de la miséricorde et de la justice divines.

La miséricorde de Dieu est inconditionnelle. Le pape François renvoie au livre de la Genèse, où il est écrit que même si « la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre » (Gn 6, 5) Dieu, dans sa miséricorde, a donné à son peuple l'occasion d'un « nouveau commencement » (cf. Gn 9, 11 ; LS 71).

Mais le pape souligne également, en se fondant sur les écrits des prophètes bibliques et les psaumes, que « (...) *quand la justice n'habite plus la terre, la Bible nous dit que toute la vie est en danger.* » (LS 70). Le pape dénonce l'arbitraire des gens de pouvoir qui contrôlent entre autres choses les richesses naturelles de la terre et font régner encore beaucoup trop d'injustice dans le monde (LS 82).

Jésus adresse un message clair à ceux et celles qui détiennent le pouvoir : « *Vous le savez, les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur* » (Mt 20, 25-26 ; LS 82).

Le pape affirme que dès lors que je cesse de m'efforcer d'être au service de mon prochain, de qui je suis responsable, c'est ma relation avec moi-même et avec les autres, avec Dieu et avec la terre qui sont détruites (LS 70). Et il ajoute : « (...) *tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité envers les autres* » (LS 70)

TEMPS DE MEDITATION

« Nous devons lutter sans cesse

pour l'équilibre et l'harmonie

entre justice et miséricorde.

Avec la justice seule

nous finissons dans un monde aussi dur que la pierre.

Avec la miséricorde seule

toute victime est laissée pour compte.

Yahweh n'est pas un Dieu indifférent.

Il est simplement celui,

qui agit contre ceux qui font le mal ;

mais il est aussi le miséricordieux,

qui montre de la compassion

à celles et ceux qui reconnaissent leur erreur et se repentent.

Dans la tradition biblique

La nature inconditionnelle de la miséricorde de Yahweh

et l'abondance de son amour

surpassent l'exigence de justice souvent trop mesurée

Révolte contre l'injustice et compassion

ont la même source.

On est touché

au plus profond de ses entrailles. »

Roger Burggraeve,

“Hoog tijd voor een andere God”

[Le temps est venu d'un autre Dieu, n.d.t.]

Uitgeverij Davidsfonds 2015, pp. 125 et 138

Section 58 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UNE SPIRITUALITE DE LA PROFONDEUR.

Dans le chapitre trois de *Laudato Si*, le pape François se penche sur les causes humaines de la crise climatique. L'une d'entre elles, pour lui, est le développement d'une mentalité technologique (voir LS 101). C'est à juste titre, dit-il, que l'on peut se réjouir des nombreux développements technologiques qui nous offrent tant de nouvelles possibilités, par exemple dans les domaines de la médecine et de la communication. Il note que « *la science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu* » (LS 102). Nous ne pouvons donc qu'être reconnaissants pour les efforts des scientifiques et des techniciens qui nous ouvrent constamment de nouveaux chemins dans notre quête d'un cadre de vie durable (cf. LS 102).

Cependant, ces progrès de la technique ont également un inconvénient. Une mentalité se développe qui prétend que tout ce que l'humanité est capable de développer de manière technologique doit l'être sans se demander si tel ou tel nouveau développement va lui être profitable ou non (voir LS 104). Or, nous devons garder à l'esprit « *que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience (...) Nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide* » (LS 105). Pour faire en sorte que la technologie soit au service d'un mieux-être de l'humanité, il faut « *un regard, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité différents* » (LS 111).

« (...) *Avant tout l'humanité a besoin de changer* » (LS 202), affirme le pape au chapitre 6 dans lequel il souligne la nécessité d'une « *éducation et [d'une] spiritualité écologiques* ». Ce qu'il veut dire c'est qu'il nous faut une éducation et une spiritualité qui engendrent une responsabilité environnementale. Le pape réfléchit à une éducation par des actions simples qui conduira à une spiritualité personnelle capable de donner du sens et de la profondeur à notre existence. Le texte suivant que nous proposons à la méditation illustre la pensée du pape.

TEMPS DE MEDITATION

« Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie.

L'éducation à la responsabilité environnementale

peut encourager divers comportements

qui ont une incidence directe et importante

sur la préservation de l'environnement tels que :

éviter l'usage de matière plastique et de papier,

réduire la consommation d'eau, trier les déchets,

cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants,

utiliser les transports publics

ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes,

planter des arbres, éteindre les lumières inutiles.

Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne,

qui révèle le meilleur de l'être humain.

Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, (...), peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. » (LS 211).

« Le développement de ces comportements nous redonne le sentiment de notre propre dignité,

nous porte à une plus grande profondeur de vie,

et nous permet de faire l'expérience du fait qu'il vaut la peine de passer en ce monde". (LS 212).

« L'éducation écologique peut se réaliser dans différents milieux : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres. Dans la famille, on cultive les premiers réflexes

d'amour et de préservation de la vie,

comme par exemple l'utilisation correcte des choses,

l'ordre et la propreté, (...) et la protection de tous les êtres créés.

Ces petits gestes de sincère courtoisie

aident à construire une culture de la vie partagée

et du respect pour ce qui nous entoure. » (LS 213).

Section 58 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UNE SPIRITUALITE DE LA PROFONDEUR.

Dans le chapitre trois de *Laudato Si*, le pape François se penche sur les causes humaines de la crise climatique. L'une d'entre elles, pour lui, est le développement d'une mentalité technologique (voir LS 101). C'est à juste titre, dit-il, que l'on peut se réjouir des nombreux développements technologiques qui nous offrent tant de nouvelles possibilités, par exemple dans les domaines de la médecine et de la communication. Il note que « *la science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu* » (LS 102). Nous ne pouvons donc qu'être reconnaissants pour les efforts des scientifiques et des techniciens qui nous ouvrent constamment de nouveaux chemins dans notre quête d'un cadre de vie durable (cf. LS 102).

Cependant, ces progrès de la technique ont également un inconvénient. Une mentalité se développe qui prétend que tout ce que l'humanité est capable de développer de manière technologique doit l'être sans se demander si tel ou tel nouveau développement va lui être profitable ou non (voir LS 104). Or, nous devons garder à l'esprit « *que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience (...) Nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide* » (LS 105). Pour faire en sorte que la technologie soit au service d'un mieux-être de l'humanité, il faut « *un regard, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité différents* » (LS 111).

« (...) *Avant tout l'humanité a besoin de changer* » (LS 202), affirme le pape au chapitre 6 dans lequel il souligne la nécessité d'une « *éducation et [d'une] spiritualité écologiques* ». Ce qu'il veut dire c'est qu'il nous faut une éducation et une spiritualité qui engendrent une responsabilité environnementale. Le pape réfléchit à une éducation par des actions simples qui conduira à une spiritualité personnelle capable de donner du sens et de la profondeur à notre existence. Le texte suivant que nous proposons à la méditation illustre la pensée du pape.

TEMPS DE MEDITATION

« Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie.

*L'éducation à la responsabilité environnementale
peut encourager divers comportements
qui ont une incidence directe et importante
sur la préservation de l'environnement tels que :
éviter l'usage de matière plastique et de papier,
réduire la consommation d'eau, trier les déchets,
cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec
attention les autres êtres vivants,
utiliser les transports publics
ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes,
planter des arbres, éteindre les lumières inutiles.
Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne,
qui révèle le meilleur de l'être humain.*

Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, (...), peut être un acte d'amour exprimant notre dignité. » (LS 211).

*« Le développement de ces comportements nous redonne le sentiment de notre propre dignité,
nous porte à une plus grande profondeur de vie,
et nous permet de faire l'expérience du fait qu'il vaut la peine de passer en ce monde". (LS 212).*

« L'éducation écologique peut se réaliser dans différents milieux : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres. Dans la famille, on cultive les premiers réflexes

*d'amour et de préservation de la vie,
comme par exemple l'utilisation correcte des choses,
l'ordre et la propreté, (...) et la protection de tous les êtres créés.*

*Ces petits gestes de sincère courtoisie
aident à construire une culture de la vie partagée
et du respect pour ce qui nous entoure. » (LS 213).*

(Pape François 'Laudato Si', Rome, Pentecôte Mai 2015)

Section 59 :
LA SPIRITUALITE DU CŒUR :
UNE SPIRITUALITE
DE LA CONSCIENTISATION ENVIRONNEMENTALE.

Le pape François considère qu'une autre cause profonde du dérèglement climatique auquel nous sommes confrontés réside en la conception erronée du rôle de l'humanité dans la création (LS 116). Nous ne devons pas travailler la terre comme des agents indépendants qui peuvent faire ce qu'ils ou elles veulent, mais comme des collaborateurs du Créateur.

Le pape soutient l'idée que Dieu respecte l'autonomie, l'indépendance et la liberté humaines. Dieu n'intervient pas même quand nous prenons de mauvaises décisions (LS 80). Mais cette autonomie et cette liberté doivent s'exercer en collaboration avec Dieu et nos frères et sœurs humains. C'est ensemble que nous devons trouver les termes d'un développement prudent pour la planète (LS 119).

Du point de vue chrétien, Dieu confie aux humains la tâche de cultiver et développer la terre ensemble et pour chacun et chacune d'entre eux. L'abondance des biens de la terre est un don que Dieu fait à toute l'humanité y compris aux générations à venir. Mais si nous nous voyons comme les maîtres de la création, nous sommes conduits à donner la priorité à nos propres intérêts et à considérer négligeable tout ce qui ne sert pas nos intérêts immédiats (LS 122).

Le pape déclare : « *La spiritualité chrétienne propose (...) un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des*

possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons, ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas » (LS 222).

Et il ajoute : « Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais » (LS 224).

Temps de méditation

Une spiritualité de la conscientisation environnementale,
qu'est-ce que cela signifie ?

*C'est faire l'expérience de son immersion
dans l'immense beauté de la création,*

*sentir que l'on est partie prenante
de l'histoire d'un univers vieux de 14 milliards d'années
et de l'évolution de la vie sur terre vieille de 3,8 milliards d'années,*

*considérer cette évolution comme orientée
vers le don que Dieu fait de lui-même, par amour, à nous tous,
par Jésus-Christ et l'Esprit Saint,*

*sentir que l'on est appelé à la solidarité
envers toutes les créatures
et mené par l'Esprit de Dieu
à considérer que toutes les créatures sont en lien avec nous,

porter le souci de l'immensité des problèmes environnementaux :
destruction continue des forêts tropicales,
extinction d'espèces animales et végétales,
rejet toujours plus important de carbone dans l'atmosphère ;

se sentir impuissant mais demeurer dans l'espérance
en considérant que c'est notre participation au chemin de croix
et une invitation à toujours nous engager pour la plénitude de la création en
confiant cette terre meurtrie à la bienveillance de Dieu,

se convertir en abandonnant le consumérisme
pour la simple couverture des besoins fondamentaux de l'existence :
alimentation, habillement, logement, soins médicaux, éducation,
relation fraternelles, travail sensé, vie spirituelle enrichissante,
temps passé avec les amis et la nature autour de nous.*

(Librement tiré de : Denis Edwards, Ecology at the Heart of Faith [L'écologie au cœur de la Foi, n.d.t.],
Orbis Books. Kindle Edition, chap. 7)

Section 60 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UNE SPIRITUALITE QUI SOUTIENT NOTRE SOUCI DE L'ENVIRONNEMENT

Au chapitre 4 de « Laudato Si », le pape François passe en revue « *diverses composantes d'une écologie intégrale qui a clairement des dimensions humaines et sociales* » (LS 137). « *L'écologie intégrale* » découle de ce que « *tout est intimement lié* » (LS 16 ; 70 ; 91 ; 117 ; 240). Par exemple, notre souci de l'environnement est lié à notre mode de vie, c'est-à-dire notre manière de consommer les produits et ressources naturels, nos usages culturels autant que nos habitudes vestimentaires ou alimentaires. Quoi que nous fassions, ou ne fassions pas, nous devons prendre en considération le bien commun de tous y compris le milieu dans lequel tous vivent (cf. LS 156)

Le pape ajoute qu'« *il ne sera pas possible (...) de s'engager dans de si grandes choses (...) sans une mystique qui nous anime, sans "les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire"* » (LS 216). En conséquence, affirme-t-il : « *Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence "ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée"* » (LS 225).

Au chapitre 6, intitulé « *Education et spiritualité écologiques* », le pape relève qu'« *une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme* » (LS 230 ; voir également la Méditation de la Section 58).

Il renvoie souvent à saint François d'Assise en tant que « *l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. (...) Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. (...) En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice*

envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » (LS 10). Saint François "nous montre qu'une écologie intégrale (...) nous oriente vers l'essence de l'humain. (...) Il entrait en communication avec toute la création, et il prêchait même aux fleurs "en les invitant à louer le Seigneur, comme si elles étaient dotées de raison" » (LS 11)

REFLECTION

Ilia Delio, sœur franciscaine et scientifique écrit :

« [Saint François] ne se considérait pas

supérieur à la création non-humaine.

Il se voyait plutôt comme une partie de la création.

Sa spiritualité

*[était] celle d'une descente solidairement partagée
entre l'humanité et l'ensemble de la création (...)*

Il trouvait Dieu en toutes créatures

et s'identifiait à elles comme à des frères et sœurs (...),

car il savait qu'ils et elles partageaient avec lui une même origine.

En s'abandonnant

et en osant tout par amour,

il a fait de la terre sa demeure

et de toutes les créatures ses frères et sœurs.

C'est ce qui l'a conduit à aimer et à respecter

le monde autour de lui

et qui a fait de lui, en vérité, un homme de paix.

Seule la prière [inspirée par]

l'Esprit de Dieu qui respire en nous,

qui demeure en nos cœurs et nous unit au Christ,

peut nous mener, comme François,

à la contemplation de la bonté de Dieu

en toute créature et en tout être vivant. (...)

Dieu en nous, c'est ce Dieu qui imprègne

toutes les dimensions de notre monde —

Celui qui est la source et le but de la création. »

Cité par Richard Rohr OFM

(Daily Meditation

From the Center for Action and Contemplation

Cultivation Not Domination

Tuesday, May 19, 2020)

Section 61 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UNE SPIRITUALITE DU DIALOGUE

Dans son exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » (« La Joie de l'Évangile ») le pape François partage sa vision de la vocation de l'Église au troisième millénaire. Dans ce document daté du 24 mai 2015, il envisage le rôle majeur du dialogue dans l'évangélisation. L'Église n'est plus cette autorité qui, d'en haut, prescrit la manière dont les autres doivent penser et agir, mais plutôt un parent qui cherche des solutions aux problèmes importants à travers l'écoute de ses enfants adultes et la discussion avec eux.

Le Pape écrit : « *L'Évangélisation implique aussi un chemin de dialogue. Pour l'Église, en particulier, il y a actuellement trois champs de dialogue où elle doit être présente, pour accomplir un service en faveur du plein développement de l'être humain et procurer le bien commun : le dialogue avec les États, avec la société – qui inclut le dialogue avec les cultures et avec les sciences – et avec les autres croyants qui ne font pas partie de l'Église catholique* » (EG 238).

Au chapitre 5 de son encyclique « *Laudato Si* », intitulé « *Quelques lignes d'orientation et d'action* », le pape François développe le programme qu'il envisageait dans « *Evangelii Gaudium* ». Il essaie de « *tracer les grandes lignes d'un dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons* » (LS 163). C'est par le dialogue que le monde doit parvenir à un « projet commun » pour l'ensemble de la société (LS 164-175) ; le dialogue est également nécessaire au sein des politiques locales et nationales pour parvenir à une planification à long-terme (LS 176-181) ; c'est tout le processus de prise de décision qui nécessite l'ouverture d'un dialogue transparent afin d'éradiquer la corruption (LS 182-188) ; il y a une exigence de dialogue entre les politiques et les économistes pour la promotion du bien commun (LS 189-198) ; tout comme les religions doivent entrer en dialogue avec la science « *afin de percevoir le sens et la finalité des choses* » (LS 199-201).

Pour le pape François, le dialogue n'est pas simplement un échange d'idées ni une tentative de convaincre les autres de notre propre vérité. La crise environnementale dans laquelle nous nous trouvons *« exige que, tous, nous pensions au bien commun, et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité »* (LS 201).

Temps de méditation

Le pape François écrit :

« J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous » (LS 14).

« L'ouverture à un "tu" capable de connaître, d'aimer, et de dialoguer demeure la grande noblesse de la personne humaine.

Une relation convenable avec le monde créé, exige que ne s'affaiblisse pas la dimension sociale de notre ouverture aux autres ni plus encore la dimension transcendante, de notre ouverture au "Tu" divin.

*En effet, notre relation avec l'environnement
ne peut s'envisager isolée de la relation
avec les autres personnes et avec Dieu » (LS 119).*

*« La majorité des habitants de la planète
se déclare croyante,
et cela devrait inciter les religions à entrer en dialogue
en vue de la sauvegarde de la nature,
de la défense des pauvres et de la construction de réseaux
de respect et de fraternité » (LS 201).*

*(Pape François, Encyclique « Laudato Si »,
Rome, solennité de la Pentecôte, 24 mai 2015).*

Section 62 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : CHEMIN VERS UN NOUVEAU MODE DE VIE

Dans le dernier chapitre de 'Laudato Si', intitulé « *Education et Spiritualité écologiques* », le pape François souligne le besoin d'un nouveau mode de vie. Il en trouve la source dans « *une spiritualité qui transforme le cœur* » (Evangelii Gaudium 262). Il affirme : « (...) *plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer* » (LS 204). Le pape Benoît avait déjà déclaré : « *Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral* » (LS 206). Pour le pape François, la soumission à la consommation en tant que pulsion intérieure est l'un des plus grands maux des temps modernes. Il déclare : « *l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre* » (LS 204). Et tout comme le père Chevalier, il insiste sur le fait que « *nous devons faire l'expérience d'une conversion, d'un changement du cœur* » (LS 218).

Pour souligner la nécessité d'adopter un nouveau mode de vie, la pape cite la « Charte de la Terre » promulguée au Palais de la Paix, à La Haye, le 29 juin 2000, à l'initiative de la Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement : « *Comme jamais auparavant dans l'histoire, notre destin commun nous invite à chercher un nouveau commencement [...] Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie* » (LS 207).

Le pape pense qu'un tel nouveau départ est possible parce qu'il croit aux capacités positives que chacun porte en son cœur : « *les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur*

impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de système qui annule complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier cette dignité qui est nôtre » (LS 205).

REFLECTION

« En nous et autour de nous

se tient l'unicité divine de la vie.

En nous promenant dans la nature

nous sentons parfois les battements de son cœur

et nous touchons à ses merveilles.

Alors nos pas deviennent

chemin de mémoire.

Le simple exercice

« d'une marche sacrée »

au cours de laquelle, à chaque pas,

nous nous sentons reliés à la Terre sacrée,

est le moyen de nous reconnecter

à l'Esprit vivant de la Terre.

Toute connexion véritable

se réalise à partir du cœur,

même si les premiers à la ressentir

sont nos mains et nos pieds.

Nous sentons-nous réellement

faire partie de cette planète

merveilleuse et douloureuse ?

Ressentons-nous ses besoins ?

Alors, naît la connexion,

ce flot vivant qui jaillit de notre cœur,

inondant toute notre vie.

Alors, chaque pas que nous faisons,

chaque chose que nous touchons

deviennent prière pour la Terre,

mémoire du sacré. »

Llewellyn Vaughan-Lee,

Spiritual Ecology: The Cry of the Earth [Ecologie Spirituelle – Le Cri de la Terre, n.d.t.]

Golden Sufi Centre. Kindle Edition.

Section 63 :

LA SPIRITUALITE DU CŒUR : UN APPEL A UNE EDUCATION ECOLOGIQUE

L'une des contributions caractéristiques du pape François au débat concernant la crise climatique est son insistance sur le fait que nous ne pourrions changer le climat que si nous changeons nous-mêmes. De fait, l'intégralité du dernier chapitre de *Laudato Si* traite de la nécessité d'une spiritualité capable de faire naître une nouvelle prise de conscience dans les cœurs. Le pape écrit : « (...) *avant tout l'humanité a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie* » (LS 202).

Il n'y a pas que les entreprises polluantes qui doivent changer. Il n'y a pas que les politiciens qui doivent prendre des mesures pour modifier l'empreinte carbone de l'agriculture ou celle du trafic terrestre, maritime ou aérien. Le pape attend beaucoup des familles et de l'éducation familiale : « (...) *il est merveilleux que l'éducation soit capable de (...) susciter (...) un changement de style de vie* » écrit-il. « L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement » (LS 211). Et de poursuivre : « *Une bonne éducation (...), dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie* » (LS 213). Le pape attend une telle éducation surtout de la part des familles car « *la famille constitue le lieu de la culture de la vie* » (LS 213), mais aussi de la part de « toutes les communautés chrétiennes » (LS 214).

La première chose que les familles et les communautés doivent enseigner à leurs enfants ou à leurs membres est d'apprécier la beauté de la création de Dieu :

« Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule » (LS 215). Plus haut, le pape avait déjà écrit : « si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche, si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément » (LS 11)

Temps de méditation

La Beauté

« Cette sensation d'être saisi par la beauté

doit mener à certaines réponses spirituelles :

humilité, gratitude, et action de grâce.

Car il s'agit d'un cadeau. (...)

La beauté est comme un cadeau de par sa démesure même.

Elle est tellement plus que ce que nous pourrions attendre,

et notre meilleure réponse, c'est de l'apprécier.

La beauté est grâce,

et la grâce ne demande qu'à être reçue.

Pour les chrétiens,

la grâce de Dieu se manifeste de nombreuses manières.

Mais n'oublions pas

que la première expérience que nous en faisons est dans la création. »

[Saint Augustin loue le Seigneur pour]

*« les multiples facettes de la beauté
au ciel, sur terre et dans les mers ;
l'abondance de la lumière
et les charmes miraculeux
du soleil de la lune et des étoiles ;
les teintes ombragées des bois,
la couleur et le parfum des fleurs ;
la multitude d'espèces d'oiseaux,
leurs chants et leurs plumages resplendissants ;
les innombrables créatures vivantes
de toutes formes et de toutes tailles. »*

(La Cité de Dieu).

(Cloutier, David. Walking God's Earth [En marchant sur la Terre de Dieu, n.d.t.]

Liturgical Press. Kindle Edition).

Section 64 :

LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR : PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT EXIGE UNE CONVERSION

Hans Kwakman MSC

Dans sa lettre apostolique « *Evangelii Gaudium* » le pape François nous encourageait à embrasser « *une spiritualité qui transforme le cœur* » (EG 262). Dans « *Laudato Si* » le pape voudrait « *proposer (...) quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans les convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre* » (LS 216). En une telle spiritualité, déclare-t-il, « *naissent des motivations pour alimenter la passion de la préservation du monde* » (LS 216). Mais cela suppose le désir sincère de « *changer intérieurement* » (LS 218), d'une « *profonde conversion intérieure* » (LS 217).

Le mot « conversion » est la traduction du grec « *mètanoïa* » qui indique un « *changement du cœur* » (LS 218) c'est-à-dire que les désirs que suit habituellement notre cœur changent d'orientation. Une telle transformation radicale n'est possible que sous la guidance de l'Esprit de Dieu qui nous appelle à développer dans notre cœur, les « *vertus écologiques* », celles qui interviennent dans la protection de l'environnement (LS 88).

Parmi les « *vertus écologiques* », le pape énumère l'esprit de « *protection généreuse* », « *la gratitude* », « *la reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père* », « *des attitudes gratuites de renoncement* » (LS 220). Pour

développer ces vertus, nous sommes appelés à « *imiter la générosité de Dieu* » en réalisant que nous ne sommes « *pas déconnectés des autres créatures* », mais que nous formons « *avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle* » (LS 220).

« *En faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde* » (LS 220). Cependant, le pape nous rappelle également qu'on ne « *répond aux problèmes sociaux [que] par des réseaux communautaires, non par la simple somme de biens individuels* » (LS 219).

Temps de méditation

*« Diverses convictions de notre foi (...) aident
à enrichir le sens de cette conversion,
comme la conscience
que chaque créature reflète quelque chose de Dieu
et a un message à nous enseigner ;
ou encore l'assurance
que le Christ a assumé en lui-même
ce monde matériel
et qu'à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être,
en l'entourant de son affection
comme en le pénétrant de sa lumière. (...)*

*Quand on lit dans l'Évangile
que Jésus parle des oiseaux,
et dit qu' « aucun d'eux n'est oublié devant Dieu » (Lc 12, 6), pourra-t-on
encore les maltraiter
ou leur faire du mal ?*

*J'invite tous les chrétiens à expliciter
cette dimension de leur conversion,
en permettant que la force
et la lumière de la grâce reçues
s'étendent aussi
à leur relation avec les autres créatures
ainsi qu'avec le monde qui les entoure,
et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création,
que saint François d'Assise a vécue
d'une manière si lumineuse. »*

(Pape François en son Encyclique « Laudato Si. »

Rome, Pentecôte, 24 Mai 2015, n. 221.)

Section 65 :

LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR : UNE SPIRITUALITE DE L'ESPERANCE ET DE LA JOIE

Hans Kwakman msc

Le pape François nous rappelle souvent que le message de l'Évangile est un message de joie pour tous les peuples. Trois de ses Lettres Apostoliques ont le mot « joie » dans leur titre : « La Joie de l'Évangile – sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui » (novembre 2013) ; « La Joie de l'Amour – sur l'amour dans la famille » (mars 2016) ; « Soyez dans la Joie – sur l'appel à la sainteté dans le monde d'aujourd'hui » (mars 2018). Et il qualifie sa réflexion dans « Laudato Si » à la fois de « joyeuse et dramatique » (LS 246).

« *Dramatique* » parce que le pape est pleinement conscient de l'état alarmant de la planète aujourd'hui : « *Il suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune* » (LS 61). Mais aussi « *joyeuse* » parce qu'il y a toujours l'espérance et que cette « *espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours préciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes* » (LS 61).

Le pape voit la cause la plus profonde du manque de joie dans le fait qu'« *on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpite plus. Même les croyants courent ce risque* » (Evangelii Gaudium 2).

D'un autre côté, il affirme que nous avons raison de garder l'espoir qu'en ce début du vingt-et-unième siècle, l'humanité assume ses lourdes responsabilités

avec générosité (cf. LS 165). De fait, « *le mouvement écologique mondial a déjà fait un long parcours, enrichi par les efforts de nombreuses organisations de la société civile* » (LS 166).

Mais, au final, notre espérance et notre joie sont fondées sur la conviction que le Seigneur est toujours présent. « *Au cœur de ce monde, le Seigneur (...) ne nous abandonne pas, (...) parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il* » (LS 245).

Temps de méditation

ESPERANCE

Bernard de Clairvaux a forgé l'expression merveilleuse :

Impassibilis est Deus, sed non incompassibilis,

Dieu ne peut pas souffrir, mais il peut compatir.

L'homme a pour Dieu une valeur si grande

que Lui-même s'est fait homme

pour pouvoir compatir avec l'homme de manière très réelle,

dans la chair et le sang,

comme cela nous est montré dans le récit de la Passion de Jésus.

De là, dans toute souffrance humaine est entré quelqu'un

*qui partage la souffrance et la patience;
de là se répand dans toute souffrance la con-solatio ;
la consolation de l'amour qui vient de Dieu
et ainsi surgit l'étoile de l'espérance.*

*Certainement, dans nos multiples souffrances et épreuves
nous avons toujours besoin aussi
de nos petites ou de nos grandes espérances –
d'une visite bienveillante,
de la guérison des blessures internes et externes,
de la solution positive d'une crise, et ainsi de suite.*

*Dans les petites épreuves, ces formes d'espérance
peuvent aussi être suffisantes.*

*Mais dans les épreuves vraiment lourdes,
où je dois faire mienne la décision définitive de placer la vérité
avant le bien-être, la carrière, la possession,
la certitude de la véritable, de la grande espérance,
dont nous avons parlé, devient nécessaire.*

(Pape Benoît XVI, Encyclique SPE SALVI, [« Dans l'espérance nous avons été sauvés »] novembre 2007, n. 39).

Section 66

LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR : UNE SPIRITUALITÉ DE LA PAIX SOCIÉTALE ET INTÉRIEURE

Hans Kwakman msc

« *L'Eglise proclame l'Évangile de la paix (...) en annonçant Jésus Christ, qui est la paix en personne (cf. Ep 2, 14)* » écrit le pape François dans son exhortation apostolique, « *La Joie de l'Évangile* » (EG 239). Mais, insiste le pape dans *Laudato Si*, la paix n'est possible que si nous la relions toujours à la justice et à la préservation de la Création « *sous peine de tomber (...) dans le réductionnisme* » (LS 92).

Un dialogue « *en vérité et dans l'amour* » entre les religions est également « *une condition nécessaire pour la paix dans le monde* » (EG 250). « *Ce dialogue est, en premier lieu, (...) une attitude d'ouverture envers [les autres croyants] partageant leurs joies et leurs peines. Ainsi, nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière, nous pourrions assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix (...)* » (EG 250).

Le pape François attache une attention particulière à une relation paisible avec les musulmans. Cette relation est particulièrement importante, dit-il, parce qu'aujourd'hui les croyants de l'Islam « *peuvent célébrer librement leur culte* » dans des pays de tradition chrétienne (EG 252).

Dans cette optique, il est important de se rappeler que « *les écrits sacrés de l'Islam gardent une partie des enseignements chrétiens* ». Ils témoignent, par exemple, de ce que dans l'Islam, « *Jésus Christ et Marie sont objet de profonde vénération* ». De plus, les croyants de l'Islam « *adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux. (...) Et il est admirable de voir que des jeunes et des anciens, des hommes et des femmes de l'Islam sont capables de consacrer du temps chaque jour*

à la prière (...) et d'agir avec miséricorde envers les plus pauvres » (EG 252). De fait, « le véritable Islam et une adéquate interprétation du Coran s'opposent à toute violence » (EG 253).

C'est pourquoi le pape affirme que tous les croyants sont invités à *« puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix »*, parce que c'est *« le retour à leurs sources qui permet aux religions de mieux répondre aux nécessités actuelles »* (LS 200).

Temps de méditation

LA PAIX INTÉRIEURE

*“La spiritualité chrétienne propose
une autre manière de comprendre la qualité de vie,
et encourage un style de vie
prophétique et contemplatif,
capable d'aider à apprécier profondément les choses
sans être obsédé par la consommation.*

*Il est important d'assimiler un vieil enseignement,
présent dans diverses traditions religieuses,
et aussi dans la Bible.*

Il s'agit de la conviction que « moins, c'est plus ».
*En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer
distrait le cœur*

*et empêche d'évaluer chaque chose
et chaque moment.*

*En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité,
aussi petite soit-elle,
nous ouvre beaucoup plus de possibilités
de compréhension et d'épanouissement personnel.
La spiritualité chrétienne propose une croissance
par la sobriété,
et une capacité de jouir avec peu.*

*C'est un retour à la simplicité
qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit,
pour remercier des possibilités que la vie offre,
sans nous attacher à ce que nous avons
ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas.
Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination
et de la simple accumulation de plaisirs.*

(Pape François, Laudato Si, n.222).

Section 67
LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR
ET LA PRÉSENCE PUISSANTE DE L'ESPRIT
AU CŒUR DE LA CRÉATION

Hans Kwakman msc

Lors de l'eucharistie dominicale nous professons dans le Credo que nous croyons « *en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie* ». Dans les écrits du pape François, l'Esprit Saint joue également un rôle important en tant que Donneur de Vie et Puissance Sacrée qui fait que dans la création de Dieu, « tout est lié » (LS 16, 70, 91, 117, 240, voir Section 60).

Dans « *Evangelii Gaudium* », « *la Joie de l'Evangile* », le pape souligne, conformément à saint Paul (Ga 5, 22-23) que l'Esprit Saint est à l'œuvre en nos cœurs, puisque Dieu « *envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour* » (EG 112). De plus, l'Esprit Saint est aussi la force motrice au cœur de l'Eglise, lui qui la dote « *de divers charismes pour la renouveler et l'édifier* » (EG 130), et lui permettre de remplir sa mission dans le monde.

Dans « *Laudato Si* », le pape déclare que l'Esprit Saint est le « *lien infini d'amour (...) présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins* » (LS 238). Tout comme il enrichit nos cœurs de toutes sortes de dons, nous inspirant honnêteté et générosité, l'Esprit Saint remplit également « *l'univers de potentialités qui permettent que, du sein même des choses, quelque chose de nouveau peut surgir* » (LS 80).

Le pape François atteste que « *l'Esprit Saint possède une imagination infinie, propre à l'Esprit divin, qui sait prévoir et résoudre les problèmes des affaires humaines, même les plus complexes et les plus impénétrables* » (LS 80). Il cite les évêques du Brésil qui « *ont souligné que (...) en toute créature habite son Esprit vivifiant (...)* [et que] *la découverte de cette présence stimule en nous le développement des 'vertus écologiques'* » (LS 88). Nous

avons déjà parlé de ces « *vertus écologiques* » dans la section 64 de ce programme.

Temps de méditation

Confiance en l'Esprit Saint

*« Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire,
il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint,
car c'est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26).*

*Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter
et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer.*

*Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit
dans notre engagement missionnaire.*

*Il est vrai que cette confiance en l'invisible
peut nous donner le vertige :*

*c'est comme se plonger dans une mer
où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer.*

Moi-même j'en ai fait l'expérience plusieurs fois.

*Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté
que de se laisser guider par l'Esprit,
en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout,
et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider,
de nous orienter, et de nous conduire là où il veut.*

*Il sait bien ce dont nous avons besoin
à chaque époque et à chaque instant. »*

(Pape François dans « *Evangelii Gaudium* » n. 280)

Section 68

LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR ET LA PRÉSENCE DÉTERMINANTE DU CHRIST RESSUSCITÉ AU CŒUR DE LA CRÉATION

Hans Kwakman msc

En se référant à saint Paul qui proclamait que « *tout a été créé par lui et pour lui* » (Col 1, 16) et à saint Jean qui, dans le prologue de son évangile, écrivait que « *au commencement était le Verbe (...) tout fut par lui* » (Jn 1, 1-3), le pape François déclare que « *pour la compréhension chrétienne de la réalité, le destin de toute la création passe par le mystère du Christ, qui est présent depuis l'origine de toutes choses* » (LS 99).

En conséquence, affirme le pape, « *dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis l'Incarnation, le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle* » (LS 99). « *Le Christ* », déclare-t-il, « *a assumé en lui-même ce monde matériel et (...) à présent, ressuscité, il habite au fond de chaque être, en l'entourant de son affection comme en le pénétrant de sa lumière* » (LS 221). Mais le pape précise : « *(...) sans pour autant en affecter l'autonomie* » (LS 99).

Dans « *Evangelii Gaudium* », « *la Joie de l'Evangile* », le pape a déjà déclaré que croire et suivre le Christ Ressuscité est « *quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves* » (EG 167). Pour celles et ceux qui croient en la présence du Seigneur Ressuscité, la beauté du monde qui nous entoure prend une signification particulière. « *Toutes les expressions d'authentique beauté peuvent être reconnues comme autant de chemins qui conduisent à la rencontre avec le Seigneur Jésus* » (EG 167). De fait, « *retrouver l'estime de la beauté, [c'est] toucher le cœur humain et permettre à la vérité et à la bonté du Christ Ressuscité de rayonner en lui* » (EG 167).

Mais, en tant que révélation de Dieu Créateur, le Seigneur Ressuscité manifeste sa présence, non seulement dans la beauté mais tout autant dans les désordres de ce monde et la confusion de nos vies. D'où l'enthousiasme du pape : *« Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard (...) Le Créateur dit à chacun de nous : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu » (Jr 1, 5). Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, donc, chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun de nous est aimé, chacun de nous est nécessaire » (LS 65).*

Temps de méditation

RÉSURRECTION

La résurrection du Christ

n'est pas un fait relevant du passé ;

elle a une force de vie qui a pénétré le monde.

Là où tout semble être mort,

de partout, les germes de la résurrection réapparaissent.

C'est une force sans égale.

Il est vrai que souvent Dieu semble ne pas exister :

nous constatons que l'injustice, la méchanceté,

l'indifférence et la cruauté ne diminuent pas.

*Pourtant, il est aussi certain que dans l'obscurité
commence toujours à germer quelque chose de nouveau,
qui tôt ou tard produira du fruit.*

*Dans un champ aplani commence à apparaître la vie,
persévérante et invincible.*

*La persistance de la laideur
n'empêchera pas le bien de s'épanouir et de se répandre toujours.*

*Chaque jour, dans le monde renaît la beauté,
qui ressuscite transformée par les drames de l'histoire.
Les valeurs tendent toujours à réapparaître sous de nouvelles formes,
et de fait, l'être humain renaît souvent
de situations qui semblent irréversibles.*

*C'est la force de la résurrection
et tout évangéliste est un instrument de ce dynamisme.*

(Pape François dans « Evangelii Gaudium », n. 276).

Section 69

SPIRITUALITÉ DU CŒUR –

UNE SPIRITUALITÉ RELATIONNELLE ENRACINÉE DANS LA PRÉSENCE DU DIEU TRINITAIRE

Hans Kwakman msc

Le pape François confesse que *« du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder (...) »* (Misericordiae Vultus 25). Le pape s'émerveille devant la présence de cette communion miséricordieuse du Père, du Fils et de l'Esprit au cœur de l'Eglise, mais aussi au cœur des familles et au cœur de tout l'univers.

Contemplant la présence de la Sainte Trinité au cœur de l'Eglise, il définit celle-ci comme *« un mystère qui plonge ses racines dans la Trinité (...), un peuple pèlerin et évangéliste »* (Evangelii Gaudium 111). Dans l'Eglise, *« c'est l'Esprit Saint, envoyé par le Père et le Fils, qui transforme nos cœurs (...), qui suscite une grande richesse diversifiée de dons et en même temps construit une unité qui n'est jamais uniformité mais une harmonie multiforme qui attire »* (EG 117).

Le Dieu Trinitaire est une *« communion de personnes »* (Amoris Laetitia 71), non pas comme nous qui sommes des personnes séparées les unes des autres mais comme Trinité, source créatrice de nos êtres personnels. Ainsi, dans la famille, *« la relation féconde du couple devient une image permettant de comprendre et de décrire le mystère de Dieu lui-même. Le Dieu Trinitaire est une communion d'amour et la famille en est le reflet vivant »* (AL 11).

Pour ce qui est de la présence de la Trinité dans l'univers, le pape déclare :
« Le Père est la source ultime de tout, le fondement d'amour et d'auto-communication de tout ce qui existe. Le Fils, son reflet, par qui toute chose fut créée, s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur même de l'univers en lui inspirant et suscitant de nouveaux chemins. (...) C'est pourquoi lorsque nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière » (Laudato Si 238).

Temps de méditation

VERS LA SOLIDARITÉ UNIVERSELLE

*« (...) le monde, créé selon le modèle divin,
est un tissu de relations.*

*Les créatures tendent vers Dieu,
et c'est le propre de tout être vivant
de tendre à son tour vers autre chose,
de telle manière qu'au sein de l'univers nous pouvons trouver
d'innombrables relations constantes
qui s'entrelacent secrètement.
Cela nous invite non seulement
à admirer les connexions multiples
qui existent entre les créatures,
mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement.*

*En effet, plus la personne humaine grandit,
plus elle mûrit et plus elle se sanctifie*

*à mesure qu'elle entre en relation,
quand elle sort d'elle-même
pour vivre en communion avec Dieu,
avec les autres et avec toutes les créatures.
Elle assume ainsi dans sa propre existence
ce dynamisme trinitaire
que Dieu a imprimé en elle
depuis sa création.
Tout est lié,
et cela nous invite à mûrir une spiritualité
de la solidarité globale
qui jaillit du mystère de la Trinité. »*

(Pape François, Laudato Si 240).

Section 70

SPIRITUALITÉ DU CŒUR – UNE SPIRITUALITÉ MISSIONNAIRE DE LA PRIÈRE D'INTERCESSION

Hans Kwakman msc

Dans son exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » (« La Joie de l'Évangile ») le pape François écrit : « *En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). (...) Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ* » (EG 120). Cela ne veut pas dire que toute personne baptisée devra s'impliquer dans des projets missionnaires. Une autre manière d'être missionnaire consiste à faire du bien aux autres ou à la terre par la prière d'intercession.

Le pape parle du pouvoir missionnaire de la prière d'intercession (cf. EG 281). « *C'est pénétrer dans le Père et y découvrir de nouvelles dimensions qui illuminent les situations concrètes et les changent. Nous pouvons dire que l'intercession émeut le cœur de Dieu (...)* » (EG 283).

En fait, avant même que nous commençons à prier pour quelqu'un, Dieu est déjà présent auprès de cette personne et en prend soin, déclare le pape. La prière d'intercession est « *un regard spirituel né d'une foi profonde, qui reconnaît ce que Dieu même accomplit dans les autres* » (EG 282). « *Ce que nous sommes capables d'obtenir par notre intercession c'est la manifestation, avec une plus grande clarté, de sa puissance, de son amour et de sa loyauté au sein de son peuple* » (EG 283).

Mais nous sommes également appelés à lier le plus possible notre prière à des actes de soins réels. Nous ne devons pas oublier, dit le pape, « *que le critère pour évaluer notre vie est, avant tout, ce que nous avons fait pour les autres. La prière a de la valeur si elle nourrit un engagement quotidien à aimer. Notre louange*

plaît à Dieu quand nous y mettons la volonté de vivre avec générosité et quand nous laissons le don que Dieu nous fait dans la prière se traduire par le don de nous-mêmes à nos frères et sœurs » (Gaudete et Exultate 104).

Pour conclure ses nombreuses réflexions dans « Laudato Si » sur la sauvegarde de la création, notre maison commune, le pape nous invite à soutenir notre souci pratique de la terre par notre prière pour la protection de sa vie et de sa beauté. Il propose deux prières : l'une que l'on peut partager avec quiconque croit en Dieu Créateur ; l'autre, chrétienne, inspirée de l'Évangile. Vous trouverez ci-dessous la première pour votre temps de méditation. Vous trouverez un extrait de la seconde » dans la section 25 du cours

Temps de méditation

« PRIÈRE POUR NOTRE TERRE »

« Dieu Tout-Puissant

qui es présent dans tout l'univers

et dans la plus petite de tes créatures,

*Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour*

pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix,

pour que nous vivions comme frères et sœurs

sans causer de dommages à personne ;

Ô Dieu des pauvres,

aide-nous à secourir les abandonnés

et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

*Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction
Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte
pour la justice, l'amour et la paix. »*

(Pape François, Laudato Si, n. 246)

Chers frères et sœurs qui suivez le cours en-ligne.

En accord avec le Conseil International des Laïcs de la Famille Chevalier, j'ai décidé de mettre un terme au cours en-ligne sur la Spiritualité du Cœur. Ce cours avait pour objectif de servir de présentation de la Spiritualité du Cœur en premier lieu aux laïcs membres de la Famille Chevalier et aussi à tous ceux et celles qui souhaitaient approfondir leur connaissance et leur expérience de la Spiritualité du Cœur. Chacune des sections contient la rapide présentation d'un thème suivie d'un texte invitant à la méditation personnelle.

La première partie (sections 1 à 3) proposait quelques remarques sur le besoin de Spiritualité largement répandu dans le monde d'aujourd'hui.

La deuxième partie (sections 4 à 16) présentait une brève introduction aux dimensions les plus importantes du « CHARISME DU P. JULES CHEVALIER (1824-1907) », fondateur de la Famille Chevalier.

Les sections qui suivraient étaient destinées à montrer combien la Spiritualité du Cœur est aussi pertinente pour nos contemporains qu'elle l'était aux hommes et aux femmes de l'époque du P. Chevalier. Les écrits du pape François, en particulier, ne cessent de nous inviter à vivre et à pratiquer la Spiritualité du Cœur d'une manière contemporaine.

La troisième partie (sections 17 à 29) était centrée sur le vécu de « LA SPIRITUALITE DU CŒUR DANS LA FAMILLE CHEVALIER » à la lumière de l'exhortation apostolique du pape François « Evangelii Gaudium » (« La Joie de l'Évangile »).

La quatrième partie (sections 30 à 50) centrée sur « LA SPIRITUALITE DU CŒUR DANS LA VIE QUOTIDIENNE » faisait écho à l'exhortation apostolique du pape François « Amoris Laetitia » (« La Joie de l'Amour ») comme source d'inspiration tant pour les couples mariés que pour les célibataires et les religieuses et religieux vivant en communauté.

La cinquième partie (sections 51 à 70) méditait sur la Spiritualité du Cœur proposée par le pape François dans sa lettre encyclique « Laudato Si » (« Louange à toi ») sur la « SAUVEGARDE DE NOTRE MAISON COMMUNE ».

L'édition originale en anglais du cours en-ligne a été traduite en français, espagnol, allemand et néerlandais. L'ensemble des sections demeure disponible auprès de M. Roland Douchin par courrier électronique à <cornovum@gmail.com>. Par ailleurs, des traductions ont été élaborées en coréen, vietnamien, indonésien et portugais. En temps voulu, vous trouverez également des informations sur ce cours en-ligne sur le Site internet <www.chevalierfamilylaity.com> des Laïcs de la Famille Chevalier.

Au nom du Conseil International des Laïcs de la Famille Chevalier, je remercie tous ceux et celles qui ont contribué à rendre ce cours disponible par leur traduction, leur distribution et leur soutien. J'espère que le cours continuera à permettre aux nouveaux membres de la Famille Chevalier d'approfondir leur compréhension du sens et de l'expérience de la Spiritualité du Cœur.

Hans Kwakman MSC, Tilburg, Pays-Bas, avril 2022.

